الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية République Algérienne Démocratique et Populaire وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

#### Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf - Mila

Institut des Sciences et de la Technologie

Département des sciences et Techniques



Nº Ref :.....

## Mémoire préparé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Spécialité : Sciences Hydrauliques

### ETUDE DE LA GESTION DE SYSTEME D'AEP DE LA COMMUNE D'AIN-TINN WILAYA DE MILA

#### Réalisé par :

- Bouizar Besma
- Lekehal Hala

#### Soutenu devant le jury :

Mme. A .BOUMESENEGH M.A.B CUAB MILA Président
Mr. M.KEBLOUTI M.A.B CUAB MILA Examinateur
Mr. Z. CHEBBAH-ALLIA M.A.A CUAB MILA Promoteur

Année universitaire : 2015/2016

## Dédicace

Dédicace Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance, c'est tout simplement que : Je dédie ce modeste travail à :

Ma tendre Mère **Hafida**: Tu représentes pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études.

A Mon très cher Père **ABED EL-KRIM**: Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours pour vous. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation le long de ces années.

Sans oublier ma chère sœur « Abir » que je la souhaite que de la réussite dans sa projet de fin d'étude.

A mon petit chère frère « Mohamed » que je le souhaite que de la réussite au leur examen de BEM ainsi du bonheur et que dieu te garde mon unique.

A toute la famille « Bouizar « et « Bouhenouna ».

A mes amis : Hanane, Imane, Zina, Amal, Asma, Khawla, Amira.

Et une dédicace spéciale pour ma collègue « Hala ».

À mes collègues de CUM promotion 2015-2016 spécialité « science hydraulique ».

A qui me connait du pré et du loin je dédie ce travail.

Bouizar Besma



Je dédie ce mémoire A Ma très chère mère

C'est un moment de plaisir de vous dédier cet œuvre, vous qui ravivez dans esprit un sentiment profond d'une vie sure et correct, suivi tant par tes chaleureuses bénédictions.

Dieu vous protège, ma chère Maman.

A Mon très cher père Hocine

En signe d'amour, de reconnaissance et de gratitude pour le dévouement et les sacrifices dont vous avez fait toujours preuve à mon égard.

Dieu vous protège, mon cher papa

A Mon mari Amir

La personne qui a su guider mes pas égarés vers un horizon plus clair, plus joyeux.

Que dieu nous protégé et nous aide à réaliser tous nos rêves partagés.

A Mes sœurs

Selma et son mari Nadjib et ses enfants Mohamd et Maha Darine.

Rokia et son mari Yahia.

Marwa que je la souhaite de réussir dans vos études

A mes frères

Mohamed et sa femme « Besma ».

Yassine que je le souhaite du succès dans ta vie

A mes grandes mères

A tous la famille « Lekehal ; Herimi et Guidoum »

A ma collègue « Besma »

A tous mes chers amis et connaissances « Loubna, Meriem, Amél, Asma et Khawla »

A toute la promotion d'Hydraulique2015-2016

**HALA** 

#### Remerciements

Le grand merci au bon Dieu tout puissant qui nous a protégés le long de notre parcours d'étude.

Nous tenons à remercier

Tous les enseignants, les secrétariats, et le chef de département d'institut de science et technologie, de centre universitaire Abd Elhafid Boussouf -Mila-, en particulier :

Le directeur général de l'institut : Mr.Kemoukh Sami. Pour ses efforts, son encouragement et ses conseils tout les 05 ans de notre études.

Nous tiens à exprimer notre reconnaissance, et notre gratitude à celui qui nous a aidés pour élaborer ce travail Mme Allia Zineb, d'avoir accepté l'encadrement de ce thème, pour ses conseils et son orientation, et son engagement dans la réalisation de ce travail.

Nous avons en grand plaisir d'exprimer notre reconnaissance, et notre profond respect à Mr Moussouni Abd Elrezzak, pour ses efforts, ses conseils durant notre travail. Il nous a énormément aidés pour enrichir ce mémoire, par sa méthodologie et ces précieux conseils. Nous le remercie admirablement pour sa disponibilité et sa patience à répondre à nos diverses questions.

Nous tiens à remercier infiniment les travailleurs de La direction de L'ADE de Mila et d'Ain Tinn, la DRE de Mila ainsi les travailleurs de laboratoire de contrôle de qualité de Mila pour leurs services rendus.

#### Résumé

Actuellement en Algérie on assiste à des problèmes et des difficultés dans la gestion technique des systèmes d'alimentation en eau potable, par les services publics d'approvisionnement en eau potable, La commune d'Ain Tinn est l'une des régions du territoire de la wilaya de Mila, qui souffre du problème d'eau malgré la présence d'un système d'alimentation.

Notre étude consiste à établir une gestion technique du système d'alimentation en eau potable, de la commune d'Ain Tinn, c'est à dire la détermination des défaillances au niveau des forages (points de captage), les ouvrages de stockage (réservoir), au niveau de réseau de distribution, et le diagnostic de la qualité des eaux de forage.

#### Mots clés:

Alimentation en eau potable, gestion, forage, réservoir, diagnostic.

#### ملخص

إن المصالح العمومية الجزائرية المكلفة بتموين السكان بالمياه الصالحة للشرب لازالت لحد الأن غير قادرة على فك مشكل تسيير شبكة المياه الصالحة للشرب.

بلدية عين التين هي إحدى مناطق ولاية ميلة التي تعاني من مشكل المياه الصالحة للشرب بالرغم من وجود شبكة تزويد للمياه الصالحة للشرب.

انطلاقا من هده الوضعية الراهنة سنحاول في هدا المشروع اقتراح طريقة للتسيير التقني لهدا النظام عن طريق كشف الاعطاب على مستوى منابع المياه, الخزانات, على مستوى الشبكة وتشخيص نوعية مياه بلدية عين التين.

#### كلمات مفتاحية:

نظام التزويد بالمياه الصالحة للشرب تسيير منابع المياه خزانات المياه تشخيص.

#### **Abstract**

In Algeria the public services of water is unable for solve the problem of management the exiting water system.

The region of Ain Tinn is ones of the regions of Mila; suffer from the problem of water however is exist a water system.

From this situation we start to propose a method, in order to conducting the existing water system, by discovering the failures in drilling, tanks and water system and diagnostic of water quality.

Key words: water, water system, management, drilling, tanks, diagnostic.

#### **SOMMAIRE**

Introduction générale

Chapitre I	présentation générale de la zone d'étude	<b>;</b>
INTRODUCTION		1
I-1) Cadre géographiqu	ue de la commune d'Ain Tinn	1
I-3) Données naturelles	s du site	4
1)la géologie		4
2)La Climatologie		4
3)L'hydrologie		7
4)L'agriculture		7
I-4) Le Cadre physique	e de la commune	8
I-5) les données démo	graphique	8
I-6) Equipements publi	cs existants	10
I-7) Le secteur hydraul	ique d'Ain Tinn	11
<ul><li>I-8) Description technic</li><li>12</li></ul>	que du système d'AEP	
Conclusion		12
Chapitre II Di	agnostic de système d'alimentation en eau potable	
Introduction		13
II-1) Méthodologie de d 13	diagnostic	
II.2) Diagnostic de syst	tème d'adduction et d'alimentation en eau potable	14
5)Diagnostic des adduc	ctions(Ain Tinn)	15
6)Diagnostiques des ré	éservoirs de stockage	25
• •	ervoir	
, -	eau de distribution	
	ctions(Azzaba)	
1)Diagnostic du réserv	oir de stockage 500m <sup>3</sup>	38

3)Caractéristiques des équipments existent	39
4) Diagnostic de Réseau de distribution	40
CONCLUSION	43
Chapitre III Gestion de système d'alimentation en	eau potable
Introduction	45
III -1 La production	45
III- 2 La distribution	52
III- 3 Le comptage	55
III- 4 La consommation	57
III- 5 Les fuites	61
III-6 Les pertes	62
III-7 Facteurs d'influence au niveau des pertes	63
III-8 Les casses (ruptures)	63
III-9 Avantages d'une diminution des pertes d'eau	64
Conclusion	80
Chapitre IV Plan d	action a
Introduction	81
IV.1) Actions de lutte contre les fuites	
1.1) Méthodes de recherches des fuites	81
IV.2) Difficultés particulières et remèdes	86
2)Les différentes techniques de réhabilitation	87
IV.3) Matériels de détection des fuites	89
Conclusion	92
Chapitre V Gestion des pres	ssions
Introduction	93
V.1) Les principes	93
V.2) Modulation de pression	95
V.3) Régulation des pompages	98

V-6) Vérification de l'équilibre d	u réseau de distribution	102
Conclusion		120
Chapitre VI	Diagnostic de la qualité de	l'eau
Introduction		121
VI.1) Les facteurs biologiques		121
VI.2) Les paramètres organolep	otiques	121
VI.3) Les paramètres physico-c	himiques	121
VI.4) Eléments indésirables		123
VI.5) Les éléments toxiques		125
VI.6) Paramètres microbiologique	ue	126
VI.7) Facteurs liés à la dégrada	ation de la qualité d'eau dans les réseau	ıx 129
VI.8) Les interruptions		130
	pour limiter le risque de dégradation de	
•	le la qualité d'eau potable	
Conclusion		132
Conclusion générale		

## Liste des abréviations

RN	— Rue national
AEP	alimentation en eau potable
KM.NGA	kilo mètre par nivellement général d'Algérie
ha	——— hectar
°C	degré Celsius
MM	——→ milli mètre
MIN	minimum
MAX	maximum
°F	degré fernhait
M/S	→ mètre par seconde
%	
APC	assemblé populaire communal
PTT	poste de télécommunication
CEM	
SNTA	société national du tabac et allumette
<b>EMIFOR</b>	EMI foret
STP	
R	réservoir
$M^3$	mètre cube
M	——→ mètre

L/S	───── litre par seconde
Ø	→ diamètre
НМТ	hauteur manométrique total
KW	
Q	débit
PN	pression nominal
DN	diamètre nominal
M <sup>3</sup> /H	———→ mètre cube par heure
KVA	
AG	→ acier galvanisé
AE	→ acier enrobé
PEHD	— poly éthylène haute densité
PVC	
MG/L	→ milli gramme par litre
ADE	algérienne des eaux
DRE	→ direction des ressources en eaux
M <sup>3</sup> /J/KM	→ mètre cube par jour par kilo mètre
Σ	la somme
PH	potentiel d'hydrogène
CO <sub>2</sub>	→ dioxyde de charbon
Ca <sup>2+</sup>	calcium
Mg <sup>2+</sup>	magnesium

CO <sub>3</sub>		carbonates
NTU		Nepholometric turbidity unit
μg /l		micro gramme par litre
Ms/cm		milli siemens par centimètre
Caco <sub>3</sub>		bicarbonates
UFC	<b>-</b>	unit format colonies
TDS		total dissolved solid

## Liste des tableaux

#### CHAPITRE N°I

#### Présentation général de la zone d'étude

Tableau N°I.1 : Précipitation mensuelles de la commune d'Ain Tinn

Tableau N°I.2: Vitesses des vents mensuelles de la commune d'Ain Tinn

Tableau N°I.3: Humidités moyennes mensuelles interannuelles d'Ain Tinn

(Série 2003-2007-2011)

Tableau N°I.4 : Situation démographique d'Ain Tinn

Tableau N°I.5: Equipements existants dans la commune d'Ain Tinn

Tableau N°I.6: Equipements existants d'Azzaba

CHAPITRE N° II diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

Tableau N°II.1: Caractéristiques des forages

Tableau N°II.2 : Equipements des forges

Tableau N°II.3: Fiche technique de la station pompage- hammam

Tableau N°II.4 : Caractéristiques des équipements hydrauliques de la station

pompage-hammam-

Tableau N°II.5 : Caractéristiques des réservoirs de stockage

Tableau N°II.6 : Equipements du réservoir

Tableau NºII.7: Ancien réseau de distribution d'eau -Ain Tinn-

Tableau N°II.8: Types des conduites de réseau d'AEP et son pourcentage

Tableau N°II.9: Réseau de distribution actuelle d'Ain Tinn

Tableau N°II.10 : Type et pourcentage de réseau d'AEP-Ain Tinn-

Tableau N°II.11 : Diagnostic du réservoir de stockage-Azzaba nord-

Tableau N°II.12: Caractéristiques des équipements hydrauliques du réservoir -

Azzaba-

Tableau N°II.13: Réseau d'AEP -Azzaba-

Tableau N°II.14 : le pourcentage par type de conduite de réseau d'AEP – Azzaba-

CHAPITRE N° III Gestion de système d'AEP de la commune d'Ain Tinn

Tableau N°III.1 : Volumes produits par la station de pompage d'Ain Tinn (2014-2015)

Tableau N°III.2 : Volumes produits par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015)

Tableau N°III.3 : Volumes produits par --Azzaba (2015)

Tableau N°III.4 : Volumes totaux produits par les stations de pompage d'Ain Tinn et de Mechtat Beloucif (2014-2015)

Tableau N°III.5: Volumes totaux produits annuelles (2014-2015)

Tableau N°III.6: Moyen des volumes totaux produits annuelles

(2014-2015)

Tableau N°III.7 : Volumes distribués par la station d'Ain Tinn

(2014-2015)

Tableau N°III.8 : Volumes distribuées mensuelle par la station de pompage de Mechtat Belloucif (2014-2015)

Tableau N°III.9 : Volumes totaux distribués par la station de pompage1 et de Mechtat Beloucif (2014-2015)

Tableau N°III.10 : Volumes totaux distribués annuelles (2014-2015)

Tableau N°III.11: Moyen des volumes totaux produits annuelles

(2014-2015)

Tableau N°III.12 : Situation des abonnées de la commune d'Ain Tinn

(2014-2015)

Tableau N°III.13 : Volumes consommés et facturées aux abonnées d'Ain Tinn 2014

Tableau n°III.14 : Volumes consommés et facturées aux abonnées d'Ain Tinn 2015

Tableau N°III.15: Volumes facturés aux abonnées d'Ain Tinn 2014

Tableau N°III.16: Volumes facturés aux abonnées d'Ain Tinn 2015

Tableau N°III.17 : Volumes totaux facturé annuel de la commune d'Ain Tinn (2014-2015)

Tableau N°III.18 : Fuites enregistrées et réparé d'Ain Tinn (2014)

Tableau N°III.19 : Fuites enregistrées et réparé d'Ain Tinn (2015)

Tableau N°III.20 : Valeurs-guides Classement selon l'indice linéaire de consommation (ILC)

Tableau N°III 21 : Classement par indice linéaire de branchement (ILB)

#### CHAPITRE N° V

**Gestion des pressions** 

Tableau N° V.1 : Caractéristiques des vannes de régulation de pression

Tableau N°V.2 : Conditions nécessaires à l'application de l'action

Tableau N°V.3 : Formes de modulation de pression

Tableau N° V.4 : Conditions nécessaires de régulation des pompes

Tableau N°VI.5 : Conditions nécessaire à l'application de l'action

Tableau N°VI.6 : Caractéristiques hydrauliques des conduites

Tableau N°VI.7 : Caractéristiques hydrauliques des conduites Partie supérieur (état initial)

Tableau N°V.8 : Caractéristiques hydrauliques des conduites Ain Tinn Partie supérieur (état final)

Tableau N°V.9 : Caractéristiques hydrauliques des conduites partie basse (état initial)

Tableau N°V.10 : Caractéristiques hydrauliques des conduites partie basse (état final)

Tableau N°V.11 : Pression dans les nœuds partie basse

Tableau N°V.12 : Pressions dans les nœuds partie supérieure

Tableau N°V.13 : Caractéristiques hydrauliques des conduites Azzaba(état initial)

Tableau N°V.14 : Caractéristiques hydrauliques des conduites Azzaba(état final)

Tableau N°V.15: pression dans les nœuds

Tableau N°VI.1 : Résultat des analyses physico-chimique et Microbiologique de réservoir à 500m<sup>3</sup>

Tableau N°VI.2 : Résultat des analyses physico-chimique et Microbiologique de la source Ain Lhamra

Tableau N°VI.3: Résultat des analyses physico-chimique et Microbiologique des deux forages

### Liste des figures

#### CHAPITRE N° I

Présentation générale de la zone d'étude

Figure N°I.01 : Carte géographique de la commune d'Ain Tinn

Figure N°I.02: Limites administratives de la commune d'Ain Tinn sur carte

E.M1/50000

CHAPITRE N° II Diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

Figure N°II.01 : Forages (F1et F2)- hammam-

Figure N°II.02 : Equipements de forage 1

Figure N°II.3 : Equipements de forage 2

Figure N°II.04 : Equipements hydrauliques de la station de pompage

Figure N°II.05 : Salle de commande

CHAPITRE N° III Gestion de système d'AEP de la commune d'Ain Tinn

Figure III.1 : Conduite ayant subi une rupture

#### CHAPITRE N° IV

Plan d'action

Figure N<sup>o</sup> IV.1: Méthode de gaz traceur

Figure N<sup>o</sup> IV.2 : Caméra rigide de la thermographie

Figure N<sup>O</sup> IV.3 : Géoradar

Figure N<sup>O</sup> IV.4: Mallette des composantes pour la méthode acoustique

Figure N<sup>o</sup> IV.5: Camion de diagnostic

Figure N<sup>O</sup> IV.6: Compteurs des fuites

Figure N<sup>O</sup> IV.7: Procédé de réhabilitation par centrifugation

Figure N<sup>o</sup> IV.8 : Procédé de traitement des conduites par injection

Figure N<sup>O</sup> IV.9: Mallette Enigma, enregistreurs et CD des logiciels

Figure N<sup>o</sup> IV.10 : Détecteur des fuites acoustiques

Figure N<sup>o</sup> IV.11 : Détecteur des fuites corrélateur

Figure N<sup>o</sup> IV.12 : Débit mètre

CHAPITRE N° V Gestion des pressions

Figure N°V.1 : Vanne stabilisateur de pression

Figure N° V.3 : Soupape de décharge

### Liste des graphes

#### Chapitre I

#### présentation général de la zone d'étude

**Graphique N<sup>0</sup> I.1:** Variation de la température

**Graphique N<sup>0</sup> I.2:** Variation mensuelle de la précipitation

**Graphique N<sup>0</sup> I.3:** Variation de vitesse de vent

Graphique Nº I.4: l'humidité relative

**Graphique N<sup>0</sup> I.5:**Population d'Ain Tin

#### Chapitre II diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

Graphique N<sup>0</sup> II.1: pourcentage par type des conduites d'AEP –Ain Tin c.I-

Graphique N<sup>0</sup> II.2: pourcentage par type des conduites d'AEP –Ain Tin c.l-

Graphique N<sup>0</sup> II.3: pourcentage par type des conduites d'Azzaba

#### Gestion de système d'AEP de la commune d'Ain Tinn Chapitre III

Graphique N° III.1: Variation des volumes produits par la station de pompage d'Ain Tinn (2014-2015)

Graphique n°III.2: Variation des volumes produits par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015)

**Graphique N°III.3:** Evolution des volumes produits par la station de pompage d'Azzaba (2015)

**Graphique N°III.4:** Variation des volumes totaux produits par les stations de pompage d'Ain Tinn et de Mechtat Beloucif (2014-2015)

**Graphique N°III.5**: Evolution des volumes totaux produits annuelles (2014-2015)

**Graphique N°III.6:** Variation des volumes distribués par la station de pompae d'Ain Tinn (2014-2015)

Graphique N°III.7: Evolution des volumes distribués mensuelle par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015)

Graphique N°III.8: Evolution des volumes totaux distribués par la station de pompage d'Ain Tinn et de Mechtat Beloucif (2014-2015)

Graphique N°III.9: Evolution de rendement de réseau de distribution

**Graphique N°III.10 :** Evolution de perte d'eau dans réseau de distribution

**Graphique N°III.11:** Evolution de facteur de perte d'eau

**Graphique N°III.12 :** Evolution d'ILP de réseau de distribution

**Graphique N°III.13**: Evolution d'ILB de réseau de distribution (2014-2015)

**Graphique N°III.14**: Evolution de volume des fuites d'eau au niveau de production (2014-2015)

Graphique N°III.15 : Evolution de volume des fuites d'eau au niveau de distribution

**Graphique N°III.16:** Evolution d'ILF au niveau de production

**Graphique N°III.17:** Evolution d'ILF au niveau de distribution

Graphique N°III.18 : Evolution de rendement primaire de réseau de distribution

**Graphique N°III.19 :** Evolution de rendement brut de réseau de distribution.

#### INTRODUCTION GENERALE

L'eau constitue une part essentielle dans la vie de tout individu. Donc, sa maîtrise et sa disponibilité en quantité suffisante et en qualité, doivent être une des premières préoccupations d'une quelconque agglomération. Mais, l'amenée de l'eau, son traitement, son stockage, et sa distribution, représentent des capitaux considérables à mobiliser.

A cet égard, dans le domaine de l'hydraulique, diverses techniques urbaines se proposent, l'un de ces techniques est l'alimentation en eau potable. Le réseau de distribution d'eau potable est un ensemble de conduites interconnectées fonctionnant sous pression, et qui assurent l'alimentation de la ville à partir des réservoirs. Le système d'alimentation de ce réseau doit permettre de fournir le débit de consommation variable à une pression relativement constante, et l'approvisionnement en eau doit couvrir les besoins individuels des clients et le prix doit être raisonnable, pour des raisons économiques et écologiques, il doit s'effectuer sans grandes pertes. C'est ça notre objectif de ce sujet qui s'intitule « Étude de la gestion de système d'AEP de la commune d'Ain Tinn »

Le but de ce travail est de faire une étude théorique de gestion sur le réseau d'alimentation en eau potable de la commune d'Ain Tinn, et connaitre les défaillances au niveau de notre système d'alimentation en eau potable, et de proposer des solutions pour préserver notre système d'alimentation contre les phénomènes hydrauliques tel que la corrosion.

Notre projet de fin d'étude est subdivisé en six chapitres qui sont :

A travers le premier chapitre nous allons présenter notre région d'étude « la commune d'Ain Tinn. » Géographiquement, climatologiquement, démographiquement, ainsi le système d'alimentation sur lequel nous allons faire la gestion.

Dans le deuxième chapitre nous allons le consacrer au diagnostic de système d'alimentation en eau potable, c'est à dire la détermination des défaillances au niveau de système d'alimentation d'eau et de proposer des recommandations pour résoudre ces problèmes.

Nous allons présenter dans le chapitre trois notre propre étude sur la gestion de système d'alimentation en eau potable, avec une présentation détaillée de la gestion des volumes d'eau produits, distribuées, facturées et consommées et la détermination des indices de performance de réseau de distribution.

Le chapitre quatre dans lequel nous présentons le plan d'action contre les fuites d'eau et les techniques de réhabilitation des conduites. La gestion des pressions des nœuds dans le réseau sera l'objet de cinquième chapitre ainsi que la vérification d'équilibre de réseau de distribution de la commune d'Ain Tin.

Le dernier chapitre consacrer au diagnostic de la qualité de l'eau des forages, des réservoirs d'Ain Tin et de la source d'Azzaba.

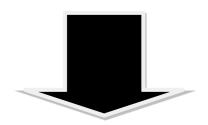
# Chapitre N° 1

Présentation générale de la zone d'étude



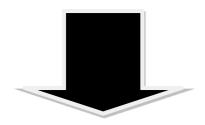
# Chapitre N° 11

# Diagnostic de système d'AEP de la commune d'Ain Tinn



# Chapitre N° III

## Gestion de système d'AEP de la commune d'Ain Tinn



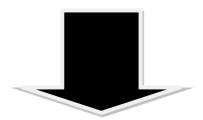
# Chapitre N° IV

### Plan d'action



# Chapitre N° V

Gestion des pressions



# Chapitre N° VI

Diagnostic de la qualité de l'eau



#### INTRODUCTION

Ain Tinn était l'un des premiers chefs-lieux des plus anciennes communes de la wilaya de Mila (1880). Elle a vécu une période creuse du fait de son déclassement de 1963 à 1984 ce qui lui a valu un faible développement. Après le découpage de 1984, elle a repris son statut mais son aspect d'agglomération non-développée n'a pas changé, le centre colonial est resté dans son état initial avec quelques extensions périphériques, caractérisées par une structure semi- rurale, en raison d'une part de la nature juridique des terrains, d'autre part des faibles capacités d'investissement des habitants en retrait de la RN 79 et donc des influences du développement.

Dans ce chapitre nous allons présenter la commune d'Ain Tinn géographiquement, démographiquement, les données naturelles du site ainsi le système d'alimentation en eau potable.

#### I-1) Cadre géographique de la commune d'Ain Tinn

La commune d'Ain Tinn situe à 12 kilomètres au Nord- Est de la Wilaya de Mila, proximité de la route national N°79 avec une superficie totale De : 3725ha entre les coordonnées :

- Lambert longitudinal (822.00 826.25 KM .NGA)
- Lambert méridiennes (349.60 351.50 KM. NGA) [1]



Figure  $N^0$  I.01 : Carte géographique de la commune d'Ain Tinn

#### 1) Limites administratives

- la commune de Mila au Nord-Est Ouest.
- la commune de Sidi khlifa au Sud.
- la wilaya de Constantine à l'Est.



Figure NºI.02 : Limites administratives de la commune d'AIN TINN sur carte E.M1/50000

#### I.2) la topographie

Ain Tinn se trouve sur un long de terre dont la pente est 3 paradoxalement orientée vers le Sud-Est.

Cette pente est relativement douce de 8,5% du Nord-Ouest au Sud-Est, et qui est l'orientation de la structuration orthogonale de l'agglomération. [1]

#### I-3) Données naturelles du site

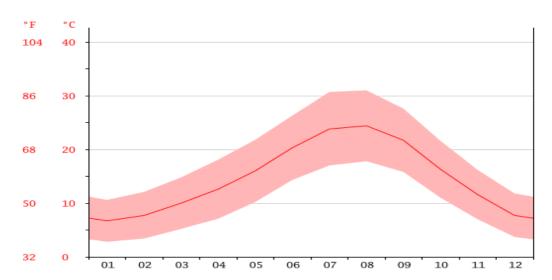
#### 1) la géologie

La géologie de la région est caractérisée par des dépôts mio-pliocènes, analogues à ceux du bassin de Mila, soulignée les argiles, marnes, calcaire, et conglomérats. [1]

#### 2) La Climatologie

#### Les Températures

Les Températures affichées différent d'une saison à une autre, elles varient d'une moyenne de 5.5° à 30.2° en saison respectivement hivernale et estivale. [9]



Graphique N<sup>0</sup>I.1: variation de la température moyenne mensuelle

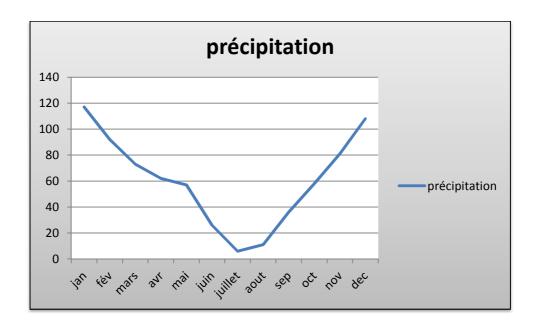
- Le mois le plus chaud de l'année est celui d'Aout avec une température moyenne de 24.4°C. Au mois de Janvier, la température moyenne est de 6.7°C. Janvier est de ce fait le mois le plus froid de l'année.
  - La différence de température entre le mois le plus chaud et le mois le plus froide est de 17.7°C sur l'année.

#### La pluviométrie

Les précipitations enregistrées varient annuellement de 350mm à700mm, les valeurs des précipitations mensuelles sont présentées dans le tableau N°I.1 [9]

Tableau N°I.1: variation de précipitation mensuelle de la commune d'Ain Tinn

moi	jan	fév	mars	avr	mai	juin	juillet	aout	sep	oct	nov	dec
mm	117	92	73	62	57	26	6	11	36	58	81	108
Co	6.7	7.7	10.0	12.6	16.0	20.3	23.8	24.4	21.7	16.3	11.6	7.7
C <sup>O</sup> (min)	2.8	3.4	5.2	7.1	10.2	14.3	17.0	17.8	15.8	11.0	7.0	3.7
C <sup>O</sup> (max)	10.6	12.1	14.8	18.1	21.8	26.3	30.7	31.0	27.6	21.6	16.2	11.8
F <sup>O</sup>	44.1	45.9	50.0	54.7	60.8	68.5	74.8	75.9	71.1	61.3	52.9	45.9
F <sup>O</sup> (min)	37.0	38.1	41.4	44.8	50.4	57.7	62.6	64.0	60.4	51.8	44.6	38.7
F <sup>O</sup> (max)	51.1	53.8	58.6	64.6	71.2	79.3	87.3	87.8	81.7	70.9	61.2	53.2



**Graphique NºI.2**: la variation mensuelle de la précipitation

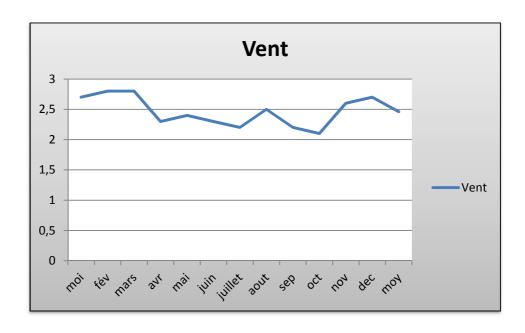
La différence de précipitations entre le mois le plus sèche et le mois le plus humide est de 111 mm sur l'année.

#### Le vent

D'après les mesures affichées de la station d'Ain-Elbay pour la période 1985-1999, nous avons remarqué que la vitesse moyenne mensuelle est de l'ordre de 2.46 m/s. Le tableauN°I.2 indiquera les variations de la vitesse du vent mensuelle durant une année.

**Tableau N°I.2:** vitesses des vents mensuelles de la commune d'Ain Tinn (Source: DRE –Mila-)

mois	jan	fév	mars	avr	mai	juin	juillet	aout	sep	oct	nov	déc	moy
V(m/s)	2.7	2.8	2.8	2.3	2.4	2.3	2.2	2.5	2.2	2.1	2.6	2.7	2.46



Graphique N<sup>0</sup>I.3: variation moyenne mensuelle de la vitesse de vent

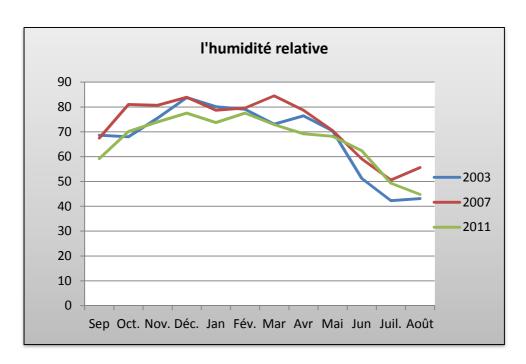
Les vents dominant sont de secteur Nord-Ouest, ces vents sont généralement suivis par des pluies en hiver.

#### L'humidité relative

Les valeurs d'humidité moyenne mensuelles sont présentées dans le Tableau N°I.3.

**Tableau N°I.3:** humidités moyennes mensuelles interannuelles d'Ain Tinn (Série 2003-2007-2011)(Source: DRE –Mila-)

Paramètres	Années	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Juil	Août	Annuel
Humidité	2003	68.6	68.0	75.5	83.8	80.1	79.1	73.1	76.4	70.4	51.2	42.3	43.1	67.5
Moyenne	2007	67.5	81.0	80.7	83.9	78.7	79.6	84.5	78.7	70.5	59.1	50.6	55.6	72.5
(%)	2011	59.2	70.1	74.0	77.5	73.7	77.5	72.9	69.2	68.2	62.4	49.3	44.8	66.5



Graphique Nº 1.4 : variation moyenne mensuelle d'humidité relative

#### 3) L'hydrologie

Le réseau hydrographique caractérisé par la faiblesse des eaux de ruissellement, due en grand partie à l'irrégularité de la pluviométrie. [1]

#### 4) L'agriculture

Selon la classification des sols nous distinguerons trois grandes catégories :

• Les terres à fortes potentialités agricoles situées au Nord de la commune.

- Les terres à moyenne potentialités agricole situées au périmètre de l'agglomération chef-lieu de la commune.
- Les terres à faibles potentialités agricoles situées au Sud de la commune recouvrant essentiellement le massif de DjebelLakhal. [1]

# I-4) Le Cadre physique de la commune

Constitué d'ensembles à la fois morphologique et géologique divers par leur forme et leur nature :

- Au Nord un ensemble des collines très ravines prolonge les bas piémonts du bassin de Mila.
- Au centre le massif de Djebel Lakhal dresse ses barres calcaires à plus de 900 mètre d'altitude.
- Au Sud la plaine de sidi Khalifa.

La commune d'Ain Tinn appartient au domaine bioclimatique à tendance semiaride, caractérisé par un hiver froid humide et un été chaud, avec des transitions plus au moins courte en raison de l'influence du relief. [1]

# I-5) les données démographique

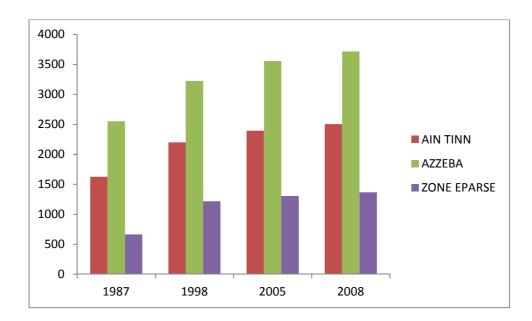
## population

Le nombre d'habitants est nécessaire dans l'étude démographique, il est un paramètre statistique.

La population de la commune d'AinTinn est donnée sous forme de tableau, conformément aux données de la direction de planification et d'aménagement du territoire(D.P.A.T), soit une population de l'ordre 7811 Habitants de l'année 2008 pour un taux d'accroissement adopté de 1.48%.Les valeurs de la population sont présentées dans le tableauN°I.4.

Tableau N°I.4: Situation démographique d'Ain Tinn (Source : APC-Ain Tinn-)

POPULATIONS	1987 1998 2		2005	2008
AIN TINN (C.L)	1626	2201	2395	2503
ZONE EPARSE	664	1219	1307	1366
AZZEBA	2552	3224	3557	3717



Graphique  $N^0$  I.5 : variation de la population d'AinTinn

# I-6) Equipements publics existants

# 1) AinTinn centre

**Tableau N°I.5 :** les équipements existants dans la commune d'Ain Tinn (Source : APC-Ain Tinn-)

N°	(Source : AFC-AIII II	, , ,		
IN	EQUIPEMENT	SUPERFICIE (m <sup>2</sup> )		
01	Stade communal	7369.65		
02	Salle de soin	4107.07		
03	Siège APC	1795.01		
04	PTT	1682.27		
05	Gardecommunale	1250.00		
06	Jardin public	7380.00		
07	Ecoleprimaire	3363.72		
08	Mosquée	4450.86		
09	CEM	6537.70		
10	maison de jeunes	4128.14		
11	Cimetière chrétien	1483.18		
12	Cimetière musulman	27410.15		
13	Gendarmerie nationale	7320.55		
14	Station météorologique	8261.61		
15	SNTA	3271.87		
16	Coopérativeagriculture	2841.87		

# 2) Azzaba

**Tableau N°I.6 :** les équipements existants d'Azzaba (Source : APC-Ain Tinn-)

	()					
N°	EQUIPEMENT	SUPERFICIE (m <sup>2</sup> )				
01	Stade communal	6476.36				
02	Salle de soin	273.62				
03	antenne administrative	122.63				
04	PTT	62.06				
05	Garde communale	1699.36				

06	Mosquée	604.88
07	CEM (en cour)	4521.62
80	maison de jeunes	567.83
09	Antenne APC	205.86
10	Commerce de détail	509.24
11	Hangar agriculture	3142.95
12	Hammam	152.00
13	COOPCID (EMIFOR)	9543.82
14	Ecole primaire (03)	6407.88

# I-7) Le secteur hydraulique d'Ain Tinn

Le secteur d'Ain Tinn est un organisme de l'état qui dépend du centre de Mila, sa mission est destinée à assurer toutes les opérations concernant la gestion du système d'AEP. Le secteur ouvert ses portes en 2000. Il occupe actuellement un ancien bureau de l'APC d'Ain Tinn, l'état de ce dernier ne répond pas aux conditions nécessaires de travail, de plus l'espace du bureau très limité (moins de 10 m²) et partagé avec tout le personnel (chef secteur, caissier, section commercial, section technique, et le contentieux.), influence de façon négative sur le rendement du secteur, surtout ou il y'a une grande charge de réclamation par la clientèle.

# I-8) Description technique du système d'AEP

### 1) Ain Tinn centre

Les ressources qui approvisionnent le centre d'AinTinn sont deux forages F1 et F2, les deux forages de hammam Skhoune alimentent un réservoir d'accumulation de 500m³ de capacité. A proximité de ce dernier se trouve une bâche à eau de capacité 200m³, alimenté directement à partir du réservoir 500m³ par gravitation, et réservé pour refouler de l'eau au centre d'AinTinn par une pompe immergée de 10 l/s. comme le montre dans le schéma.(voir annex N°I)

### 2) Azzaba

L'alimentation en eau potable de la ville d'Azzaba est assurée par un piquage, partir de la conduite de refoulement AinTinn Mila, alimentant un réservoir de 500 m³ de débit de 3.0 l/s, d'autre part un ensemble de sources alimentent un deuxième réservoir

de capacité 500 m3 avec un débit de 2.50 l/comme le montre dans le schéma. (Voir annex N°II)

# Conclusion

Ayant défini les données concernant notre agglomération du point de vue topographique, géographique, et climatologique ainsi que hydraulique, nous procédons à l'élaboration d'une étude qui consiste à gestionner le réseau en eau potable pour l'agglomération de la commune d'Ain Tinn.

### Introduction

Le diagnostic est une opération qui nous permet de vérifier le système d'alimentation en eau potable, afin de trouver les défaillances et les anomalies qui peuvent se présenter sur le système et surtout sur les ouvrages de stockage et le réseau de distribution.

Dans ce chapitre nous allons présenter en détaille le diagnostic de réseau d'AEP de la commune d'Ain Tinn, au niveau des forages, des réservoirs de stockage, des adductions et au niveau de réseau de distribution.

# II-1) Méthodologie de diagnostic

La méthodologie de diagnostic s'établit en cinq phases :

## II-1-1 Phase enquête et recueil de données

Elle consiste à :

- réaliser une analyse fonctionnelle des composants du réseau.
- réaliser une analyse systématique des défaillances pour chaque élément maintenu.
- Etablir des fiches d'interventions.
- Constituer une base de données historique des évènements. [3]

## II.1.2 Phase analyse de données

- **-Le traitement des données** : il a pour objectif de déterminer le taux de défaillance, et la fiabilité par application de modèles mathématiques. Il permet aussi de déterminer les coûts pour les différents types de maintenance.
- -Analyse et détermination des paramètres du diagnostic : Cette phase permet de choisir le personnel et le matériel nécessaire pour les différents types de maintenance. Pour cela, on utilise les résultats obtenus par la phase précédente. [3]

## II.1.3 Entretien des réseaux d'A.E.P

L'entretien du système de distribution d'eau vise plusieurs objectifs comme le maintien d'un service fiable, d'une eau de bonne qualité et de coûts d'opération minimum. [3]

## II.1.4 Entretien des réservoirs

Cela consiste à faire :

- Une analyse de la qualité de l'eau.

- Vidange et nettoyage de l'ouvrage au moins une fois par an, ces opérations doivent être suivies de désinfection de l'ouvrage et d'un contrôle de la qualité de l'eau après remise en eau de l'ouvrage.
- Des travaux de génie civil : ces travaux concernent la dégradation du béton et les défauts d'étanchéité.
- Réparation des équipements détériorés (vannes, clapets de vidange, flotteurs, etc.). [3]

## II.1.5 Entretien des adductions et du réseau de distribution

Les travaux d'entretien du réseau de distribution et de l'adduction, concernent les conduites et tous les accessoires qui les accompagnent. Ces travaux sont :

- Surveillance et entretien.
- Actions de réductions des pertes.

# II.2) Diagnostic de système d'adduction et d'alimentation en eau potable

### **II.2.1 AIN TINN**

# 1) Caractéristiques des forages

Les caractéristiques des deux forages Hammam Skhoune sont présentées dans le tableau N<sup>o</sup> II.1

Tableau N<sup>O</sup> II.1 : caractéristiques des forages (Source : DRE-Mila-)

Nom			Année de mise				m)	Débit (I/s)	
du forage	Х	у	Z	en service	n forage	statiqu e(m)	Dyna mique (m)	Calage de la pompe (m)	
F1	825573.0 5	348982.5 4	548.96	1990	210	1.8	-	65	33
F2	825522.3 5	348925.7 7	524.28	1996	330	19.9	-	70	40

## Forage 01

L'eau est captée par un groupe électropompe immergé dont le débit est de 33 l/s, et une hauteur manométrique totale de 70 mètre, l'eau est refoulée vers la bâche de 500 m<sup>3</sup>.

Il existe quelques défaillances qui sont :

- ✓ Inexistence d'un abri de forage.
- ✓ Inexistence d'un debit mètre.
- ✓ Les câbles d'électricité ne sont pas protégés.

## • Forage 02

L'eau est captée par un groupe électropompe immergé dont le débit est de 40 l/s, et une hauteur manométrique totale de 70 mètre, l'eau est refoulée vers la bâche de 500 m3.

Il existe quelques défaillances qui sont :

- ✓ Inexistence d'un abri de forage.
- ✓ Les câbles d'électricité ne sont pas protégés.
- ✓ Fuite au niveau de la conduite relient le forage a la bâche 500 m³.

### Recommendations

- ✓ Nouveau manomètre forage F2don les joints d'étanchéité.
- ✓ Réparés les deux forages dont les joints d'étanchéité.
- ✓ Réparer la vanne du forage F2.
- ✓ Rénovation de la peinture extérieure et intérieure de l'abri de puits.
- ✓ Colmatage des fissures au niveau de l'abri.



Figure N<sup>0</sup> II.01 : Les deux forages F1et F2

Il y a trois conditions sont essentielles pour gérer et exploiter correctement les forages

## Adaptation de la pompe au captage

La pompe est un élément essentiel du captage, elle doit être dimensionnée en fonction de nombreux critère :

- \* La hauteur d'élévation totale.
- Le debit refoulé.
- La vitesse de rotation de la pompe.
- La connaissance des paramètres patrimoniaux

La connaissance des données patrimoniales est essentielle pour une bonne gestion, les paramètres d'exploitation de l'ouvrage doivent absolument être mis à la disposition des exploitants.

La base des données qui permet de disposer de l'ensemble des paramètres patrimoniaux regroupe notamment :

- La coupe technique de l'ouvrage.
- Les principales caractéristiques physico-chimiques de l'eau.
- La position du niveau statique et niveau dynamique à différents débits.
- Le débit spécifique de l'ouvrage.
- \* Le débit maximum d'exploitation à ne pas dépasser.

# 2) Les équipments des forges

• Forage N°1 Hammam Skhoune



Figure N<sup>0</sup> II.02 : Equipements de forage 1

• Forage N°2 HammamSkhoune



Figure N<sup>0</sup> II.3 : Equipements de forage 2

# Tableau N<sup>O</sup> II.2 : Equipements des forges (Source : DRE-Mila-)

Equipement	Forage 1	Forage 2	Etat
Groupe électropompe	Immergée à axe vertical  HMT = 21m  Cote de calage = 95m  Puissance moteur 11 kw  Puissance pompe = 9kw Q = 30 l/s	Immergée à axe vertical HMT = 25m Cote de calage = 65m Puissance moteur 22 kw Puissance pompe= 14,57kw Q = 40 l/s	Bon
Conduite de refoulement	Longueur =33.88 m Ø = 150mm En acier	Longueur =63.5 m Ø = 200mm En acier	Bon
Compteurs Vanne	Type: volumétrique Ø = 150mm  Type: a opercule Ø = 150mm	Type: volumétrique Ø = 200mm  Type: a opercule Ø = 200mm	La vanne de F1 bon état La vanne F2 en mauvais état
Manomètres	Type : à tube de bourdon PN : 10 bars	Type : à tube de bourdon PN : 25 bars	F1 : bon état F2 : en panne

# Recommandations : Il faut avoir les équipements suivants :

- Un compteur horaire par pompe.
- Un ampère mètre par pompe.
- Un volt mètre.
- Un dispositif de protection des pompes contre le désamorçage.
- Une prise d'échantillon pour analyse.

La gestion d'un forage ou d'un champ captant nécessite un suivie général des installations et des équipements qui les composent, pour cela les opérations de contrôle de suivi et d'inspection seront détaillées dans ce suit :

#### a- Control hebdomadaire

- Etanchéité de la fermeture des trappes.
- Etanchéité de la fermeture de tête de puits.
- Mesure des niveaux statiques et dynamiques.

### b- Control semestriel

- Abaissement de terrains contournant les forages.
- Comparaison du niveau de forage et du niveau d'eau et du piézomètre de contrôle.
- Mesure des prélèvements et niveaux.
- Etat de fonctionnement de l'installation.

## c- Vieillissement des forages

Le vieillissement des forages est un phénomène inéluctable qui s'accompagne de plusieurs effets :

## -phénomène de corrosion

- Corrosion électrochimique.
- Corrosion bactérienne.

## -Phénomène de colmatage

- Colmatage mécanique.
- Colmatage chimique.
- Colmatage biologique.

## 3) Station de pompage

#### a- Situation

La station pompage est implantée à Ain Tinn avec les coordonnées suivantes :

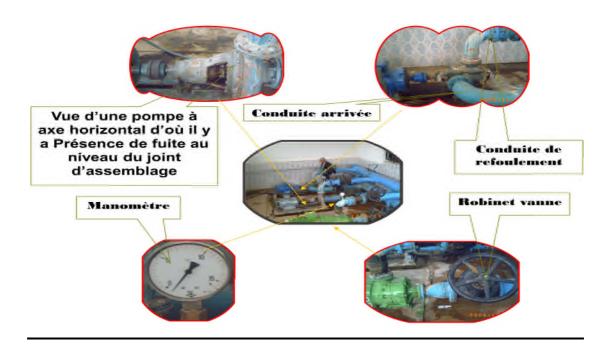
X= 825548.45 KM.NGA Y= 348972.75 KM.NGA et Z=551.71m.

Toutes les autres caractéristiques de la station sont données par le tableauN<sup>0</sup> II.3 :

# Tableau N<sup>0</sup> II.3Fiche technique de la station pompage hammam (Source : DRE-Mila-)

Wilaya	MILA	
Commune	Ain tinn	
Localisation	Hammam	
	X = 825548.45	
Coordonnées	Y = 348972.75	
	Z = 551.71	
Année de réalisation	2005	
Capacité de stockage	500 m3	

b- Les équipements hydrauliques de la station de pompage hammam



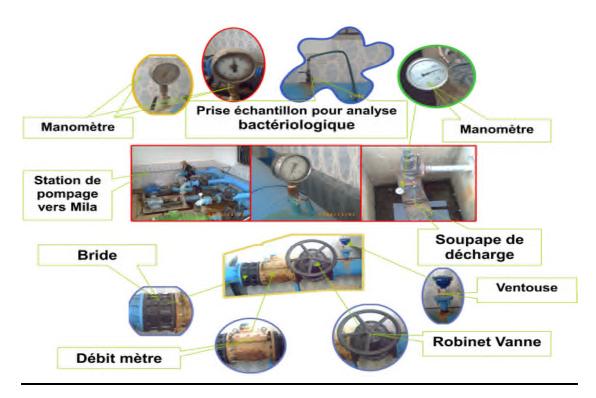


Figure N<sup>0</sup> II.04 : Equipements hydrauliques de la station de pompage hamam

# Tableau N<sup>0</sup>II.4 caractéristiques des équipements hydrauliques de la station pompage hammam. (Source : DRE -Mila-)

Les équipements	nombre	Les caractéristiques	État
Pompe en service  Pompe de secoure	2(identiques)	Débit une pompe = 40l/s HMT : 97.53 m Puissance pompe : 50kw Puissance moteur : 55kw Couplage en parallèle Débit : 60 l/s HMT : 97.73m Puissance pompe : 50kw Puissance moteur 75 kW Couplage en parallèle	01 bon 01 en arrêt bon
vanne	8	03 au niveau de l'aspiration des pompes DN 200mm 03au niveau de refoulement des pompes DN 150mm 01 au niveau de la conduit principale d'aspiration DN 350mm type a papillon 01 au niveau de la conduite principale de refoulement DN 300 mm	Bon
Les manomètres	4	01 au niveau de la partie de refoulement des pompes 01 au niveau de a conduit principale de refoulement Type au tube de bourdon	Bon
Compteur	1	DN 300mm Q 1000m3 /h	Bon
Ventouse	1	PN 25 bar DN 100mm	Bon
Clapet anti retour	1	Au niveau de la conduite principale de refoulement DN 300mm	

## 4) La salle de commande

Equipée par cinq (5) armoires pour la commande des pompes de forage aussi les pompes de la salle.

Les commandes des pompes par deux méthodes manuelle et automatique signalé par des feux :

- Le rouge pour l'arrêt.
- Le vert pour la marche (service).
- Jaune pour le défaut.

Avec des volts-mètres et ampèremètres, l'alimentation électrique par un poste transformateur de puissance de 400 KVA.



Figure N<sup>0</sup> II.05 : Equipements de la salle de comande

## 5) Diagnostic des adductions

Les adductions existantes sont les suivantes :

# a) Adduction bâche 200m³ vers bâche de reprise 80m³

L'eau est refoulée à partir de la bâche 200 vers la bâche de reprise 80m³par une conduite en acier galvanisée de diamètre 80/90, sur une longueur de 1576.72m réalisé en 1994 son état est moyenne. (Voir ANNEX I)

# b) Adduction bâche de reprise 80m³ vers réservoir 100m³

L'eau est refoulée à partir de la bâche de reprise 80 m<sup>3</sup>vers le réservoir 100m<sup>3</sup>, par une conduite en acier enrobé de diamètre 150 mm, sur une longueur de 943.12m réalisé en 1999 son état et bonne. (Voir ANNEX I)

# c) Adduction réservoir 100m³ vers réservoir 500m3(gravitaire)

Le trop plein du réservoir 100 m³, alimente le réservoir 500 m3 par une conduite de diamètre 150 mm en acier enrobé, sur une longueur de 16.31m. (Voir ANNEX I)

# d) Adduction réservoir 500m3 vers réservoir 100m³(douar benzakri)

L'eau est refoulée à partir du réservoir 500 m³, vers le réservoir 100m3 (Douar Benzakri) par une conduite en acier galvanisée de diamètre 80/90 m le refoulement et assuré par une pompe pour une durée ne dépassant pas (01) une heure par journée. Les caractéristiques des réservoirs de stockage sont présentées dans le tableauN° II.5

## 6) Diagnostiques réservoirs de stockage

Tableau N<sup>O</sup> II.5 : Caractéristiques des réservoirs de stockage (Source : DRE -Mila-)

Distance the second	0:4 - 4:5	Co	Coordonnées			Ob	Année
Désignations ouvrages		Etat		de realisatio n			
Bâche de 500m³ Station de pompage	Ain Tin (Hamma m)	825548.45	348972.75	551.71	Bon	enterrée	2005
Bâche de 200m³		825597.59	349019.9 8	549.40	moy	enterrée	1972

Bâche de reprise 80m³		825296.48	350296.4 8	639.69	moy	Semi enterrée	1990
Réservoir 100m³	Ain Tin	824420.50	350257.7 0	727.36	moy	Semi enterrée	1984
Réservoir 500m <sup>3</sup>		824457.61	350276.0 3	721.18	Bon		1994
Réservoir Rectangulaire5 0m <sup>3</sup>		824904.58	350941.3 8	717.35	moy	Semi enterrée	1972

# a) Bâche de 200m3

La bâche d'eau est un ouvrage en béton armée de forme rectangulaire semi enterré, cet ouvrage à une capacité de 200 m³et de la dimension en plan de 13.00x 5.00 m, le remplissage de cette bâche se fait à partir d'un piquage de la conduite d'alimentation de la station de pompage. Elle est équipée des conduites suivantes :

- Conduite d'arrivée de DN 80 en A.G.
- Conduite de trop- plein 150mm.
- Conduite de vidange150mm.
- Conduite de refoulement de DN 80 A.G.
- Pompe immergée de 05 l/s

Les anomalies constatées sont les suivantes :

- Absence d'un clapet anti-retour.
- -Absence des différents accessoires de mesure (manomètre).
- La chambre de manœuvre de la bâche mal entretenue.
- -Crépissage et peinture dégradé.
- -Fissure visuelle au niveau des parois de la chambre.
- Absence du robinet de prise d'échantillon.
- -Fuite au niveau des accessoires de la vanne de vidange. (Voir ANNEX IV)

## b) Bâche de reprise de 80 m3

La bâche d'eau est un ouvrage en béton armée de forme rectangulaire semi enterré cette ouvrage a une capacité de 80m3 et des dimensions en plan de 8.00 x 4.00 m, le remplissage de cette bâche se fait par refoulement d'eau à partir de la bâche 200 m³. Elle est équipée des conduites suivantes :

- Conduite d'arrivée de DN 80 en A.G.
- Conduite de trop plein 150 A.E.
- Conduite de vidange 150A.E.
- Conduite de refoulement de DN 150 A.E.
- Deux pompes immergées de capacité respective 4.5 l/s et 7.5 l/s.

## Les anomalies constatées sont les suivantes :

- Absence des différents accessoires de mesure (manomètre, débitmètre).
  - Absence du détecteur de niveau.
  - Absence du robinet de prise d'échantillon.
  - Absence d'une clôture pour protection de l'ouvrage.(Voir ANNEX V)

# c) Réservoir de 100m<sup>3</sup>

Le réservoir d'eau est un ouvrage en béton armée de forme circulaire semi enterré cet ouvrage à une capacité de 100 m³. Le remplissage de ce réservoir se fait par refoulement d'eau à partir de la bâche 200 m³. Il est équipé des conduites suivantes :

- Conduite d'arrivée de DN 150 en A.E.
- Conduite de trop plein 150 A.E.
- Conduite de vidange 150 A.E
- Conduite by passe 90 A.G.

### Les anomalies constatées sont les suivantes :

- Le portail du réservoir non fonctionnel.
- Absence des différents accessoires de mesure (compteur).
- Absence du détecteur de niveau.
- Absence du robinet de prise d'échantillon.

Corrosion au niveau de tous les accessoires. (Voir ANNEX VI)

## d) Réservoir de 500 m<sup>3</sup>

Le réservoir d'eau 500m<sup>3</sup> est un ouvrage en béton armée de forme circulaire semi enterré, cette ouvrage a une capacité de 500 m<sup>3</sup>. Le remplissage de ce réservoir se fait par gravitaire àpartir du trop-plein du réservoir 100 m<sup>3</sup>.Il est équipé des conduites suivantes :

- Conduite d'arrivée de DN 150 en A.E.
- Conduite de trop plein 150 A.E.
- Conduite de vidange 150 A.E.
- Conduite by passe 90A.G.

Les anomalies constatées sont les suivantes :

- Absence des différents accessoires de mesure (manomètre, débitmètre).
- Absence du détecteur de niveau.
- Absence du robinet de prise d'échantillon.

Absence d'une clôture pour protection de l'ouvrage. (Voir ANNEX VII)

# e) Réservoir de 50 m<sup>3</sup>

Le réservoir d'eau 50m³ est un ouvrage en béton de forme rectangulaire semi enterré, cette ouvrage a une capacité de 50 m³ réalisé en 1972. Le remplissage de ce réservoir se fait par système gravitaire, à partir de la source Ain El Hamra et Ain laazel.Il est équipé des conduites suivantes :

- -Conduite d'arrivée de DN 90 en A.G.
- -Conduite de trop plein 150 mm A.E.
- -Conduite de vidange 150 mm A.E
- -Conduite de trop plein 90 mm A.G.

Les anomalies constatées sont les suivantes :

- -Absence des différents accessoires de mesure (manomètre, débitmètre).
- Absence du détecteur de niveau.
- -Absence du robinet de prise d'échantillon.
  - Absence d'une clôture pour protection de l'ouvrage. (Voir ANNEX VIII)

#### **Recommandations:**

Une étude de gestion des réservoirs est plus que nécessaire.

# 7- Equipements du réservoir

Tableau N<sup>0</sup> II.6 : Equipements du réservoir

Fonction	Equipements
Hydraulique	<ul> <li>Clapet</li> <li>Equipement de trop plein</li> <li>Vidange</li> <li>Siphon pour reserve d'incendie</li> <li>Canalisation de liaison</li> <li>Compteur</li> <li>Clapet à rentre d'air</li> <li>Purgeur d'air</li> </ul>
Exploitation	<ul> <li>Niveau</li> <li>Poste de javellisation électrique</li> <li>Débitmètre</li> <li>Télécommande</li> <li>Equipement de télétransmission</li> </ul>
Nettoyage	<ul> <li>Trappes de visite pour les personnels et le matériel</li> <li>Equipementsspéciaux pour le nettoyage</li> <li>Pomped'alimentation en eau</li> </ul>
Entretien	<ul> <li>Appareils de manutention</li> <li>Joints de montage</li> <li>éclairage</li> </ul>

# a) Aspects liés à l'exploitation des réservoirs

Les réservoirs doivent être conçus pour permettre ces interventions avec le maximum de facilité et de sécurité.

Parmi les opérations de contrôle et d'inspection sur les ouvrages de stockage on site :

## • Contrôle hebdomadaire

- Etat de propreté, fenêtre et accès, étanchéité de la fermeture

- Aération, obstruction et détérioration des grilles de protection.
- Turbidité de l'eau.

### Contrôlesemestriel

- Etat de l'ouvrage, fissuration.
- Trop plein et vidange, fonctionnements des clapets, nettoyage et écoulement d'eau dans la conduite de drainage.
- Contrôle des appareils de mesure.

## b) Le nettoyage des réservoirs

L'objectif de cette opération est de :

- Elimination des dépôts et des incrustations se formant sur les parois et les poteaux en contact avec l'eau.
- Permet une inspection fine du génie civil de la cuve.
- Nature des dépôts et des incrustations.
- Aspect:floconneux, spongieux, granuleux.
- Couleur : sombre, brunâtre, rouge, noir.
- Origine: chimique ou biologique.
- Composition : carbonate, calcium, silicates, fer, manganésien ou autres métaux
- Matières organiques, algues, champignons, bactéries...

## C) Appareillage

- Brosses, échelles.
- Suppresseurd'eau.
- Pulvérisateur basse pression ou haute pression.
- Appareil de nettoyage automatique pour les réservoirs de grande capacité.

## II.3) diagnostic de réseau de distribution

II.3.1 Ain TinnL'ancien réseau de distribution d'Ain Tinn est présenté dans le Tableau N<sup>O</sup> II.6

Tableau N<sup>O</sup> II.6 :L'ancien réseau de distribution d'Ain Tinn

(Source : DRE -Mila-)

tronçon	longueur (m)	diamètre (mm)	type de matériaux	année de réalisation	Etat
		CONDU	JITES EN A.E		
1-3	31.06	150	A.E	2002	MOYENNE
98-99	943.12	150	A.E	2000	REFOULEMENT
100-101	16.31	150	A.E	2002	MOYENNE
99-A	400.00	150	A, E	1994	NON EXPLOITE
TOT A.E (m)			1390.49		
		CONDU	IITES EN A.C	3	
4-5	168.03	102/114	A.G	1994	MOYENNE
5-6	192.06	50/60	A.G	1996	MOYENNE
6-7	33.96	40/49	A.G	1996	MOYENNE
6-8	72.51	40/49	A.G	1996	MOYENNE
8-9	25.76	20/27	A.G	1996	MOYENNE
8-10	55.30	33/42	A.G	1996	MOYENNE
7-11	112.14	40/49	A.G	1996	MOYENNE
10-11	133.02	33/42	A.G	1996	MOYENNE
5-12	131.15	40/49	A.G	1994	MOYENNE
5-13	62.41	63	A.G	1994	MOYENNE
5-14	61.42	102/114	A.G	1994	MOYENNE
14-15	43.69	40/49	A.G	1994	MOYENNE
16-17	75.18	33/42	A.G	1994	MOYENNE
14-18	35.36	102/114	A.G	1994	MOYENNE
19-20	47.76	102/114	A.G	1995	MOYENNE

# Diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

20-21	41.11	102/114	A.G	1195	MOYENNE
21-22	32.53	50/60	A.G	1995	MOYENNE
22-23	104.62	50/60	A.G	1995	MOYENNE
23-24	37.83	50/60	A.G	1995	MOYENNE
25-26	80.81	40/49	A.G	1995	MOYENNE
22-26	42.44	40/49	A.G	1995	MOYENNE
20-27	73.23	40/49	A.G	1995	MOYENNE
18-33	161.94	80/90	A.G	1994	MOYENNE
18-28	96.52	102/114	A.G	1994	MOYENNE
28-29	92.05	40/49	A.G	2000	MOYENNE
28-30	95.92	102/114	A.G	1994	MOYENNE
30-31	89.35	40/49	A.G	2000	MOYENNE
30-32	76.33	102/114	A.G	1994	MOYENNE
32-33	92.97	66/76	A.G	1994	MOYENNE
32-36	97.48	102/114	A.G	1994	MOYENNE
34-65	428.99	40/49	A.G	1998	MOYENNE
35-64	386.00	40/49	A.G	1994	MOYENNE
60-61	122.68	40/49	A.G	1984	DEGRADE
35-62	178.61	33/42	A.G	1984	DEGRADE
35-63	294.00	33/42	A.G	1984	DEGRADE
36-37	97.10	66/76	A.G	1994	MOYENNE
36-39	165.91	102/114	A.G	1994	MOYENNE
39-43	204.67	33/42	A.G	1989	MOYENNE
41-42	90.01	33/42	A.G	1989	MOYENNE
39-44	107.20	102/114	A.G	1994	MOYENNE
37-44	164.52	80/90	A.G	1994	MOYENNE

# CHAPITRE II

# Diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

45-46	208.00	66/76	A.G	1994	MOYENNE
47-48	198.70	66/76	A.G	1994	MOYENNE
51-52	188.59	66/76	A.G	1994	MOYENNE
51-53	47.97	80/90	A.G	1994	MOYENNE
53-54	58.04	33/42	A.G	1994	MOYENNE
69-53	401.55	66/76	A.G	1994	MOYENNE
04-59	98.99	102/114	A.G	1994	MOYENNE
58-56	163.54	33/42	A.G	1994	MOYENNE
56-57	40.93	33/42	A.G	1994	MOYENNE
56-55	154.38	33/42	A.G	1994	MOYENNE
96-97	1576.72	80/90	A.G	2002	REFOULEMENT
92-93	21.36	50	A.G	2000	MOYENNE
91-92	119.41	100	A.G	2000	MOYENNE
94-95	83.08	110	A.G	1997	MOYENNE
92-94	245.38	100	A.G	1997	MOYENNE
95-96	149.44	90	A.G	1997	MOYENNE
84-95	52.74	100	A.G	1997	MOYENNE
TOT A.G (m)			8430.31		
		CONDU	ITES EN PV	С	
3-4	387.00	110	P.V.C	2002	MOYENNE
102-2	67.19	90	P.V.C	2002	MOYENNE
38-40	130.39	40	P.V.C	1998	DEGRADE
70-71	83.66	40	P.V.C	1984	DEGRADE
68-69	193.36	80	P.V.C	1984	MOYENNE
75-76	70.87	160	P.V.C	2004	MOYENNE

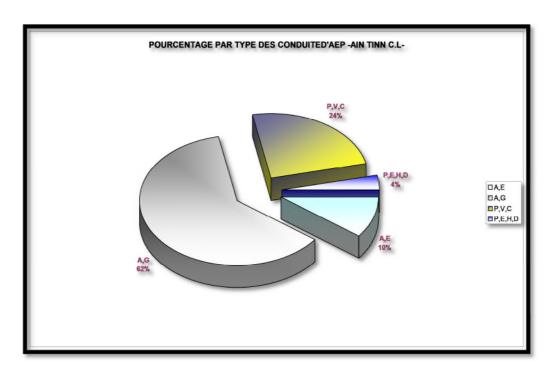
# CHAPITRE II

# Diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

76-77	82.67	50	P.V.C	2004	MOYENNE
76-78	98.31	160	P.V.C	2004	MOYENNE
78-79	136.32	90	P.V.C	2004	MOYENNE
78-80	177.61	160	P.V.C	2004	MOYENNE
80-80'	21.87	50	P.V.C	2004	MOYENNE
80-81	106.85	110	P.V.C	2004	MOYENNE
81-82	57.65	50	P.V.C	2004	MOYENNE
81-83	86.12	75	P.V.C	2004	MOYENNE
75-84	478.92	160	P.V.C	2004	MOYENNE
84-85	117.00	110	P.V.C	2004	MOYENNE
85-86	56.08	90	P.V.C	2004	MOYENNE
86-87	42.00	50	P.V.C	2004	MOYENNE
86-88	45.00	50	P.V.C	2004	MOYENNE
85-89	48.00	110	P.V.C	2004	MOYENNE
89-90	27.50	50	P.V.C	2004	MOYENNE
89-91	52.00	110	P.V.C	2004	MOYENNE
74-75	681.38	250	P.V.C	2004	MOYENNE
TOT P.V.C			3330.83		
(m)			0000.00		
		CONDU	ITE EN PEHI	D	
72-73	276.33	33	PEHD	2005	
66-67	211.53	90	PEHD	2004	BASE DE VIE
TOT P.E.H.D	487.86				
	40000 12				
TOT (m)	13639.49				

Tableau N<sup>O</sup> II.7 : les types des conduites de réseau d'AEP et son pourcentage

TABLEAU DES DIFFERANTS TYPE ET PURCENTAGE DU RESEAU D'AEP							
TYPE	A, E	A, G	P, V, C	P, E, H, D	Total		
longueurs	1390.49	8430.31	3330.83	487.86	13639.49		
%	10.19	61.81	24.42	3.58	100.00		



Graphique  $N^0II.1$ : pourcentage par type des conduites d'AEP -Ain Tin c.l-

# Interprétation

D'après le tableau et le graphe ci-dessus on observe que , L'ancien réseau de distribution de la ville d'Ain Tinn est mixte dans sa construction, l'état des tronçons d'AG est moyenne à dégradé, c'est pour cela en 2014 la collaboration des services de subdivision de l'hydraulique et les services techniques de l'A.P.C et ADE de Mila, faisant la réhabilitation de réseau de distribution, en remplaçant l'acier galvanisé par le PEHD, en gardant la partie de PVC ,à cause de la durée de vie est long .

Les caractéristiques de ce réseau sont présentées dans Le tableau N<sup>O</sup> II.8<sup>·</sup>

Tableau N<sup>o</sup> II.8 : le réseau de distribution actuelle d'AinTinn

(Source : DRE -Mila-)

(Source : DRE -Willa-)							
Type de matériau							
Tronçons	longueurs	diamètres	Type de matériau	Année de réalisation	Etat		
3-4	126.68	110	PEHD	2014	bon		
4-5	92.47	110	PEHD	2014	bon		
5-6	29.06	90	PEHD	2014	bon		
6-7	58.58	90	PEHD	2014	bon		
7-8	134.35	90	PEHD	2014	bon		
8-9	80.85	63	PEHD	2014	bon		
10-9	35.41	63	PEHD	2014	bon		
11-10	198.05	63	PEHD	2014	bon		
12-11	22.14	90	PEHD	2014	bon		
13-12	24.07	110	PEHD	2014	bon		
14-13	109.39	110	PEHD	2014	bon		
15-14	43.18	110	PEHD	2014	bon		
16-15	22.57	110	PEHD	2014	bon		
3-16	48.23	125	PEHD	2014	bon		
		Réseaux	Ramifié				
500-1	356.44	200	PEHD	2014	bon		
1-2	253.01	160	PEHD	2014	bon		
2-3	96.94	160	PEHD	2014	bon		
1-17	54.22	50	PEHD	2014	bon		
2-18	146.3	50	PEHD	2014	bon		
	Partie hau	ute	Rés	seau maillé			
39-40	50.53	160	PEHD	2014	bon		
40-41	52.98	160	PEHD	2014	bon		
41-42	164.54	160	PEHD	2014	bon		
42-43	37.86	110	PEHD	2014	bon		
43-44	37.57	110	PEHD	2014	bon		
44-45	28.03	110	PEHD	2014	bon		
45-46	97.47	110	PEHD	2014	bon		
46-47	171.64	90	PEHD	2014	bon		
48-47	94.09	63	PEHD	2014	bon		
49-48	171.16	63	PEHD	2014	bon		
50-49	8.75	90	PEHD	2014	bon		
51-50	85.31	90	PEHD	2014	bon		
52-51	41.35	90	PEHD	2014	bon		
53-52	68.8	90	PEHD	2014	bon		
54-53	156.56	160	PEHD	2014	bon		
39-54	7.09	160	PEHD	2014	bon		
500.00	075.00	Réseau		0044	la sa sa		
500-38	275.23	200	PEHD	2014	bon		

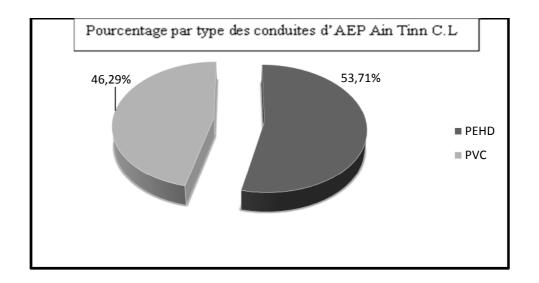
## **CHAPITRE II**

# Diagnostic de système d'AEP d'Ain Tinn

38-39	170.66	200	PEHD	2014	bon
38-56	171.08	75	PEHD	2014	bon
38-55	42.19	32	PEHD	2014	bon

Tableau Nº II.9 : type et pourcentage de réseau d'AEP-Ain Tinn-

TABLEAU DES DIFFERENTS TYPE ET PURCENTAGE DU RESEAU D'AEP							
TYPE	PEHD PVC						
longueurs	3864.83	3330.83					
%	53.71	46.29					



Graphique N<sup>0</sup>II.2 : pourcentage par type des conduites d'AEP –Ain Tin c.l-

## II.3.2 AZZABA

- 1. Diagnostic des adductions
- a) Adduction point de piquage vers réservoir 500 m³

L'eau est refoulée à partir de la conduite Ain Tinn Mila vers le réservoir 500m³, par une conduite en PEHD de diamètre 125mm cette conduite est neuve. (Voir annexII)

# b) Adduction ensemble des sources vers les deuxréservoirs500 m<sup>3</sup>

L'eau est acheminée à partir des sources Ain Ras-Ain Tinn et Ain-Telba vers le réservoir 500 m³ par une conduite en P.V.C de diamètre 90mm, un équipement adéquat permet d'acheminer l'eau des sources directement vers le réservoir 500 m³ par une conduite de diamètre 90mm en P.V.C. (Voir ANNEX II)

# c) Adduction à partir du réservoir 500 m³vers réservoir 500 m³ (refoulement)

L'eau est refoulée à partir du réservoir500 m³ vers le réservoir500 m³ par une conduite diamètre 80/90mm en A.G, équipé par un système de pompes, cette adduction peut acheminer l'eau des sources vers le réservoir n°01, par gravitation en manipulant un ensemble de vannes. (Voir ANNEX II)

# d) Adduction de la source Ain El-Hanche vers réservoir 500 m<sup>3</sup>

Une source située sur les hauteurs d'Azzaba appelée Ain El-Henche, alimentait le réservoir500 m³par une conduite de diamètre 110mm en P.V.C. Nous avons constaté que cette conduite n'est plus alimentée. (Voir ANNEX II)

# 2. Diagnostic du réservoir de stockage 500m<sup>3</sup>

Ce réservoir d'eau est un ouvrage en béton armé de forme circulaire semi enterré, cette ouvrage a une capacité de 500 m³sur les coordonnées présentées dans le tableau N<sup>O</sup> II.10

Tableau N<sup>O</sup>II.10 : Diagnostic du réservoir de stockage-Azzaba -nord-(Source : DRE -Mila-)

Désignations	Situation	Coordonnées			Etat	ob	Année
ouvrages		Х	У	Z			de m.m
Réservoir 500	AZZEBA	824452.4	353535.32	617.23	Bon	Semi	1982
M3		6				enterr	
						ée	

Le remplissage de ce réservoir se fait à partir d'un piquage de la conduite de refoulement, d'alimentation de la station de pompage vers Mila. Il est équipé des conduites suivantes :

- Conduite d'arrivée de DN 125 en PEHD.
- Conduite de trop plein 150mm.
- Conduite de vidange150mm.

Les anomalies constatées sont les suivants :

- Absence des différents accessoires de mesure (compteur).
- La chambre de manœuvre du réservoir mal entretenue.

- Absence du robinet de prise d'échantillon.
- Fuite au niveau de la chambre des vannes.
- Echelle métallique pressente de la corrosion avancée.
- Fuite au trop plein et chambre manœuvre.
- Fuite au niveau de la conduite de refoulement. (Voir annex X)

### Recommendations

- Réparer le trop plein et la chambre manouvre.
- Réparer la conduited'arrivée.
- Nouveau échelle.
- Changer les joints intérieurs de la vanne.
- Installer les détecteurs de niveau.
- Installer les différents équipements : compteur, manomètre etc...

## 3) Caractéristiques des équipments existent

Les caractéristiques des équipements existent sont présentées dans le Tableau  $N^{\circ}$  II.11

Tableau N<sup>o</sup>II.11 : caractéristiques des équipements hydrauliques du réservoir Azzaba (Source : DRE -Mila-)

Désignation	Caractéristiques	Observation
Manomètre	/	/
Vanne	DN = 100/ PN = 25 en fonte	Moyen état
Trop plein		moyen état
Conduite d'aspiration	Ø =125 mm, PN = 25 en fonte	Bon état
Conduite de refoulement	Ø =200 mm, PN = 25 en fonte	Bon état
Javilisateur	120 litre	En panne
Ventouse	Type : à boule	Bon état

# 4) Diagnostic de Réseau de distribution

Le réseau de distribution d'Azzaba est aussi mixte dans sa construction, Les diamètres, longueur, matériaux utilisées sont indiquées dans le tableauN<sup>O</sup> II.12 :

# Tableau N<sup>O</sup> II.12 : le réseau d'AEP –Azzaba-

(Source : DRE -Mila-)

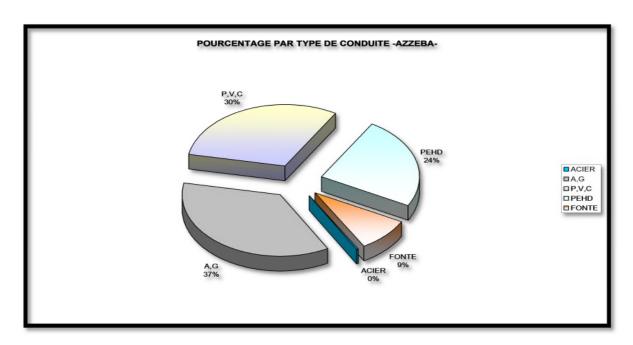
tronçon	longueur (m)	diamètre (mm)	type de	année de	ÉTAT
			matériaux	réalisation	
		CONDUITE	EN A.G		
18-24	123.03	63	A.G	-	Mauvais états
21-22	51.61	80	A.G	-	Bon états
26-27	37.68	40/49	A.G	-	Moyen états
25-28	82.51	40/49	A.G	•	Moyen états
40-42	98.20	33/42	A.G	-	Mauvais états
41-43	32.57	20/27	A.G	-	Bon états
39-44	161.12	33/42	A.G	-	Bon états
38-45	152.88	33/42	A.G	-	Moyen états
38-40	77.86	50/60	A.G	-	Mauvais états
1-51	429.08	40/49	A.G	-	Bon états
46-47	52.67	80/90	A.G	•	Moyen états
46-48	87.19	63	A.G	•	Mauvais états
55-52	97.41	33/42	A.G	-	Bon états
49-29	110.44	63	A.G	-	Moyen états
54-58	100.12	40/49	A.G	-	Mauvais états
54-56	119.76	33/42	A.G	-	Moyen états
54-53	107.31	40/49	A.G	-	Bon états
54-57	156.14	33/42	A.G	-	Moyen états
34-33	122.56	40/49	A.G	-	Mauvais états
33-64	78.15	40/49	A.G	-	Bon états
31-33	140.11	50/60	A.G	-	Moyen états
30-32	125.09	40/49	A.G	-	Moyen états
62-63	429.36	80/90	A.G	-	Mauvais états
19-20	182.52	50/60	A.G	-	Moyen états
24-23	180.52	63	A.G	-	Mauvais états
29-38	115.34	100	A.G	-	Bon états
35-36	38.94	33/42	A.G	-	Mauvais états
1-46	146.12	80/90	A.G	-	Mauvais états
32-C	53.66	33/42	A.G	-	Mauvais états
30-B	75.09	40/49	A.G	-	Mauvais états
E-F	100.70	40/49	A.G	-	Moyen états
D-E	142.59	40/49	A.G	-	Moyen états
TOT AG			4008.33		

	ÉTATS					
60-A	<b>60-A</b> 38.75 200 ACIER 1983					
TOT ACIER	38.75	38.75				
CONDUITE EN FONTE Obse					ervations	

A-1	38.75	125	FONTE	1983	Bon états
37-58	332.35	125	FONTE	1983	Bon états
30-29	62.41	125	FONTE	1983	Mauvais états
		125			
50-29	188.31		FONTE	1983	Bon états
50-58	72.01	125	FONTE	1983	Bon états
58-30	332.35	125	FONTE	1983	Mauvais états
TOT		987.43			
FONTE	CO	NDUITE EN PEH			Observations
		NDONE EN PER	iD.		Observations
23-22	226.84	63	P.E.H.D	2006	Bon états
21-22	143.35	63	P.E.H.D	2006	Bon états
1-29	80.80	125	P.E.H.D	2006	Bon états
TOT		451			
PEHD					
	C	ONDUITE EN PV	C		Observations
31-32	165.94	110	P.V.C	1984	Moyen états
2-5	48.43	110	P.V.C	1984	Moyen états
5-6	62.25	110	P.V.C	1984	Mauvais états
6-7	58.23	110	P.V.C	1984	Moyen états
7-8	104.40	63	P.V.C	1984	Mauvais états
8-9	60.26	90	P.V.C	1984	Mauvais états
9-6	103.77	63	P.V.C	1984	Mauvais états
9-10	65.35	90	P.V.C	1984	Mauvais états
5-10	102.22	63	P.V.C	1984	Mauvais états
10-3	50.35	90	P.V.C	1984	Moyen états
10-4	213.95	90	P.V.C	1984	Mauvais états
7-11	84.45	110	P.V.C	1984	Mauvais états
11-14	115.30	125	P.V.C	1984	Mauvais états
12-15	116.11	80	P.V.C	1984	Moyen états
15-17	48.37	50	P.V.C	1984	Mauvais états
13-16	114.39	100	P.V.C	1984	Mauvais états
11-12	93.34	100	P.V.C	1984	Mauvais états
12-13	70.10	100	P.V.C	1984	Moyen états
14-15	90.40	100	P.V.C	1984	Mauvais états
16-15	71.01	100	P.V.C	1984	Moyen états
18-11	390.60	80	P.V.C	1984	Moyen états
18-21	98.53	80	P.V.C	1984	Moyen états
1-2	273.37	110	P.V.C	1984	Moyen états
TOT			1601.12		
P.V.C					
TOT G			11278.56		
(m)					

Tableau N<sup>O</sup>II.13 : le pourcentage par type de conduite de réseau d'AEP – Azzaba-

TABLEAU DES DIFFERANTS TYPE ET PURCENTAGE DU RESEAU D AEP						
TYPE	acier	fonte	PVC	PEHD	AG	total
longueurs	38.75	987.43	1601.12	451	4008.33	11278.56
%	0	9	30	24	37	100



Graphique  $N^0$  II.3 : pourcentage par type des conduites d'Azzaba

## CONCLUSION

D'après le tableau ci-dessus, on observe que Le réseau est composé de conduite de différents matériaux. D'après les informations recueillies auprès de l'organisme exploitant (DRE de Mila), il ressort que la plupart des quartiers soufrent de manque d'eau suite aux fuites répétitives d'une part, et le mauvais fonctionnement d'une autre part. Tout le réseau est en moyen à mauvais état physique.

En conclusion et d'après l'étude de diagnostic de réseau de distribution de la commune d'Ain Tinn, on trouve que la gestion totale du réseau avec une autre configuration est plus qu'une nécessité. C'est pour cela dans le chapitre suivant, on propose quelques opérations pour assurer la bonne gestion de ce dernier.

## Introduction

La gestion d'un système d'AEP se base sur des chiffres qui caractérisent des mesures réalisées, sur tout le parcours de l'alimentation en eau potable.

A partir des résultats obtenues précédemment dans la partie de diagnostic, on a constatées qu'il y' à des défaillances au niveau de réseau de distribution de la commune D'Ain Tinn, en premier lieu les fuites au niveau des équipements hydrauliques ainsi que dans les conduites de distribution.

Dans ce chapitre on va essayer de calculer les différentes valeurs des indices concernant les fuites et les différents types de volumes d'eau. Plusieurs types de volumes d'eau peuvent être mesurés :

Le volume produit par les organes de production, le volume introduit dans le réseau de distribution, le volume sorti du réseau par branchement illicites (non comptabilisées) et le volume comptabilisé en sortie du réseau et facturé aux abonnés.

Les volumes d'eaux se décroissent, L'analyse des chiffres de la gestion consiste à étudier ces différentes mesures et leur volume arrivant aux réserves de distribution, signification à savoir :

- ✓ La production.
- ✓ La distribution.
- ✓ La consommation.
- ✓ Le rendement.

# III -1 La production

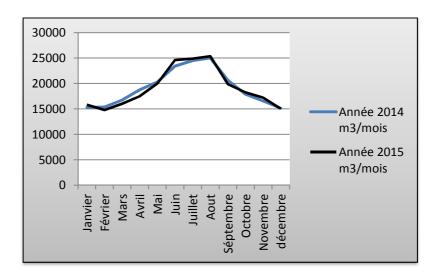
Les volumes produits comme les volumes issus des ouvrages de production des eaux souterraines ou superficielles pour être introduits dans le réseau de distribution. Comme on a dit auparavant, la ville d'Ain Tinn est alimentée à partir des eaux souterraines (forage 1 et forage 2).

# III -1-1 Les volumes produits par la station de pompage d'Ain Tinn SP 1

Les volumes mensuels produits par la station de pompage d'Ain Tinn SP1 pendant les deux dernières années sont indiqués et illustrées dans le tableau N° III.1 et le graphe qui se suivent :

Tableau N° III.1 : Volumes produits par la station de pompage d'Ain Tinn (2014-2015) (Source : ADE-Ain Tinn-)

mois	Année 2014 m <sup>3</sup> /mois	Année 2015 m <sup>3</sup> /mois
Janvier	15302	15831
Février	15386	14773
Mars	16744	16000
Avril	18735	17488
Mai	20291	19982
Juin	23420	24600
Juillet	24500	24890
Aout	25000	25352
Séptembre	20621	19850
Octobre	17871	18250
Novembre	16550	17200
décembre	15116	15032



Graphique N°III.1 : Variation des volumes produits par la station de pompage d'Ain Tinn (2014-2015)

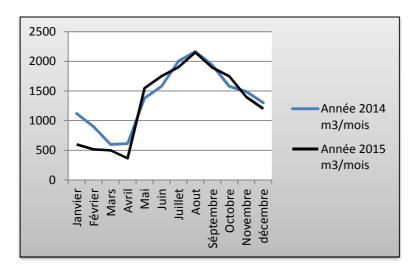
D'après le graphe ci-dessus on observe que la production de l'eau mensuelle au niveau de la station de pompage d'Ain Tinn est variable, elle est comprise entre 15000 et 25000 m³ par mois, étant donné que la production est maximale au mois d'été, peut avoir environ 25000 m³ /mois et ça au mois d'aout puisque la consommation journalière est maximale.

# III -1-2 Les volumes produits par la station de pompage SP 2 Mechtat Beloucif

Les volumes mensuels produits par la station de pompage SP2 Mechtat Beloucif pendant les deux dernières années, sont indiqués et illustrées dans le tableau N°III.2 et le graphe qui se suivent :

Tableau N°III.2 : Volumes produits par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015) (Source : ADE-Ain Tinn-)

Mois	Année 2014 m <sup>3</sup> /mois	Année 2015 m <sup>3</sup> /mois
Janvier	1119	600
Février	900	516
Mars	600	500
Avril	612	364
Mai	1379	1546
Juin	1580	1748
Juillet	2000	1900
Aout	2165	2150
Séptembre	1935	1894
Octobre	1578	1750
Novembre	1489	1400
décembre	1300	1200



Graphique n°III.2 : Variation des volumes produits par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015)

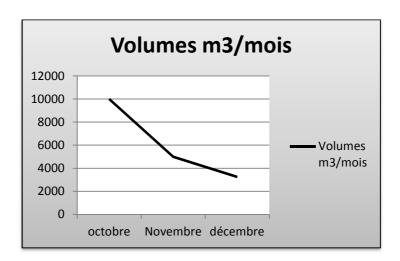
Le graphe ci-dessus présente la variation des volumes produits durant les deux années 2014 et 2015.on voit que la production de l'eau mensuelle au niveau de la station de pompage de Mechtat Beloucif est variable, on trouve que la production est maximale au mois d'été, puisque la consommation journalière est maximale aussi, si on compare la production de cette station par rapport à la station d'Ain Tinn on trouve que la production est faible elle est de l'ordre de 2000 m<sup>3</sup> par mois

# III -1-3 les volumes produits eaux de surface

Au niveau d'Azzaba, la production est provisoire, à partir de la vidange de la conduite de couloir n° 1 d'Ain Tinn vers Mila, cette production est débutée dans le mois d'octobre 2015, les valeurs des volumes produits par Azzaba sont représentées dans le tableau N°III.3 et le graphe qui se suivent :

Tableau N°III.3: Volumes produits par Azzaba (2015) (Source: ADE-Ain Tinn-)

mois	Volumes m <sup>3</sup> /mois	
octobre	10000	
Novembre	5000	
décembre	3254	



Graphique N°III.3 : Evolution des volumes produits par la station de pompage d'Azzaba (2015)

# Interprétation:

Puisque nous n'avons pas des valeurs significatives nous n'avons que les valeurs de trois mois de l'année 2015 ; on ne peut guère interpréter ces données. Mais on peut voir sur le graphe qu'il est descendant ce qui traduit une diminution de la production dans cette période.

# III -1-4 Les volumes totaux produits

Les volumes totaux produits sont la somme des volumes produits par les ouvrages de production des eaux souterraines et superficielles pour être introduits dans le réseau de distribution. Dans notre cas de la ville d'Ain Tinn les volumes totaux produits correspondent aux volumes issus des ouvrages de production celles de la station de pompage 1 et 2 la production d'eaux superficielles au niveau d'AZZABA. Les valeurs des volumes totaux produits par les deux stations de pompage sont représentées dans le tableau N°III.4

# III -1-5 les volumes totaux produits mensuelles

Tableau N°III.4: volumes totaux produits par les stations de pompage d'Ain Tinn et de Mechtat Beloucif (2014-2015) (Source : ADE-Ain Tinn-)

mois	Année 2014 m <sup>3</sup> /mois	Année 2015 m³/mois
Janvier	16421	16431
Février	16286	15289
Mars	17344	16500
Avril	19347	17852
Mai	21670	21528
Juin	25000	26348
Juillet	26500	26790
Aout	27165	27502
Séptembre	22556	21744
Octobre	19449	30000
Novembre	18039	23600
Décembre	16416	19486

Graphique N°III.4 : Variation des volumes totaux produits par les stations de pompage d'Ain Tinn et de Mechtat Beloucif (2014-2015)

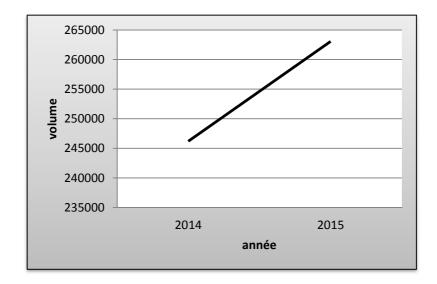
On observe sur le graphe ci-dessus que les volumes produits se décroissent dans le mois de janvier et février et cela signifie que la consommation est minimale, après on constate une augmentation à partir du mois de mars, jusqu'à quelle atteinte une valeur maximale environ 25000 m³ et plus dans le mois du juillet 2014. En 2015 la production est maximale dans le mois d'octobre environ 30000 m³/mois à cause de renforcement de la production par la station d'Azzaba.

# III -1-6 Les volumes totaux produits annuelles

Les volumes totaux produits annuelles sont représentées dans le tableau N°III.5.

Tableau N°III.5: Volumes totaux produits annuelles (2014-2015)

année	Volumes m³/année
2014	246193
2015	263070



Graphique N°III.5 : Evolution des volumes totaux produits annuelles (2014-2015)

D'après le grave précédent on remarque que les volumes totaux produits de l'année 2015 sont supérieur au volume produit de l'année 2014, à cause de l'intégration de la station d'Azzaba en octobre 2015 au niveau de production d'eau de surface.

# III -1-7 Moyen des volumes d'eau produits

Tableau N°III.6 : Moyen des volumes totaux produits annuelles (2014-2015)

Année	2014	2015
Moyenne des volumes mensuels Produit (m3 /mois)	20516,08	21922,5
Moyenne journalière (m3/j)	683.87	730.75

## III- 2 La distribution

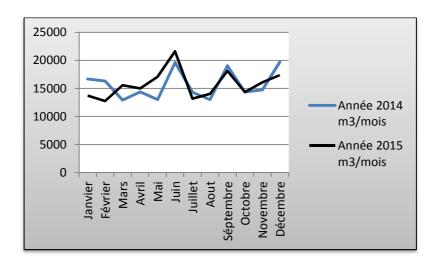
Les volumes produits mis en distribution sont la somme des volumes mesurés à la sortie des stations de pompages, vers des réservoirs existant desservant la population ; les volumes mis en distribution pour l'alimentation de la commune d'Ain Tinn des deux dernières années sont consignés et illustrées dans le tableau N°III.7 et le graphe qui se suivent :

# III- 2-1 Volumes distribuées par la station de pompage SP 1

Tableau N°III.7: Volumes distribués par la station d'Ain Tinn(2014 - 2015)

(Source : ADE-Ain Tinn-)

Mois	Année 2014 m <sup>3</sup> /mois	Année 2015 m <sup>3</sup> /mois
Janvier	15301	13234
Février	15213	12311
Mars	11911	15200
Avril	13523	14574
Mai	12564	16652
Juin	18735	20500
Juillet	13570	11944
Aout	12507	12742
Séptembre	18358	16542
Octobre	14235	12753
Novembre	14498	14540
décembre	19021	15790



Graphique N°III.6 : Variation des volumes distribués par la station de pompage d'Ain Tinn (2014-2015)

# Interprétation

D'après le tableau et le graphe ci-dessus on observe que la distribution de l'eau mensuelle au niveau de la station de pompage d'Ain Tinn, suive la production puisque la consommation est maximale au mois d'été la distribution est maximale au mois de juin.

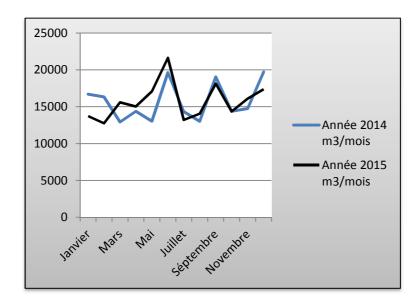
# III- 2-2 Volumes distribuées par la station de pompage SP 2 Mechtat Beloucif

Les volumes mis en distribution pour l'alimentation de la commune d'Ain Tinn par la station de pompage 2, des deux dernières années sont consignés dans le tableau N°III.8 et le graphe qui se suivent :

Tableau N°III.8 : Volumes distribués mensuelles par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015)

(Source : ADE-Ain Tinn-)

(Source : ADL-All Tilli-)				
mois	Année 2014 m <sup>3</sup> /mois	Année 2015 m³/mois		
Janvier	1400	500		
Février	1113	430		
Mars	1000	380		
Avril	845	444		
Mai	456	424		
Juin	893	1123		
Juillet	756	1250		
Aout	493	1303		
Séptembre	689	1578		
Octobre	145	1602		
Novembre	250	1560		
décembre	700	1580		



Graphique N°III.7 : Evolution des volumes distribués mensuelles par la station de pompage de Mechtat Beloucif (2014-2015)

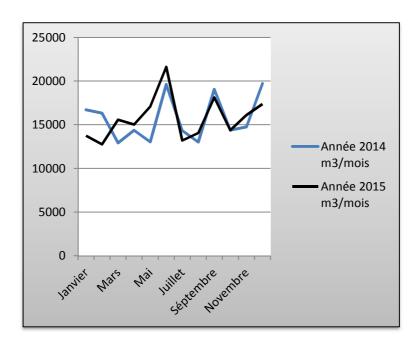
D'après le tableau et le graphe ci-dessus on observe que la distribution de l'eau mensuelle, au niveau de la station de pompage de Mechtat Beloucif suive la production, puisque la consommation est maximale au mois d'été la distribution est maximale au mois de juin.

# III- 2-3 Les volumes totaux distribués mensuelles

Les volumes totaux distribués mensuelles par la station de pompage 1 et 2 des deux dernières années sont consignés dans le tableau N°III.9 et le graphe qui se suivent :

Tableau N°III.9 : Volumes totaux distribués par la station de pompage1 et de Mechtat Beloucif (2014-2015) (Source : ADE-Ain Tinn-)

mois	Année 2014 m <sup>3</sup> /mois	Année 2015 m³/mois
Janvier	16701	13734
Février	16326	12741
Mars	12911	15580
Avril	14368	15018
Mai	13020	17076
Juin	19628	21623
Juillet	14326	13194
Aout	13000	14045
Séptembre	19047	18120
Octobre	14380	14355
Novembre	14748	16100
Décembre	19721	17370



Graphique N°III.8 : Evolution des volumes totaux distribués par la station de pompage d'Ain Tinn et de Mechtat Beloucif (2014-2015)

D'après le graphe ci-dessus qui représente l'évolution totaux distribués par les deux stations, on observe que les volumes totaux distribuées se décroissent dans le mois de janvier, février, à partir de mois de mars les volumes augmentent jusqu'à quel atteint une valeur maximale au mois du juin, car la consommation est maximale dans l'été alors les volumes distribuées suivent les volumes produits.

#### III- 2-4 Les volumes totaux distribués annuelles

Tableau N°III.10 : Volumes totaux distribués annuelles (2014-2015)

Année	Volumes m³/année
2014	188176
2015	188956

# III- 2-5 Moyen des volumes d'eau distribuée

Tableau N°III.11: Moyen des volumes totaux produits annuelles (2014-2015)

Année	2014	2015
Moyenne des volumes mensuels distribuées (m3 /mois)	15681,33	15746,33

D'après le tableau qui donne les volumes totaux produits annuellement, on constate qu'il y a une légère augmentation des volumes mensuels et journaliers distribués de l'année 2014 à l'année 2015.

# III- 3 Le comptage

Les compteurs sont classés en trois types :

# III- 3-1 Les compteurs de production

Ils sont placés au niveau des conduites d'adduction pour mesurer les débits introduits aux niveaux de ces derniers. Equipé de tête émettrice, ils peuvent être à turbine ou à hélice ou correspondre à des débitmètres à ultrason. Puisque Ain Tinn est alimenté à partir des eaux souterraines (eau de forage) La valeur de débit produit dans la station de pompage est égale au débit exploité dans le forage (débit propre de la pompe qu'égale à 40 l/s).

# III- 3-2 Les compteurs de distribution

Ils sont placés en tête des conduites à partir des ouvrages du stockage. Ces compteurs permettent une sectorisation de comptage ; connaître les variations des débits de distribution et l'orientation d'un choix des secteurs pour l'examen en priorité. La valeur de débit de distribution est variable selon la consommation.

# III- 3-3 Les compteurs des abonnés

Ils sont placés au niveau des branchements particuliers, ils comptabilisent la consommation individuelle de chaque abonné ; le renouvellement du parc du compteur et systématique ; et recommandé par tranches annuelles, afin de réduire la part d'incertitude du comptage qui constitue une part d'une interprétation des valeurs mesurées. Au niveau de la commune d'Ain Tinn le parc des compteurs est en état de vétusté ; il est recommandé de bien le renouveler pour minimiser les pertes financières d'eau. Ainsi le comptage s'exécute par ; comptage au compteur et au forfait. Les différents types de comptage (compteur et forfait) le gestionnaire du service d'eau potable au niveau de l'ADE de Mila ne déclare que le nombre d'abonné pendant les deux dernières années représenté dans le Tableau N°III.12 :

Tableau N°III.12 : Situation des abonnées de la commune d'Ain Tinn (2014-2015) (Source : ADE-Mila-)

domestiques				
	Réel		Forfait	total
Total abonnés	Capt en Marche	Capt arrêt	sans capt	Fofait+ Réel
Ain Tinn 2014	1762	29	0	1791
Ain Tinn 2015	1705	0	0	1705
	ad	ministratives		
Total abonnés	Réel		Forfait	total
	Capt en Marche	Capt arrêt	sans capt	Fofait+ Réel
Ain Tinn 2014	28	0	0	28
Ain Tinn 2015	28	0	0	28
	C	ommercial		
	Réel		Forfait	total
Total abonnés	Capt en Marche	Capt arrêt	sans capt	Fofait+ Réel
Ain Tinn 2014	27	0	0	27
Ain Tinn 2015	23	0	0	23
	lr	ndustrielles		
	Réel		Forfait	total
Total abonnés	Capt en Marche	Capt arrêt	sans capt	Fofait+ Réel
Ain Tinn 2014	0	0	0	0
Ain Tinn 2015	0	0	0	0
Vente en gros				
	Réel		Forfait	total

Total abonnés	Capt en Marche	Capt arrêt	sans capt	Fofait+ Réel
Ain Tinn 2014	0	0	0	0
Ain Tinn 2015	0	0	0	0
		total		
	Réel		Forfait	total
Total abonnés	Capt en Marche	Capt arrêt	sans capt	Fofait+ Réel
Ain Tinn 2014	1817	29	0	1846
Ain Tinn 2015	1756	0	0	1756

# **III- 4 La consommation**

## III- 4-1 Les volumes consommés

C'est la somme de tous les volumes d'eau utilisée: abonnés, domestiques, industriels, usages municipaux, besoins du service des eaux, défense incendie ainsi que les volumes livrés à un service d'eau extérieur (vente d'eau) La consommation est caractérisée par le nombre d'abonnés et le type de consommateur.

Ces volumes seront comptabilisés ou estimés selon les cas :

## a) Les volumes consommés comptabilisées

Le volume annuel consommé comptabilisé est obtenu à partir des relevés des compteurs des usagers. Il est donc nécessaire de faire le bilan des connaissances relatives au parc de compteurs et d'en faire une synthèse indiquant le nombre de compteurs par technologie (vitesse, volumétrique...), les valeurs mesurées des deux dernières années sont représentées dans le Tableau N°III.13 et Tableau n°III.14.

Tableau N°III.13 : Volumes consommés et facturées aux abonnées d'Ain Tinn 2014 (Source : ADE-Mila-)

désignatio	Annuel	fact	uration				Ave	oirs				
n	2014											
	cycle	Hors cycle	total	Hors exercice	e e	cy cle	Hors cycle	to ta I	Hor s exer cice	Net exer cice 1-2	Net hors exer cice	Net total
Total volume facturé	217507	5	217512	0	0	0	38	3 8	0	217 474	0	217 474
Volume facturé au compteur	139029	5	139034	0	0	0	38	3 8	0			138 996
Catégorie 1	122604	5	122609	0	0	0	38	3 8	0			122 571
Tranche1	61462	5	61470	0	0	0	25	2 5	0			614 32
Tranche2	41604	0		0	0	0	13	1	0			415 91
Tranche3	12737	0		0	0	0	0	0	0			127 37
Tranche4	5173	0		0	0	0	0	0	0			517 3
Catégorie 2		0		0	0	0	0	0	0			
Artisans et service du secteur tertiaire	1638	0		0	0	0	0	0	0			163 8
Catégorie 3 administr ation	8636	0		0	0	0	0	0	0			863
Catégorie 4	7744	0		0	0	0	0	0	0			774 4
Vente en gros	45	0		0	0	0	0	0	0			45
Vente par citerne	0	0		0	0	0	0	0	0			0
Autres à préciser	0	0		0	0	0	0	0	0			0

Tableau n°III.14 : Volumes consommés et facturées aux abonnées d'Ain Tinn2015 (Source : ADE-Mila-)

désignatio	Annuel 2015	factur	ation					ovoi	ro			
n								avoi		NI.	NI.	
	cycle	Hors	total	Hors	cycl	cycl	Но	total	Hor	Net	Net	Net
		cycle		exerc	е	е	rs		S	exerc	hors	total
				ice			су		exer	ice 1-	exer	
							cle		cice	2	cice	
Total	0			0	0	0			0		0	29159
volume												1
facturé												
Volume	0			0	0	0			0			18778
facturé au												3
compteur												
Catégorie	0			0	0	0			0			16093
1 ĭ												8
Tranche1	0			0	0	0			0			64676
Tue ve els e O				0	0	0			0			05004
Tranche2	0			0	0	0			0			25894
Tranche3	0			0	0	0			0			18330
Tranche4	0			0	0	0			0			14795
Catégorie2	0			0	0	0			0			
Artisans et	0			0	0	0			0			37243
service du												
secteur												
tertiaire												
Catégorie 2	0	0		0	0	0	38	38	0			26800
administrati												
on												
Catégorie	0	0		0	0	0	38	38	0			
3												
Vente en	0	0		0	0	0	38	38	0			45
gros												
Vente par	0	0		0	0	0	38	38	0			0
citerne												
Autres à												0
préciser												

# b- Les volumes consommés non comptabilisées:

Les volumes consommés non comptabilisés relèvent des catégories « Volume de service du réseau », et « volume consommé sans comptage ».La première catégorie comprend essentiellement les volumes d'eau utilisés pour les purges et le lavage des conduites, les désinfections après travaux, les lavages des réservoirs et le fonctionnement des pompes, analyseurs ou autres appareils (pissettes) ; au niveau de la commune d'Ain Tinn n'est pas appliquée.

#### c- Les volumes totaux facturés

Les volumes totaux facturés par les différents abonnés de la commune d'Ain Tinn pendant les deux dernières années sont indiqués au tableau N°III.15.

Tableau N°III.15 : Volumes facturés aux abonnées d'Ain Tinn 2014 (Source : ADE-Mila-)

Mois 2014	Volume forfait	Volume réel
janvier	00	15780
Février	55	20382
Mars	1240	7432
Avril	00	13241
Mai	56	21801
Juin	840	10130
Juillet	180	17647
Aout	25	30201
Septembre	690	11427
Octobre	90	27631
Novembre	00	26319
décembre	746	11561

Tableau N°III.16 : Volumes facturés aux abonnées d'Ain Tinn 2015 (Source : ADE-Mila-)

Année 2015	Volume forfait	Volume réel
Janvier	00	21968
Février	00	22634
Mars	00	11507
Avril	00	17964
Mai	00	23419
Juin	00	15557
Juillet	00	24839
Aout	879	32609
Septembre	2770	14369
Octobre	00	21880
Novembre	1332	24220
décembre	50	15644

année	2014	2015
Volumes totaux facturés en m3	217774	251591

# III- 4-2 Annualisation des volumes

La période de mesure des volumes ne correspond qu'exceptionnellement à l'année civile :

Les volumes comptabilisés par les compteurs des abonnés font le plus souvent l'objet d'un relevé annuel. Le relevé des usagers d'un même service peut s'étendre sur une période allant de quelques jours à plusieurs semaines (Voir l'année entière dans certains cas). Selon le contexte local, la période de relevé peut avoir lieu à tout moment de l'année et peut subir des décalages d'une année sur l'autre.

Les volumes mesurés par des compteurs généraux résultent de relevés périodiques effectués selon une fréquence souvent fixe mais dont les dates peuvent être tributaires des week-ends et jours fériés ainsi que des contraintes d'exploitation. Ainsi, pour évaluer l'ensemble des volumes mesurés sur une année civile ou sur une période de 12 mois, il est nécessaire d'effectuer des traitements des données effectivement mesurées.

#### III- 5 Les fuites

Ce sont des pertes physiques de quelques quantités d'eau, mais qui n'empêchent pas le fonctionnement normal du réseau.

Les fuites sont généralement localisées dans les joints, les vannes, les raccordements, les points de jonction entre deux éléments ou dans le corps même de la conduite.

#### III- 5-1 Cause des fuites

- Rupture ou mauvaise étanchéité des conduites.
- Joints détériorés ou mal exécutés.
- Corrosion.
- Glissements de terrains.
- Excès de pression.

#### III- 5-2 Effets des fuites

- Risque de dégradation de la qualité de l'eau suite à l'introduction d'eau polluée.
- Perturbation de la circulation suite aux inondations.
- Risque de retour d'eau.

# **III-6 Les pertes**

Les pertes représentent l'ensemble des volumes perdus de quelque façon que ce soit ou prélevé illégalement entre le captage des eaux naturelles(eaux souterraines ou de surface) et la consommation prévue nécessaire il s'agit aussi bien des quantités d'eau perdus par les fuites dans le système de distribution de l'eau, on distingue deux types de pertes et leurs causes sont diverses :

# III-6-1 Les pertes techniques

Elles sont dues:

- Au débordement des réservoirs dues soit mauvais fonctionnement du flotteur ou de la vanne de vidange.
- Aux fuites sur conduites et branchements particuliers engendrées par les casses et leurs différentes causes.
- Aux fuites sur robinets, vannes et colliers dues à un mauvais serrage des joints, des presses étoupent des vannes et des colliers de prise.

# III-6-2 Les pertes administratives

Ce sont les eaux consommées mais non comptabilisées On citera :

- La consommation des organismes publics.
- La défectuosité ou l'insensibilité des compteurs.
- Absence de compteurs chez les abonnés.
- Pertes par branchements illicites.

## III-6-3 Pertes avant l'entrée dans le réseau

- -Pertes au niveau du captage de l'eau.
- -Pertes dans le transport de l'eau brute.

-Pertes durant le traitement de l'eau.

#### III-6-4 Pertes dans le réseau

- -Au niveau d'adduction.
- -Au niveau de distribution.
- -Au niveau de branchement illicite.

# III-7 Facteurs d'influence au niveau des pertes

Le niveau des pertes est principalement déterminé par :

- Les matériaux de conduite et l'efficacité de la protection anticorrosion.
- La longueur du réseau.
- -Le diamètre moyen des conduites du réseau de distribution.
- La densité des branchements (nombre d'habitants raccordés par Km de réseau).
- La profondeur de l'emplacement des conduites.
- Le lit de pose des tuyaux.
- L'âge du réseau et des sections du réseau.
- La nature des sols.
- La densité de la robinetterie (nombre d'organes de robinetterie par Km de réseau).
- Les fouilles dans le secteur des conduites (en particulier en zone urbaine).
- La pression de service.
- Le type de fonctionnement : continu ou discontinu.

# III-8 Les casses (ruptures)

Une rupture ou une casse est définie comme étant une détérioration induisant un arrêt momentané de l'alimentation en eau et qui nécessite une intervention sur le réseau.



Figure III.1 : Une conduite ayant subi une rupture.

# a- Les causes des ruptures

- Mouvement du sol.
- Coup de bélier.
- Travaux de chantier.
- Trafic routier intense.
- Conditions de pose.

# b- Les effets des ruptures

- Fuites et leurs conséquences.
- Risque d'introduction d'eau polluée.
- Interruption de l'alimentation en eau des abonnés.

# III-9 Avantages d'une diminution des pertes d'eau

- -Economie d'eau.
- -Economie d'énergie.
- -Economie de produit chimique.
- -Economie d'argent.

- -Economie de capacité.
- -Gain de connaissance et de confiance.
- -Installations de mesure de l'eau inspectées et améliorées.
- -Contrôle du système de distribution amélioré.

Tableau N°III.18 : Fuites enregistrées et réparé -Ain Tinn- (2014)

(Source : ADE-Ain Tinn-)

Mois 2014	jan	fév	mar s	avr	mai	juin	jui	aout	sép	octo	nov	déc
	Adduction											
Recen cé	0	0	0	5	4	1	2	0	1	0	0	1
Répar é	0	0	0	5	4	1	2	0	1	0	0	1
Total	0	0	0	5	4	1	2	0	1	0	0	1
					Di	stributi	on					
Recen cé	15	24	13	10	15	8	7	5	11	13	12	11
Répar é	14	19	11	0	8	6	6	5	7	9	10	9
Total	14	19	11	0	8	6	6	5	7	9	10	9
Branch ement	2									5		
Recen cé	2	4	2	6	4	5	1	3	4	3	8	8
Répar é	2	4	2	3	4	5	1	3	4	3	7	6
Total	2	4	2	3	4	5	1	3	4	3	7	6
∑total	16	23	13	8	16	12	9	8	12	12	17	16

Tableau N°III.19 : Fuites enregistrées et réparé d'Ain Tinn (2015)

(Source : ADE-Ain Tinn-)

Mois 2015	jan	fév	mars	avr	mai	juin	juil	aout	sépt	oct	nov	déc
	Adductin											
Recenc é	3	1	2	1	2	1	4	5	1	0	0	1
Réparé	2	1	1	0	2	1	2	3	1	0	0	1
Total	2	1	1	0	2	1	2	3	1	0	0	1
					Dist	ributio	n					
Recenc é	11	13	12	8	11	12	14	13	10	4	4	8
Réparé	9	10	11	8	8	10	12	11	8	3	4	7
Total	9	10	11	8	8	10	12	11	8	3	4	7
					Bran	cheme	nt					
Recenc é	8	4	6	4	3	3	5	6	2	4	0	1
Réparé	6	3	4	2	3	3	3	5	2	4	0	1
Total	6	3	4	2	3	3	3	5	2	4	0	1
∑total	17	14	16	10	13	14	17	19	11	7	4	9

#### III-10 Le rendement du réseau

Le rendement d'un réseau permet d'apprécier la qualité de ce réseau, il représente le rapport entre la qualité d'eau réellement utilisée et celle introduite dans le réseau

R=volume distribué /volume produit

Rendement très mauvais : inférieur à 60 % Rendement mauvais : entre 60 et 70 %

Rendement moyen 70 et 80 % Rendement bon: supérieur à 80 %.

Ces valeurs ne sont pas représentatives de moyen nationales mais sont à prendre en tant qu'objectifs à atteindre, la valeur du rendement qui rend compte de l'efficacité globale du réseau, doit faire l'objet d'un suivi annuel par l'exploitant. Toutefois le calcul et l'interprétation de cet indicateur nécessitent quelques précautions:

-Tous les volumes utiles à l'établissement du rendement doivent couvrir une même période correspondant à la durée entre 2 relèves de compteurs (généralement 1 an).

- -influence des gros consommateurs dont l'importance peut gonfler artificiellement la valeur du rendement.
- -difficulté à estimer certains volumes non comptabilisées (protection incendie, lavage des crues, arrosage, espaces verts).
- La valeur du rendement bien qu'intéressante n'est donc pas suffisante pour apprécier avec justesse du réseau.

Au niveau d'Ain Tinn le rendement pour les deux dernières années est calculé comme suit :

## Année 2014

R=188176 /246193\*100

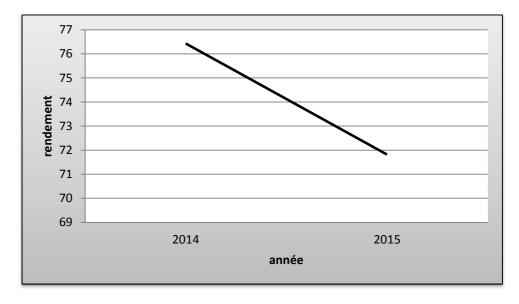
R=76,43 %

## Année 2015

R=188956/263070\*100

R=71,82 %

Donc le rendement du réseau est moyen.



Graphique N°III.9 : évolution de rendement de réseau de distribution

Sur le graphe on remarque que le rendement de réseau de distribution dans l'année 2015 est de l'ordre de 71.80 %, est inférieur à celle de l'année 2014 qui est de 76.50 %, et ça pour un simple raison, c'est que en 2014 le réseau était neuf.

# III-11 Volumes perdus en distribution

Par rapport à l'expression du rendement les volumes perdus en distribution ou pertes d'eau sont:

Les pertes d'eau = le volume distribuée-le volume consommée

#### Année 2014

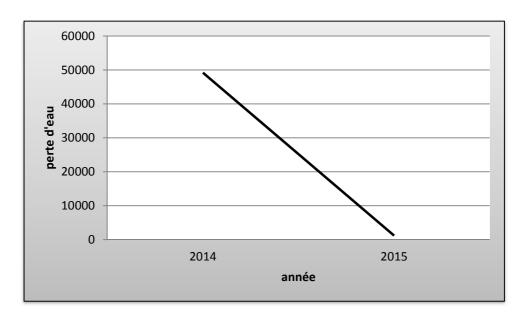
Les pertes d'eau=188176-138996

Les pertes d'eau = 49180 m<sup>3</sup>

## Année 2015

Les pertes d'eau=188956-187783

Les pertes d'eau = 1173 m<sup>3</sup>



Graphique N°III.10 : Evolution de perte d'eau dans le réseau de distribution

Sur le graphe on remarque une réduction des pertes d'eau de l'année 2015 par rapport au 2014, cela signifie une contradiction à cause que en 2014 le réseau est neuf donc le volume des pertes doit être inférieur, en comparant les volumes produits, distribuées et facturées on remarque que les volumes facturées sont plus élevées que les volumes produits et distribuées, donc la mauvaise gestion des chiffres est produite au niveau des volumes facturées.

# III-12 Facteur de perte

Facteur de perte= volume distribué – volume consommé /volume distribué doit être le plus petit possible.

#### Année 2014

Facteur de perte=49180/188176

Facteur de perte=0,26

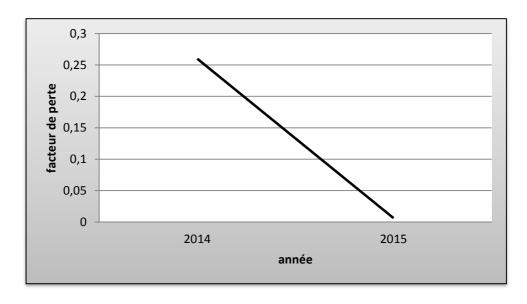
Facteur de perte =0,26

#### Année 2015

Facteur de perte=1173/188956

Facteur de perte=0,0062

Facteur de perte =0,0062



Graphique N°III.11: évolution du facteur des pertes d'eau

# Interprétation

Sur le graphe on remarque une réduction de facteur des pertes à cause de la mauvaise gestion des volumes facturées.

# III-13 Les indicateurs de perte

# 1. ILP - L'indice linéaire de perte

L'indice linéaire de perte (ILP) traduit plus précisément la réalité physique ce paramètre indique la quantité d'eau perdue par jour par km de canalisation et permet la comparaison de réseau, différents par leur longueur et leur situation géographique.

Cette notion complémentaire du rendement nécessite de bien connaître son linéaire de réseau et d'en avoir une mise à jour permanente à chaque modification ou extension

ILP = volumes perdus en distribution / linéaire de canalisation.

# Ou:

- ILP [m<sup>3</sup>/J/km].
- Volumes perdus en distribution [m<sup>3</sup>/J].
- Linéaire de canalisation [Km]. [Sur adduction 19 km; Sur distribution 40 km]

#### Année 2014

ILP=49180/59

$$ILP = 833,55 \text{m}^3/\text{j/km}$$

## Année 2015

$$ILP = 19,88 \text{ m}^3/\text{j/km}$$

Graphique N°III.12 : évolution d'ILP du réseau de distribution

D'après les résultats et le graphe précédent on constate une réduction d'indice linéaire des pertes d'eau, à cause de la mauvaise gestion des volumes facturées.

## 2. ILB - Indice Linéaire de Branchement

Cet indice, exprimé en nombre de branchements / km, permet de cerner le type de réseau (rural ou urbain). La détermination de cet indice permettra de fixer un indice linéaire de fuite et un rendement acceptable.

ILB =Nombre d'abonnés sur l'ensemble de l'unité de distribution/

Linéaire de réseau (en km)

#### Année 2014

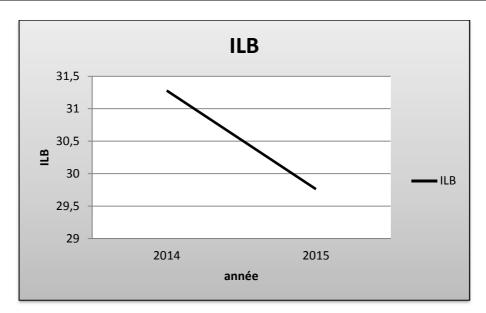
ILB=1846/59

ILB=31,28 branchement/km

# Année 2015

ILB=1756/59

ILB=29,76 branchement/km



Graphique N°III.13 : évolution d'ILB de réseau de distribution (2014-2015) Interprétation

On se basant sur les données fournit par le service d'eau de la commune d'Ain Tinn, on constate d'après les valeurs calculées que l'indice ILB de l'année 2015 est inferieur à celle de 2014, et c'est une contradiction qu'on peut l'interpréter comme une mauvaise gestion des chiffres, et que le personnelle de services concerné ne font pas leur travaille convenablement.

#### 3. ILC – Indice Linéaire de Consommation

Cet indice, exprimé en m3/j/km, permet également de classer le type de réseau en fonction du mode de consommation.

ILC =Volumes consommés + volumes non comptabilisés (en m3/j)/Linéaire du réseau de distribution (en km)

L'indice linéaire de consommation (ILC) permet également de fixer des valeurs-guides concernant l'indice linéaire de fuite et le rendement.

On pas pu calculer cet indice à cause du manque de donnée.

## 4. ILF - Indice Linéaire de Fuite

Le nouvel indice permet de comparer l'état physique des réseaux quelles que soient leur longueur et leur ossature et en fonction du mode de consommation. Exprimé en m3/j/km, il donne une idée de l'efficacité du rendement du réseau.

ILF =Volumes de fuites (en m3/j)/ Linéaire du réseau (en km)

Avec:

Le volume des fuites au niveau de production=volume produit – volume distribué.

# Au niveau de production

## Année 2014

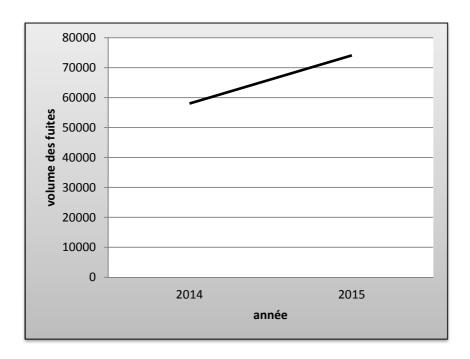
Le volume des fuites =246193-188176

Le volume des fuites =58017 m<sup>3</sup>

## Année 2015

Le volume des fuites =263070-188956

Le volume des fuites =74114 m<sup>3</sup>/J



Graphique N°III.14 : évolution de volume des fuites d'eau au niveau de production (2014-2015)

• Au niveau de distribution

## Année 2014

Le volume des fuites=volume facturé - volume distribué

Le volume des fuites=217474-188176

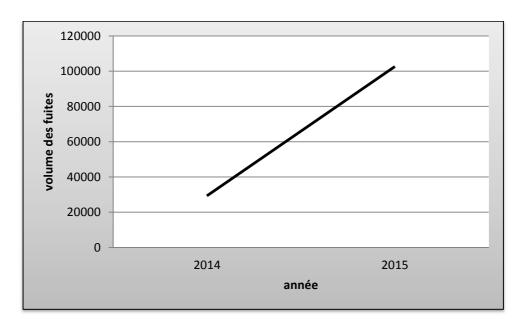
Le volume des fuites=29298 m<sup>3</sup>/année

## Année 2015

Le volume des fuites=volume facturé – volume distribué

Le volume des fuites=291591-188956

Le volume des fuites=102635 m<sup>3</sup> /année



Graphique N°III.15 : évolution de volume des fuites d'eau au niveau de distribution

# Interprétation

D'après les résultats obtenus on remarque que le volume des fuites augmente de l'année 2014 jusqu'à 2015, au niveau des équipements hydraulique à cause de la mauvaise gestion et de manque de maintenance et cela montre que le rendement de 2015 est inférieur au rendement de 2014.

# • ILF au niveau de production

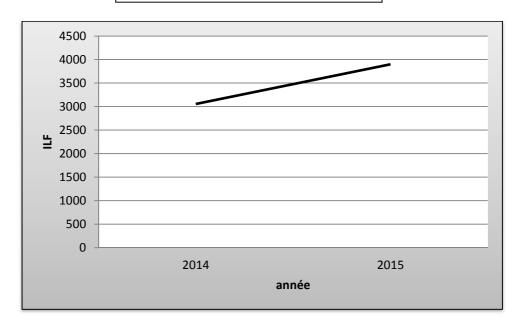
ILF=58017/19

 $ILF=3053,52 \text{ m}^3/J/km$ 

# • ILF au niveau de production

ILF=74114/19

ILF=3900, 73 m<sup>3</sup>/J/km



Graphique N°III.16: évolution d'ILF au niveau de production

# Interprétation

D'après les résultats, on remarque que l'indice linéaire des fuites pour la production augmente de l'année 2014 jusqu'à 2015, puisque le volume des fuites pour la production de 2015 est supérieur au volume des fuites de 2014.

# • Au niveau de distribution

ILF=29298/40

$$ILF=732,45 \text{ m}^3/\text{j/km}$$

• Au niveau de distribution

ILF=102635/40

ILF=2565, 87m3/j/km

Graphique°III.17 : évolution d'ILF au niveau de distribution

D'après les résultats, on remarque que l'indice linéaire des fuites pour la distribution augmente de l'année 2014 jusqu'à 2015, puisque le volume des fuites pour la distribution de 2015 est supérieur au volume des fuites de 2014.

# **III-14 Rendement primaire**

Il s'agit du rendement de facturation qui permet de dresser rapidement l'état d'étanchéité du réseau.

Rendement primaire = 100\*volumes facturés/Volumes distribués

# Année 2014

Rendement primaire = 100\*217474/188176

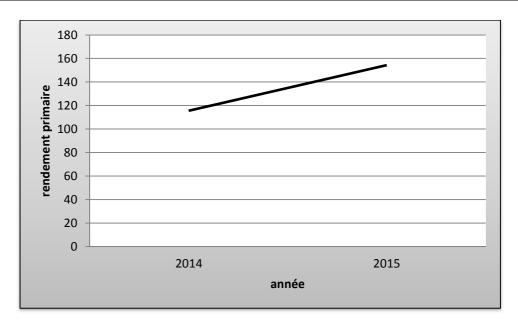
Rendement primaire = 115,56%

Rendement primaire =115,56%

#### Année 2015

Rendement primaire = 100\*291591/188956

Rendement primaire =154,31%



Graphique N°III.18 : évolution de rendement primaire de réseau de distribution

D'après les résultats obtenus on remarque que, le rendement primaire de réseau de distribution augmente de l'année 2014 jusqu'à 2015, cela due de la mauvaise gestion des chiffres.

#### III-15 Rendement brut

Le rendement brut est utilisé pour apprécier la qualité des réseaux de distribution en considérant que les écoulements permanents sont les pertes.

**Rendement brut =** 100\*volumes consommés (hors écoulements permanents)/Volumes distribués

# Année 2014

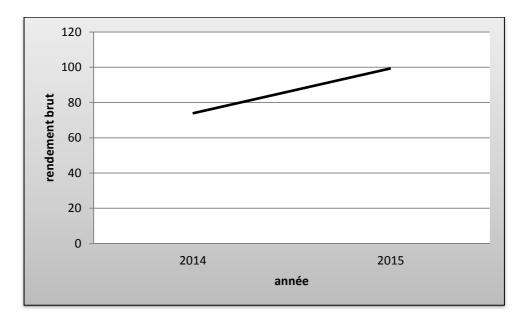
Rendement brut =100\*138996/188176

Rendement brut =73,86%

#### Année 2015

Rendement brut =100\*187783/188956

Rendement brut =99,37%



Graphique N°III.19 : évolution du rendement brut de réseau de distribution.

D'après les résultats on remarque que, le rendement primaire de réseau de distribution augmente de l'année 2014 jusqu'à 2015, puisque le volume total facturé aux abonnées de 2015 est supérieur au volume total facturé aux abonnées de 2014.

## III-16 Rendement net

Le rendement net traduit pour sa part, l'efficacité du réseau quant à l'utilisation de la ressource en eau et tient compte de la part des volumes non comptabilisés.

Rendement net =Volumes consommés + Volumes non comptabilisés/Volumes distribués

Au niveau d'Ain Tinn puisque les volumes non comptabilisées ne sont pas mesurées donc on ne peut pas calculer l'indice linéaire de consommation mais, nous donnant un tableau de classement des indices linéaire.

# III.17 Détermination des principaux indicateurs de performance

ILB =

ILC =

En comparant ces deux paramètres avec les tableaux des valeurs-guides, nous pouvons fixer un intervalle correspondant à un ILF acceptable

TableauN°III.20 : Valeurs-guides Classement selon l'indice linéaire de consommation (ILC)

		ILF (m3/j/km)						
ILC (m3/j/km)	Type de réseau	Acceptable	Médiocre	Mauvais				
		. 0. 5	0.5 . 11.5 . 4	II D . 4				
ILC < 10	Rural	< 2,5	2,5 < ILF< 4	ILP > 4				
10 < ILC < 30	Intermédiaire	< 5	5 < ILF <8	ILP > 8				
ILC > 30	Urbain	10	10 < ILF < 15	ILP > 15				

Tableau N°III 21 : Classement par indice linéaire de branchement (ILB)

		ILF (m3/j/km)		
ILB(branchement / km))	Type de réseau	Acceptable	Médiocre	Mauvais
< 50	Rural	< 2,5	2,5 < ILF < 7	> 7
50 < ILB < 125	Intermédiaire	< 5	5 < ILF < 12	> 12
ILB>125	Urbain	< 7	12 < ILF < 24	> 24

Nous avons:

ILB<50 et ILF>7 → ILF est mauvais pour les deux années 2014-2015

#### Conclusion

Nous avons présenté au cours de ce chapitre l'analyse des résultats des paramètres des indicateurs de performances, pour savoir l'état physique du réseau d'AEP de la commune d'Ain Tinn, on conclut que:

Le volume des pertes au niveau d'adduction et de distribution est d'une quantité considérable.

La mauvaise gestion de réseau de distribution malgré que le réseau est neuf, mais le manque d'une politique sérieuse pour la gestion rendre ce réseau à un mauvais état ce qui est traduit par le manque d'eau auprès de l'abonné.

Dans le chapitre suivant nous allons essayer de proposer des techniques pour réduire les fuites et protéger le réseau.

#### Introduction

La maîtrise des pertes dans un réseau de distribution d'eau potable, est une tâche complexe et la gestion de fuites est un critère de performance pour les services de distribution d'eau.

Dans ce chapitre nous allons présenter les différentes techniques de réduction des pertes, au niveau de réseau d'eau potable ainsi le matériel de détection des pertes d'eau.

# IV.2) Actions de lutte contre les fuites

#### 1) Recherche des fuites

Une étude du diagnostic permet de mettre en évidence les dysfonctionnements du système d'alimentation en eau potable et en particulier d'identifier les secteurs prioritaires pour la diminution des pertes d'eau par la localisation des fuites et les réparer. Il y a plusieurs méthodes de recherche des fuites :

#### 1.1) Méthodes de recherches des fuites

Les méthodes de recherche des fuites sur les conduites sont au nombre de six. On distingue la méthode :

- Du gaz traceur.
- La thermographie.
- Du géo-radar.
- Acoustique.
- De quantification.
- Du comptage.

## a) La technique du gaz traceur

Cette technique consiste à injecter dans une partie isolée d'une conduite un gaz non toxique, plus léger que l'air et insoluble dans l'eau (par exemple ; l'hélium ou l'hydrogène). Le gaz s'échappe par l'ouverture de la fuite, puis atteint la surface en s'infiltrant à travers le sol et la chaussée. On repère la fuite en balayant la surface du sol située juste au-dessus de la conduite au moyen d'un détecteur de gaz très sensible. [4]



Figure N<sup>o</sup> IV.1: méthode de gaz traceur

## b) La thermographie

Le principe d'utilisation de la thermographie pour la détection des fuites est :

Quand l'eau échappe d'une conduite souterraine cette eau modifie les caractéristiques thermiques du sol environnant (création d'une zone d'adsorption thermique plus efficace que le sol sec environnant) Les anomalies thermiques produites au-dessus de la conduite sont décelées par des caméras infrarouges portatives. Permettent de visualiser des différences de température jusqu'à 0.06 °c. Les écarts de température qui peuvent apparaître, au niveau d'une fuite à l'intérieur d'un mur ou du sol, sont aisément visualisés, photographiés ou filmés. [4]

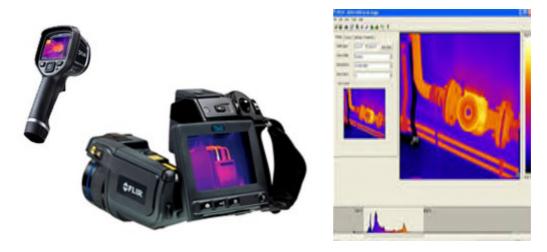


Figure N<sup>O</sup> IV.2 : caméra rigide de la thermographie

## c) Le géo-radar

Les radars permettent de repérer les fuites de deux façons :

- Ils détectent les vides crées dans le sol par l'eau qui fuit et circule autour de la conduite.
- Ils détectent les segments des conduites qui semblent plus profonds qui sont à cause de l'augmentation de la valeur de la constante diélectrique du sol gorgé d'eau, aux alentours de la fuite. Les ondes du géo-radar sont partiellement réfléchies vers la surface du sol lorsqu'elles rencontrent une anomalie dans les propriétés diélectriques (un vide ou une conduite). En balayant la surface du sol, on obtient la taille et la forme de l'objet sur l'écran du radar. Le décalage entre le moment où l'onde est émise et le moment où elle est réfléchie détermine la profondeur de l'objet qui réfléchie l'onde. [4]



Figure N<sup>O</sup> IV.3 : géoradar

#### d) Méthode acoustique

La méthode acoustique de contrôle des pertes est une technique d'auscultation simple, ne demandant qu'un appareillage réduise. Cette technique exige cependant beaucoup d'expérience et une oreille exercée de la part de l'opérateur. La technique est utilisée avec succès dans les zones comprenant beaucoup de branchements et de vannes. Toutes les pertes ne peuvent toutefois pas être décelées en raison du très grand nombre de possibilités de fuites. Une fuite peut également être « masquée » par le bruit d'une autre fuite. Cette méthode est applicable à tous les réseaux métalliques. Elle est plus particulièrement recommandée pour les réseaux dont la pression de service est supérieure à 3 bars. Le débit d'eau, au niveau d'une fuite dans une canalisation, émet en effet des vibrations spécifiques. Celles-ci sont captées par un micro de sol puis transformées électroniquement en fréquences sonores audibles. A partir du positionnement du micro de sol, nous pouvons déterminer l'emplacement d'une fuite. [4]



Figure N<sup>o</sup> IV.4: mallette des composantes pour la méthode acoustique

#### d) Quantifications

La méthode de quantification nécessite l'utilisation d'un camion de diagnostic équipé de matériels et appel à un travail de sectorisation. Son principe est basé sur l'enregistrement des variations des débits et des pressions sur un tronçon ou un secteur alimenté uniquement à travers le camion de diagnostic, et parfaitement isolé du reste du réseau, Le travail s'effectue dans une tranche horaire comprise entre minuit et cinq heures du matin, La condition principale d'application de la méthode est que le réseau soit ramifié, Tout réseau maillé peut être transformé en réseau ramifié par une fermeture successive des vannes, pour isoler les tronçons un à un. [4]



Figure N<sup>O</sup> IV.5: camion de diagnostic

### f) Le comptage

Une partie considérable des pertes d'eau est due au sous-comptage, Pour améliorer le comptage de l'eau du réseau, une bonne gestion des compteurs à la production et au niveau des abonnés s'impose. Cela consiste à :

- Vérifier la sensibilité des compteurs individuels,
- Etendre le comptage dans les bâtiments publics sans compteurs,
- Installation de compteurs pour les nouveaux abonnés. [4]





Figure N<sup>o</sup> IV.6: les compteurs des fuites

# IV.3) Difficultés particulières et remèdes

La durée d'une fuite affecte le volume de l'eau perdue et il faut donc que les réparations soient faites aussi rapidement que possible après détection.

Pour que ces réparations soient efficaces et durables il est donc préférable qu'elles soient réalisées par des intervenants compétents, avec du matériel de bonne qualité et un travail soigné s'il en existe dans la région. Si tel n'est pas le cas, utiliser au moins les procédés les plus simples comme le montre ci-dessous et aussi la réhabilitation des conduites.

Une bonne gestion de la pression dans les canalisations notamment en cas de fuites peut aussi se révéler une méthode simple et efficace pour limiter les pertes en eau. Il s'agit principalement de réduire des pressions trop fortes ou non indispensables et de limiter les gros écarts de pression, ce qui entraîne une diminution des fuites au niveau tant des conduites que des branchements ou autres raccordements et a en même temps un rôle préventif contre les ruptures des conduites. [7]

#### IV.3.1) Réparation des fuites

Après la détection des fuites on procèdera à sa réparation Plusieurs dispositions sont à prendre lors de la réparation :

- faire un terrassement profond pour éviter le retour d'eau polluée dans la canalisation après la coupe de la conduite.
- ne pas procéder à la vidange de la conduite avant la fin du terrassement et le dégagement total du tronçon au droit de la fuite.

- bien nettoyer à l'eau javellisée toutes les pièces de réparation ainsi que les parties du tuyau dégagé.

Avant la remise en service de la conduite, il est nécessaire de la rincer et de procéder au contrôle de la qualité de l'eau. [6]

#### IV.3.2) Réhabilitation des conduites

#### 1) Définition

La réhabilitation est définit comme étant l'ensemble des opérations, qui permettent de maintenir en état de fonctionnement un matériel susceptible de se dégrader, soit par réparation de l'ouvrage faillé, soit par un renouvellement total du matériel.

#### 2) Les différentes techniques de réhabilitation

On distingue trois méthodes principales de réhabilitation dans le réseau de distribution.

- Les revêtements internes au mortier ciment.
- Les traitements par injection.
- Les gainages plastiques.

#### a) Les revêtements internes au mortier-ciment

#### ✓ Procédé par compression

Utilisé pour le traitement des canalisations en fonte et en acier dont le diamètre est compris entre 100 et 400 mm.

Le mortier ciment est introduit à l'extrémité du tronçon. Un outil enducteur, tracté à faible vitesse, pousse devant lui la masse semi-liquide du mortier. Une partie de cette masse, fortement comprimée dans les parois du tronçon, obstrue les trous et les fissures. [6]

#### ✓ Procédé par centrifugation :

Une pompe à mortier est reliée à un malaxeur. Celle-ci, par l'intermédiaire d'un tuyau d'alimentation en mortier refoule le mortier dans un appareil muni d'une tête de projection rotative. Le mortier est alors projeté avec force sur les parois de la canalisation par l'appareil tracté par le tuyau d'alimentation.

L'utilisation de cet appareil est limitée pour des canalisations de diamètre inférieur à 600 mm. Pour des diamètres supérieurs, on utilise une machine auto-tractrice.

L'inconvénient de la méthode de revêtement au mortier ciment est qu'elle est limitée pour des tronçons sans ramifications ni branchements. [6]

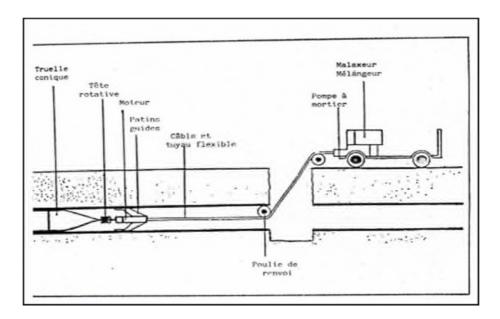


Figure N<sup>O</sup> IV.7: Procédé de réhabilitation par centrifugation

#### ✓ Le traitement par injection

Contrairement à la méthode précédente, celle-ci ne traite pas toute la canalisation mais seulement le problème rencontré (l'endroit précis). Elle est utilisée surtout pour le contrôle des joints et les fissures. Le processus se fait de la manière suivante :

Après nettoyage soigné de la canalisation, on y introduit un appareil muni d'une caméra et d'un manchon gonflable. La caméra permet de visionner l'endroit du joint ou de la fissure. On y placera le manchon. L'étanchéité du joint est contrôlée après gonflement du manchon. Si le joint est détérioré, on injecte deux solutions chimiques qui, en se polymérisant, sortent par la fuite et se solidifient provoquant l'obstruction de la fuite. Sinon on passera au contrôle du joint suivant. [6]

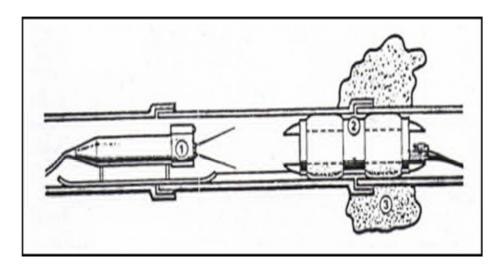


Figure N<sup>o</sup> IV.8 : Procédé de traitement des conduites par injection

### ✓ Le gainage plastique

Cette méthode est très intéressante dans le cas où la canalisation est très endommagée, et son remplacement pose trop de difficultés ou de perturbations d'exploitation. Cette méthode utilise deux procédés :

- Utilisation des tuyaux en chlorure polyvinyle PVC,
- Utilisation d'une gaine de polyéthylène haute densité. [6]

#### 1) Utilisation des tuyaux PVC

Des tuyaux en PVC semi-rigides, de diamètre inférieur à celui des canalisations sont insérées à l'intérieur de celles-ci et sont soudés les uns aux autres par un thermo soudeur. Malgré la diminution de la section de la canalisation, le débit initial est rétabli par augmentation de la pression.

Cette méthode présente l'avantage de permettre de très bons résultats pour des petits tronçons à un faible coût. Toutefois, elle présente aussi deux principaux inconvénients ; la difficulté de raccorder les tuyaux et risque problèmes engendrés la dilation de matériaux différents. [6]

#### 2) Utilisation de la gaine en polyéthylène HD

La gaine est introduite dans la canalisation et on utilise le poids d'une colonne d'eau pour la retourner avec le coté résine en contact avec la canalisation et le coté feuille vers la lumière de la conduite. Une fois la gaine complètement insérée, on utilise un circuit d'eau chaude (60°C) afin de déclencher la polymérisation de la résine. Une fois l'opération terminée (en quelques heures) on a une vieille canalisation avec une face interne lisse et neuve et sans raccord.

Cette méthode présente de nombreux avantages :

Elle convient à tous les types de tuyaux : acier, fonte, amiante-ciment,
 ... etc. même en très mauvais état.

- Elle convient à toutes les sections à partir de 100 mm.
- Utilisation sans ouverture de fouilles.
- Très faible réduction de la section. [6]

# IV.4) Matériels de détection des fuites

La commune d'Ain Tinn est utilisée quelque matérielles pour détecter les fuites au niveau de réseau de distribution parmi ces matérielles on peut distinguer :

#### 1) Enigma

Enigma est un système compact et facile à déployer de détection et de localisation des fuites destiné à être utilisé sur les tuyaux d'eau enterrés. Utiliser les avancées les plus récentes de la technologie acoustique numérique permet d'associer l'enregistrement des bruits (détection des fuites) et la corrélation des bruits de fuites (localisation) en une simple opération.

Le son réel est enregistré par un réseau d'enregistreurs Enigma, en général déployés pour la nuit sur les vannes ou bouches à eau. Une fois téléchargés à partir des enregistreurs, les fichiers « son » enregistrés sont automatiquement soumis à un analyse logicielle sophistiquée qui permet d'afficher les emplacements de toute source de bruit.

#### 1.1) Composants

Les systèmes Enigma se composent :

- D'enregistreurs (au nombre de 2 à 8)
- D'une mallette de communication (et d'un câble USB)
- Du logiciel Enigma (à installer sur un PC).



Figure N<sup>O</sup> IV.9: Mallette Enigma, enregistreurs et CD des logiciels

# 2) Détecteur des fuites acoustiques

- Recherche acoustique de fuites d'eau.
- Un seul bouton : contrôle du volume ajustable.
   Contenu de la valise antichoc :
- capteur hydrophone pour capter la voix des bruits des fuites.
- Amplificateur : Des sondes, mécaniques ou électroniques.
- Permettent l'écoute directe sur le réseau au niveau des conduites/branchements ou des accessoires.
- chargeur de batteries et casque stéréo haute qualité haute sensibilité.



Figure Nº IV.10: détecteur des fuites acoustiques

# 3) Détecteur des fuites corrélateur

- Recherche de fuites d'eau "longue distance" par corrélation.
- Traitement poussé des signaux par ordinateur.

Contenu de la mallette de transport haute résistance :

 Deux capteurs accéléromètres, deux émetteurs sans fil, un récepteur sans fil bi canal, chargeur de piles, casque stéréo, PC, logiciels et clé de sécurité



Figure N<sup>O</sup> IV.11 : Détecteur des fuites corrélateur

# 4) Le débit mètre

On connait le débit sans ouvrir les conduites, On met les capteurs sur les conduites avec une distance connu pour l'enregistrement direct de débit, On refaire l'opération plusieurs fois, la différence de valeur de débit enregistrée indique qu'il y a une fuite.



Figure N<sup>o</sup> IV.12 : le débit mètre

### Conclusion

Nous avons défini au cours de ce chapitre un ensemble des actions, permettant de lutter contre les fuites d'eau dans les réseaux d'eau potable, on conclut que les techniques les plus utilisées pour localiser les fuites, sont les techniques acoustiques et corrélateur. Il s'agit de repérer l'emplacement de la fuite à l'aide du bruit généré par l'écoulement. Ces techniques, très efficaces pour les conduites métalliques, donnent de moins bon résultats pour les conduites plastiques.

#### Introduction

Une pression élevée dans le réseau, fragilise les conduites et augmente le débit des fuites existantes. C'est pour cela dans ce chapitre, nous allons faire une étude de gestion des pressions, au niveau de réseau de distribution de la commune d'Ain Tinn, et on propose des actions pour réduire les pressions élevées. Ainsi nous allons fait la vérification des pressions dans les nœuds et Les vitesses par simulation avec le logiciel EPANET

## V.1) Les principes

#### V.1.1 Réduction de pression

#### a- Présentation de l'action

En effet, le débit d'une fuite est directement lié à la valeur de la pression. À titre d'exemple, la fuite à travers un orifice circulaire est proportionnelle à la racine carrée de la pression.

La pression de service d'un réseau doit être supérieure à la pression minimale souhaitée (pression de confort de l'usager usuellement fixée à 2 bars). Dans bien des configurations, la pression de service est supérieure à cette valeur et peut atteindre plus de 1bar. La réduction de pression consiste donc à réduire la pression du réseau tout en assurant une valeur minimale de service en tout point, y compris lorsque la demande est maximale. Cette réduction de pression peut se faire sur la totalité du réseau, sur un secteur ou une antenne, voire uniquement chez les abonnés. Pour ce faire, on utilise un réducteur de pression qui permet, à partir d'une pression variable à l'amont, de maintenir une pression inférieure et constante à l'aval.

#### b- Champs d'utilisation

Deux technologies de régulateurs de pression existent :

- Les régulateurs à ressort (vanne à régulation mécanique).
- Les vannes de régulation à commande hydraulique.

Les caractéristiques des vannes de régulation de pression sont présentées dans le tableau N°V.1.

TableauN°V.1 : Caractéristiques des vannes de régulation de pression

Conditions d'utilisation	Vanne à régulation mécanique (réducteur de pression)	Vanne à régulation hydraulique (hydro stabilisateur)	
Connaissance du réseau	critique(s), connaissa press	lu réseau, du/des point(s) nce des débits et des sions	
Pression		ression minimale requise en période de pointe	
Diamètre des appareils	Inférieur à 300 mm	Tout diamètre	
Caractéristiques des solutions	Fonctionnement simple Gamme de débits plus réduite	Possibilité d'adjoindre des fonctionnalités complémentaires ou de les modifier (changement du ou des pilotes) Peu de pertes de charge à pleine ouverture Régulation plus précise et hystérésis à débit nul plus faible	
Installation	Regard adapté, filtre, vanne de garde amont et aval, ventouse éventuelle		

#### c- Mise en œuvre

Cette action nécessite des plans à jour et éventuellement une campagne de mesure des pressions et débits, afin de connaître les points critiques et les pressions du réseau.

#### d- Moyens humains

Contrôle de la pression dans le secteur et maintenance de la vanne, au moins une fois par an. Si les besoins ou la configuration du réseau évoluent, la modification de la consigne s'effectue manuellement.

#### e- Organisation

Les principales étapes à réaliser pour mettre en place l'action sont :

- L'étude du réseau et du potentiel de réduction de pression.
- Le choix du/des lieu (x) d'installation de la /des vanne(s) et le dimensionnement adapté aux conditions de débits et de pressions.
- L'installation des vannes, le réglage et la mise en route.

#### f- Impacts de l'action

Si la pression minimale au point critique est bien respectée, la pression fournie au consommateur est théoriquement suffisante même si elle peut être inférieure à la pression qu'il avait précédemment. De même, la pression reste à tout moment suffisante pour préserver la qualité de l'eau vis-à-vis des intrusions.

Il est important de prendre en compte, la défense incendie ou tout autre débit exceptionnel dans la mise en place de l'action.

### g- Éléments d'efficacité de l'action

- Délai de mise en œuvre : long.
- Durée de l'effet : durable.
- Le stabilisateur de pression aval nécessite une installation et une maintenance spécifiques.
- L'accès aux équipements est primordial pour la maintenance ou les ajustements futurs.

# V.2) Modulation de pression

#### V.2.1 Présentation de l'action

Tout comme la réduction de pression, la modulation de pression dans le réseau a pour but de réduire le volume d'eau perdu par les fuites et de prolonger la durée de vie des équipements.

Une pression constante permettant d'assurer une pression minimale de service en période de pointe, sera inutilement élevée, lorsque la demande est moins forte. La solution consiste donc à moduler la pression à l'entrée du réseau ou d'un secteur, en fonction de l'heure ou du débit demandé, grâce à des vannes de modulation mécanique ou hydraulique, ces vannes sont des stabilisateurs de pression aval munis d'une commande (pilote de modulation). La commande peut être temporelle, liée au débit demandé ou liée à la pression au point critique

#### a- Eléments d'efficacité de l'action

• Délai de mise en œuvre : long

• Durée de l'effet : durable.



Figure N°V.1 : Vanne stabilisatrice de pression

### b- Champs d'utilisation

Les conditions nécessaires à l'application de l'action sont présentées dans le tableau N°V.2.

Tableau N°V.2 : Conditions nécessaires à l'application de l'action

Conditions nécessaires à l'application de l'action			
Connaissance du réseau Connaissance de la demande d			
	débits, des pressions		
Caractéristiques du réseau	Le réseau présente des variations de		
débit et donc de pertes de charge			
	significatives		

#### c- Mise en œuvre

#### Actions préliminaires

Préliminaires : bonne connaissance du réseau, Une modélisation hydraulique du réseau permet de faciliter et d'optimiser la mise en place de la modulation de pression.

#### Moyen

Il existe trois formes de modulation détaillées. Ces trois options sont présentées dans le tableau N°V.3.

Tableau N°V.3 : Formes de modulation de pression

Type de modulation	Contrôle électronique jour/nuit	Contrôle hydraulique en fonction de la pression	Contrôle hydraulique en fonction du temps et de pression
Principe de fonctionnement	Délivre une pression importante en période de forte demande (jour) et une pression réduite en période de faible demande (nuit).	Selon le débit en aval de la vanne, le pilote de modulation commande une pression faible (faible débit) ou forte (débit important).	Le pilote de modulation est relié à une unité de contrôle gérant les informations de débit ou temporelles. Le stabilisateur fournit une pression adapté.
Investissement (par secteur équipé)	Régulateur de pression équipé de 2 pilotes électrovanne avec horodateur.	Régulateur équipé d'un pilote de modulation Débitmètre.	Stabilisateur Pilote de modulation Unité de contrôle Interface.
Organisation	Fonctionnement sur batterie	Un seul par secteur, sinon la vanne de contrôle ne permet pas de mesurer la demande Minimum de 3 bars en entrée du stabilisateur	Besoin d'électricité Maintenance plus importante

#### d- Impact

Les retours d'expériences ont montré une réduction des volumes perdus par les fuites, ainsi qu'une réduction du nombre de réparations à effectuer sur le réseau. Pour la défense incendie : la régulation par débit garantit une pression suffisante même pendant une période creuse.

Réduction des coûts de réparation, réduction du nombre de coupures d'eau, amélioration de certains indicateurs, moins de travail d'urgence et plus de travail planifié.

# V.3) Régulation des pompages

#### V.3.1 Présentation de l'action

Pour réguler la pression du réseau, il est possible d'agir au niveau du pompage afin de fournir le débit nécessaire, tout en optimisant la pression générée par les pompes. Cette régulation peut être faite par l'installation de plusieurs pompes dont le déclenchement sera échelonné, en fonction des besoins ou en s'équipant de pompes à vitesse variable. Il s'agit dans certains contextes d'une méthode de réduction ou modulation de pression alternative.

La régulation des pompages peut permettre de réaliser des économies d'énergie. Cette méthode présente également des avantages en matière de protection du réseau et de prolongement de la durée de vie des équipements.

#### a) Champs d'utilisation

Les conditions nécessaires pour la régulation des pompes sont présentées dans le tableau N° V.5.

Tableau N°V.5 : Conditions nécessaires de régulation des pompes

Conditions nécessaires à l'application de l'action			
Type de réseau	Alimentation en direct par un pompage (refoulement, reprise ou suppresseur)		
Connaissance du réseau	Connaissance de la demande et des pressions		

#### b) Mise en œuvre

#### Principe

Dans le cas d'un réseau sur pressé, les pompes refoulent directement dans le réseau de distribution. La station de pompage doit nécessairement couvrir une large plage de débit, tout en maintenant une pression suffisante dans le réseau. Sur une installation à vitesse fixe, les démarrages et les arrêts des pompes sont commandés par le franchissement de seuils de pression (le plus fréquent) ou de seuils de débit (grosses installations). Comparativement à ce mode de fonctionnement, le recours à la variation de vitesse permettra :

- Le maintien d'une pression constante, ou à peu près constante dans le réseau.
- La réalisation d'économies d'énergie par l'optimisation de la pression régulée.
- Une réduction du nombre de démarrages, et donc de l'usure, des groupes électropompes.
- Des démarrages et arrêts progressifs.

Le moteur d'une pompe à vitesse variable est alimenté par l'intermédiaire d'un variateur de fréquence.

Pour des raisons liées au rendement des machines et au respect du débit minimum de fonctionnement, au moins deux pompes parmi celles constituant la station de pompage seront équipées d'un variateur.

#### Régulation

On procède à une régulation de la pression en boucle fermée : on mesure en continu le paramètre régulé. Un capteur de pression est relié à un régulateur qui agit sur la variation de fréquence. Lorsque l'on atteint une extrémité de plage de variation (vitesse mini ou maxi), l'automate commande un démarrage ou un arrêt d'une des pompes. Dans le cas d'un réseau peu étendu, on régule une pression constante à la sortie de la station de pompage et les points de fonctionnement se déplacent.

Dans le cas d'un réseau étendu, occasionnant des pertes de charges, soit on déplacera le capteur sur un point névralgique du réseau, soit on aura recours à une régulation plus élaborée dite « régulation manométrique compensée » dont la consigne de pression évolue avec le débit. Dans les deux cas, les points de fonctionnement évolueront.

#### c) Impact de l'action

La modulation des pompages permet de réguler la pression des réseaux tout en réalisant des économies d'énergie. De plus, comme avec un démarreur-ralentisseur électronique en vitesse fixe, les pompes à vitesse variable ont également la possibilité d'être démarrée de façon progressive, ce qui prolonge la durée de vie des moteurs et pompes. Le fait de limiter les variations brusques prolonge aussi la vie des autres équipements du réseau.

#### Précautions

- La vitesse variable ne dispense pas de l'installation d'équipements de protection de réseau, dits dispositifs anti-bélier.

- Valider avec le constructeur de pompe et de moto-variateur les plages de fonctionnement admissibles, en particulier dans le cas de pompes immergées (pompes de forage).

# V.5) dispositif anti-bélier et soupapes de décharge V.5.1 Présentation de l'action

Le coup de bélier est un phénomène qui apparaît au moment de la variation brusque de la vitesse d'un liquide, par suite d'une fermeture brutale d'une vanne ou l'arrêt d'une pompe (dans le cas d'une coupure d'électricité par exemple). Ces modifications des conditions d'écoulement entraînent des variations de la pression. Ces régimes d'écoulement transitoires peuvent être à l'origine de fuites sur le réseau ou de casses. Afin de protéger les ouvrages et de limiter les réparations, il est donc nécessaire de mettre en place des équipements anti-bélier qui absorbent les variations de pression.



Figure N°V.3 : soupape de décharge

#### A - Champs d'utilisation

Les conditions nécessaires à l'application des équipements anti-bélier sont représentées dans le tableau N° V.7.

TableauN°V.7 : Conditions nécessaire à l'application de l'action

Conditions nécessaire à	à l'application de l'action
Type de réseaux	Refoulement par pompage Adduction ou distribution gravitaire en charge. Interconnexion de réseau Réseau des usines d'eau potable – eaux usées.
Connaissance du réseau	Informations disponibles sur les équipements et leurs caractéristiques techniques. Informations sur le réseau (topologie, débits, pression de service).
Phénomènes observés	Problèmes récurrents de fuites ou ruptures des canalisations et des équipements ou observation de coups de bélier.

#### B - Mise en œuvre

Il est obligatoire de conduire une étude anti-bélier afin de définir les événements qui peuvent créer des coups de bélier (vannes, pompes, incident, gros consommateur), évaluer les risques de coup de bélier sans protection, proposer une ou plusieurs protections anti-bélier si besoin.

Il existe différents dispositifs anti-bélier :

#### 1- Les ballons anti-bélier (avec ou sans membrane)

Réservoir en eau avec un pré-gonflage à l'air ou l'azote, qui peut absorber un excès de pression, ou au contraire vidanger l'eau dans le réseau dans le cas d'une chute de pression.

#### 2- Les cheminées d'équilibre

Réservoirs à l'air libre (mise à l'atmosphère) qui absorbent les fortes variations de pression. Elles sont habituellement réservées aux forts débits et à l'eau brute.

#### 3- Les réservoirs anti-bélier à régulation d'air automatique

Ces appareils combinent le principe d'un ballon anti-bélier classique, et d'une cheminée ; ils sont réservés pour l'eau brute.

#### 4- Les soupapes de surpression

Qui s'ouvrent à l'air libre en cas de variation brutale de la pression. Leur, efficacité est liée au temps de réaction et à la capacité d'évacuation du débit. Elles ne protègent pas contre les dépressions.

#### 5- Les ventouses triples

Fonctions permettent une entrée d'air à grand débit, uniquement si la chute de la ligne piézométrique est suffisamment lente (couplée avec un ballon).

#### C - Moyens humains

Cette étude doit être réalisée par des spécialistes. Une formation ou sensibilisation des techniciens et des services de lutte contre l'incendie au phénomène et à la manipulation des vannes est également importante.

#### D - Impacts de l'action

Les dispositifs anti-bélier permettent d'éviter les ruptures de canalisation et de robinetterie et d'éviter les fuites, et plus globalement permettent un prolongement de la durée de vie des ouvrages et équipements. Cela conduit aussi à une réduction des risques de contamination, due à une pression relative inférieure dans le réseau.

# V-6) Vérification de l'équilibre du réseau de distribution avec le logiciel EPANET

EPANET est un logiciel de simulation du comportement hydraulique et qualitatif de l'eau, sur de longues durées dans les réseaux sous pression. Un réseau est un ensemble de tuyaux, nœuds (jonctions de tuyau), pompes, vannes, bâches et réservoirs. EPANET calcule le débit dans chaque tuyau, la pression à chaque nœud, le niveau de l'eau dans les réservoirs, et la concentration en substances chimiques dans les différentes parties du réseau, au cours d'une durée de simulation divisée en plusieurs étapes. Le logiciel est également capable de calculer les temps de séjour et de suivre l'origine de l'.eau.

EPANET a pour objectif une meilleure compréhension de l'écoulement et de L'usage de l'eau dans les systèmes de distribution. Il peut être utilisé pour différents types d'application dans l'analyse des systèmes de distribution. En voici quelques exemples: définition d'un programme de prélèvement d'échantillons, calage d'un modèle hydraulique, simulation du chlore résiduel, et estimation de l'exposition de la population à une substance. EPANET offre une aide à la recherche de stratégies alternatives pour gérer le réseau, comme par exemple:

- Utilisation en alternance des différentes ressources du système,
- modifier le régime de pompage ou de marnage des réservoirs,
- préciser l'usage des stations de recloration (ou autres retraitements) en réseau.
- planifier l'entretien et le remplacement de certaines canalisations.

#### V-6-1 Ain Tinn

Le réseau d'Ain Tinn se divise en deux parties : partie supérieur et partie basse

### a- Partie supérieure :

Le réseau est mixte dans sa construction, les caractéristiques hydrauliques des conduites de la partie supérieure sont présentées dans le tableau N°V.7.

#### 1- état initial

Tableau N°V.7 : Caractéristiques hydrauliques des conduites (état initial)

état d'Arc du Réseau	Longueur	Diamètre	Débit	Vitesse	Perte de charge
da Noocaa					unitaire
Nom	m	mm	L/S	m/s	m/km
Tuyau P-1	274,97	176,2	41,49	1,7	13,75
Tuyau P-2	170,54	176,2	39,23	1,61	12,4
Tuyau P-3	50,55	141	22,26	1,43	12,86
Tuyau P-4	53,23	141	21	1,34	11,53
Tuyau P-5	164,41	141	20,36	1,3	10,9
Tuyau P-6	37,90	96,8	18,24	2,48	55,54
Tuyau P-7	37,59	96,8	17,36	2,36	50,64
Tuyau P-8	27,97	96,8	16,47	2,24	45,95
Tuyau P-9	97,47	96,8	14,92	2,03	38,29
Tuyau P-10	183,32	79,2	14,06	2,85	91,07
Tuyau P-11	82,84	53,6	-3,49	1,55	46,29
Tuyau P-12	170,77	53,6	-4,54	2,01	75,34
Tuyau P-13	8,68	79,2	-7,39	1,5	27,69
Tuyau P-14	85,43	79,2	-8,82	1,79	38,44
Tuyau P-15	41,17	79,2	-11,96	2,43	67,52
Tuyau P-16	66,31	79,2	-12,32	2,5	71,37
Tuyau P-17	158,94	141	-15,03	0,96	6,21
Tuyau P-18	6,97	141	-16,93	1,08	7,74
Tuyau P-19	42,64	27,2	0,13	0,22	2,84
Tuyau P-20	171,68	63,8	2,13	0,67	7,93
Tuyau P-21	56,06	63,8	1,23	0,39	2,88
Tuyau P-22	31,48	27,2	0,18	0,31	5,24
Tuyau P-23	203,40	53,6	0,94	0,42	4,08

Tuyau P-24	139,18	34	0,36	0,4	6,81
Tuyau P-25	8,78	79,2	1,85	0,37	2,12
Tuyau P-26	20,35	53,6	0,98	0,43	4,37
Tuyau P-27	362,23	42,6	0,54	0,38	4,49
Tuyau P-28	171,17	53,6	0,44	0,19	0,98
Tuyau P-29	179,03	53,6	0,87	0,39	3,52
Tuyau P-30	194,78	53,6	0,87	0,39	3,52
Tuyau P-31	193,96	53,6	0,87	0,39	3,52
Tuyau P-32	182,48	53,6	0,78	0,35	2,9
Tuyau P-33	110,21	34	0,42	0,46	8,41
Tuyau P-34	41,00	34	0,26	0,29	3,46
Tuyau P-35	28,50	27,2	0,16	0,28	4,17
Tuyau P-36	21,96	34	0,34	0,37	5,68
Tuyau P-37	218,28	53,6	0,62	0,27	1,87
Tuyau P-38	78,69	42,6	0,57	0,4	5,01
Tuyau P-39	45,11	79,2	1,56	0,32	1,55
Tuyau P-40	204,28	63,8	1,27	0,4	3,04
Tuyau P-41	57,82	34	0,29	0,32	4,23
Tuyau P-42	9,80	79,2	2,25	0,46	3,06
Tuyau P-43	149,81	34	0,29	0,32	4,23
Tuyau P-44	177,12	79,2	1,96	0,4	2,37
Tuyau P-45	124,68	42,6	0,69	0,48	7,01
Tuyau P-46	59,25	34	0,36	0,4	6,38
Tuyau P-47	91,70	34	0,22	0,24	2,5
Tuyau P-48	48,77	79,2	2,97	0,6	5,13
Tuyau P-49	40,85	79,2	2,39	0,49	3,43
Tuyau P-50	20,61	63,8	1,12	0,35	2,43
Tuyau P-51	99,62	42,6	0,62	0,43	5,71
Tuyau P-52	112,92	42,6	0,51	0,36	3,99
Tuyau P-53	31,40	53,6	1,02	0,45	4,7
Tuyau P-54	110,53	42,6	0,65	0,46	6,35
Tuyau P-55	31,61	34	0,25	0,28	3,31
Tuyau P-56	63,24	34	0,44	0,48	8,97
Tuyau P-57	207,45	63,8	1,27	0,4	3,04
Tuyau P-58	73,94	79,2	2,54	0,52	3,83
Tuyau P-59	8,83	63,8	1,81	0,57	5,88
Tuyau P-60	68,83	53,6	1,45	0,64	9,1
Tuyau P-61	21,68	34	0,36	0,4	6,42
Tuyau P-62	26,74	42,6	0,73	0,51	7,7

# Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs des vitesses dans les tuyaux sont de variables à un peu élevées, ce qui nécessite leur

simulation par Epanet, et ça ce que nous allons présenter dans le tableau Tableau  $N^{o}V.8$ 

### 2- Etat final

Tableau N°V.8 : Caractéristiques hydrauliques des conduites (état final)

état des	Longueur	Diamètre	Débit	Vitesse	Perte de
Arcs du					charge unitaire
Réseau ID Arc	m	mm	LPS	m/s	m/km
Tuyau P-1	274,97	176,2	41,49	1,7	13,75
Tuyau P-2	170,54	176,2	39,23	1,61	12,4
Tuyau P-3	50,55	141	25,17	1,61	16,14
Tuyau P-4	53,23	141	23,9	1,53	14,66
Tuyau P-5	164,41	141	23,27	1,49	13,95
Tuyau P-6	37,90	125	21,15	1,72	21,02
Tuyau P-7	37,59	125	20,26	1,65	19,42
Tuyau P-8	27,97	125	19,38	1,58	17,87
Tuyau P-9	97,47	125	17,83	1,45	15,32
Tuyau P-10	183,32	135	16,96	1,19	9,6
Tuyau P-11	82,84	45	-0,59	0,37	3,98
Tuyau P-12	170,77	53,6	-1,64	0,73	11,38
Tuyau P-13	8,68	79,2	-4,48	0,91	10,97
Tuyau P-14	85,43	79,2	-5,92	1,2	18,34
Tuyau P-15	41,17	79,2	-9,05	1,84	40,32
Tuyau P-16	66,31	79,2	-9,42	1,91	43,36
Tuyau P-17	158,94	141	-12,12	0,78	4,17
Tuyau P-18	6,97	141	-14,02	0,9	5,46
Tuyau P-19	50	45	0,13	0,08	0,24
Tuyau P-20	171,68	63,8	2,13	0,67	7,93
Tuyau P-21	56,06	45	1,23	0,77	15,75
Tuyau P-22	31,48	27,2	0,18	0,31	5,24
Tuyau P-23	203,40	53,6	0,94	0,42	4,08
Tuyau P-24	139,18	34	0,36	0,4	6,81
Tuyau P-25	8,78	79,2	1,85	0,37	2,12
Tuyau P-26	20,35	53,6	0,98	0,43	4,38
Tuyau P-27	362,23	42,6	0,54	0,38	4,49
Tuyau P-28	171,17	35	0,44	0,45	7,79
Tuyau P-29	179,03	45	0,87	0,55	8,25
Tuyau P-30	194,78	45	0,87	0,55	8,25
Tuyau P-31	193,96	45	0,87	0,55	8,25
Tuyau P-32	182,48	45	0,78	0,49	6,8
Tuyau P-33	110,21	34	0,42	0,46	8,41
Tuyau P-34	41,00	34	0,26	0,29	3,46
Tuyau P-35	28,50	27,2	0,16	0,28	4,17

Tuyau P-36	21,96	34	0,34	0,37	5,68
Tuyau P-37	218,28	45	0,62	0,39	4,38
Tuyau P-38	78,69	42,6	0,57	0,4	5,01
Tuyau P-39	45,11	45	1,56	0,98	24,38
Tuyau P-40	204,28	45	1,27	0,8	16,66
Tuyau P-41	57,82	34	0,29	0,32	4,23
Tuyau P-42	9,80	65	2,25	0,68	8,01
Tuyau P-43	149,81	34	0,29	0,32	4,23
Tuyau P-44	177,12	66	1,96	0,57	5,75
Tuyau P-45	124,68	42,6	0,69	0,48	7,01
Tuyau P-46	59,25	34	0,36	0,4	6,38
Tuyau P-47	150	34	0,22	0,24	2,5
Tuyau P-48	48,77	79,2	2,97	0,6	5,13
Tuyau P-49	40,85	70	2,39	0,62	6,26
Tuyau P-50	20,61	50	1,13	0,57	7,96
Tuyau P-51	99,62	42,6	0,62	0,43	5,71
Tuyau P-52	112,92	42,6	0,51	0,36	3,99
Tuyau P-53	31,40	53,6	1,02	0,45	4,7
Tuyau P-54	110,53	42,6	0,65	0,46	6,35
Tuyau P-55	31,61	37,2	0,25	0,23	2,14
Tuyau P-56	63,24	34	0,44	0,48	8,97
Tuyau P-57	207,45	56	1,27	0,52	5,73
Tuyau P-58	73,94	79,2	2,54	0,52	3,83
Tuyau P-59	8,83	63,8	1,81	0,57	5,88
Tuyau P-60	68,83	53,6	1,45	0,64	9,1
Tuyau P-61	21,68	34	0,36	0,4	6,42
Tuyau P-62	26,74	42,6	0,73	0,51	7,7

### b- Partie basse

#### 1- état initial

Le réseau est mixte dans sa construction, les caractéristiques hydrauliques des conduites de la partie basse sont présentées dans le tableau N°V.9.

Tableau N°V.9 : Caractéristiques hydrauliques des conduites (état initial)

état des Arcs du Réseau	Longueur	Diamètre	Débit	Vitesse	Perte Charge Unit.
Nom	m	mm	L/S	m/s	m/km
Tuyau P-6	234,84	141	33,22	2,13	26,98
Tuyau P-7	96,69	141	31,88	2,04	24,99
Tuyau P-8	126,81	96,8	9,52	1,29	16,65
Tuyau P-9	92,47	96,8	8,7	1,18	14,1
Tuyau P-12	134,66	79,2	4,88	0,99	12,82
Tuyau P-13	67,94	53,6	3,55	1,57	47,6
Tuyau P-14	35,33	53,6	2,77	1,23	30,15
Tuyau P-15	198,17	53,6	2,18	0,96	19,27
Tuyau P-16	22,04	79,2	-0,14	0,03	0,02
Tuyau P-17	24,16	96,8	-18,51	2,51	57,04
Tuyau P-18	109,49	96,8	-19,63	2,67	63,59
Tuyau P-10	28,90	79,2	6,68	1,36	22,94
Tuyau P-11	58,81	79,2	5,63	1,14	16,74
Tuyau P-22	43,22	96,8	-20,47	2,78	68,76
Tuyau P-23	22,29	96,8	-21,06	2,86	72,44
Tuyau P-24	48,49	110,2	-21,73	2,28	40,84
Tuyau P-26	368,71	176,2	33,68	1,38	9,34
Tuyau P-27	54,70	42,6	0,46	0,32	3,32
Tuyau P-28	146,51	42,6	0,56	0,39	4,77
Tuyau P-29	100,12	34	0,36	0,4	6,32
Tuyau P-31	42,87	34	0,27	0,3	3,71
Tuyau P-32	94,24	42,6	0,49	0,34	3,73
Tuyau P-33	109,40	42,6	0,49	0,34	3,73
Tuyau P-34	40,68	53,6	0,84	0,37	3,3
Tuyau P-36	132,71	63,8	1,35	0,42	3,41
Tuyau P-37	39,45	79,2	2,16	0,44	2,84
Tuyau P-38	59,90	79,2	1,58	0,32	1,59
Tuyau P-39	33,33	42,6	0,58	0,41	5,1
Tuyau P-40	124,79	34	0,44	0,48	9,16
Tuyau P-41	34,28	27,2	0,11	0,19	2,08
Tuyau P-42	54,89	53,6	0,89	0,39	3,68
Tuyau P-43	140,89	42,6	0,53	0,37	4,31
Tuyau P-44	8,78	53,6	1,85	0,82	14,27

### Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs des vitesses dans les tuyaux sont de variables à un peu élevées, cela nécessite leur simulation par Epanet, et ça ce que nous allons présenter dans le tableau  $N^{\circ}V.10$ 

#### 2- état final

Tableau N°V.10: Caractéristiques hydrauliques des conduites (état final)

état des Arcs	Longueur	Diamètre	Débit	Vitesse	Pert.Charge
du Réseau					Unit.
Nom	m	mm	LPS	m/s	m/km
Tuyau P-6	234,84	150	33,22	1,88	19,96
Tuyau P-7	96,69	155	31,88	1,69	15,76
Tuyau P-8	126,81	96,8	7,66	1,04	11,12
Tuyau P-9	92,47	96,8	6,84	0,93	9,02
Tuyau P-12	134,66	79,2	3,01	0,61	5,25
Tuyau P-13	67,94	53,6	1,68	0,75	11,96
Tuyau P-14	35,33	47	0,91	0,52	7,23
Tuyau P-15	198,17	35	0,31	0,32	4,21
Tuyau P-16	22,04	45	-2	1,26	38,73
Tuyau P-17	24,16	130	-20,37	1,53	16,2
Tuyau P-18	109,49	120	-21,49	1,9	26,42
Tuyau P-10	28,90	79,2	4,81	0,98	12,51
Tuyau P-11	58,81	79,2	3,77	0,76	7,95
Tuyau P-22	43,22	145	-22,34	1,35	11,29
Tuyau P-23	22,29	125	-22,92	1,87	24,4
Tuyau P-24	48,49	150	-23,6	1,34	10,59
Tuyau P-26	368,71	176,2	33,68	1,38	9,34
Tuyau P-27	54,70	35	0,46	0,48	8,64
Tuyau P-28	146,51	42,6	0,56	0,39	4,78
Tuyau P-29	100,12	35	0,36	0,37	5,49
Tuyau P-31	42,87	34	0,27	0,3	3,71
Tuyau P-32	94,24	42,6	0,49	0,34	3,73
Tuyau P-33	109,40	42,6	0,49	0,34	3,73
Tuyau P-34	40,68	45	0,84	0,53	7,75
Tuyau P-36	132,71	50	1,35	0,69	11,17
Tuyau P-37	39,45	55	2,16	0,91	16,76
Tuyau P-38	59,90	56	1,58	0,64	8,6
Tuyau P-39	33,33	42,6	0,58	0,41	5,09
Tuyau P-40	124,79	34	0,44	0,48	9,16
Tuyau P-41	34,28	27,2	0,11	0,19	2,08
Tuyau P-42	54,89	46	0,89	0,54	7,75
Tuyau P-43	140,89	42,6	0,53	0,37	4,31
Tuyau P-44	8,78	53,6	1,85	0,82	14,27

# V-7) Vérification des pressions

# a- Partie basse :

Les valeurs des pressions dans les nœuds sont représentées dans le tableau N°V.9.

Tableau N°V.11: Pression dans les nœuds

Nœud	Altitude	Débit	Pression
N°	m	L/S	m
Nœud N-1	663,917114	0	20,6
Nœud N-2	655,992493	0,78	22,18
Nœud N-3	651,873718	0,625	23,88
Nœud N-4	649,938904	0,29	23,7
Nœud N-5	653,078064	0,175	19,27
Nœud N-7	655,350403	0,755	15,36
Nœud N-8	645,722046	1,33	23,24
Nœud N-9	643,054626	0,665	22,68
Nœud N-10	640,526917	0,155	24,14
Nœud N-11	630,878357	0,155	29,96
Nœud N-12	631,321411	17,02	29,51
Nœud N-13	630,584106	0,28	31,62
Nœud N-14	639,813843	0,355	29,36
Nœud N-6	653,859985	0,155	17,83
Nœud N-15	644,798706	0,095	27,35
Nœud N-16	646,745789	0,045	27,02
Nœud N-17	655,596924	0,46	28,72
Nœud N-18	648,045715	0,56	29,42
Nœud N-19	647,134766	0,36	26
Nœud N-34	647,173157	0,27	26,44
Nœud N-20	645,264648	0,49	26,54
Nœud N-21	644,268982	0,49	24,51
Nœud N-22	634,159241	0,84	27,92
Nœud N-26	622,737976	1,35	37,63
Nœud N-23	629,042358	0	31,68
Nœud N-24	625,127502	1,58	35,49
Nœud N-25	628,168701	0,58	32,38
Nœud N-27	640,621338	0,44	22,9
Nœud N-31	644,28064	0,11	21,38
Nœud N-32	650,937744	0,89	20,54
Nœud N-28	644,039063	0,53	28,99
Nœud N-33	652,646301	1,85	19,58

### Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs de pression dans les nœuds sont bonnes et convenable à la condition de (1-4 bars).

## b- Partie supérieure :

Les valeurs des pressions dans les nœuds sont représentées dans le tableau N°V.10.

Tableau N°V.12: Pression dans les nœuds

Nœud	Altitude	Débit	Pression
N°	m	L/S	m
Nœud J-38	688,36	0	31,3
Nœud J-39	675,32	0,04	42,2
Nœud J-40	673,38	0,036	43,49
Nœud J-41	673,38	0,272	42,87
Nœud J-42	677,98	0,272	36,5
Nœud J-43	673,98	0,018	38,39
Nœud J-44	670,12	0,018	40,34
Nœud J-45	667,77	0,145	41,4
Nœud J-46	659,07	0,528	46,36
Nœud J-47	656,47	17,55	32,29
Nœud J-48	657,24	0,476	35,35
Nœud J-49	661,98	0,308	43,46
Nœud J-50	663,14	0,163	42,54
Nœud J-51	669,22	0,163	39,75
Nœud J-52	673,04	0,145	38,71
Nœud J-53	682,15	0,453	34,34
Nœud J-54	675,89	0,344	41,58
Nœud J-55	687,82	0,13	31,71
Nœud J-56	699,08	2,13	19,24
Nœud J-57	677,5	0,11	39,21
Nœud J-58	679,87	0,181	36,68
Nœud J-59	682,14	0,941	33,76
Nœud J-60	665,34	0,362	49,95
Nœud J-61	678,77	0	35,69
Nœud J-62	680,25	0	34,12
Nœud J-63	690,69	0,542	22,08
Nœud J-64	684,59	0,435	29,62
Nœud J-65	682,39	0,869	31,45
Nœud J-69	678,92	0,869	32,77
Nœud J-68	673,67	0,869	36,11
Nœud J-66	672,17	0,363	36,48
Nœud J-70	673,71	0	34,02

Nœud J-72	675,09	0,26	32,5
Nœud J-71	670,08	0,16	37,52
Nœud J-74	657,44	0,34	47,86
Nœud J-73	660,37	0,617	48,38
Nœud J-76	657,24	0,575	34,96
Nœud J-67	672,06	0	45,33
Nœud J-92	669,77	1,27	46,99
Nœud J-93	674,1	0,29	43,05
Nœud J-87	683,68	0	32,79
Nœud J-88	689,6	0,29	26,25
Nœud J-89	679,01	0,908	37,03
Nœud J-90	671,85	0,689	43,3
Nœud J-91	673,29	0,362	42,36
Nœud J-86	672,48	0,218	39,04
Nœud J-78	667,66	0,145	41,06
Nœud J-79	667,18	0,253	41,4
Nœud J-80	667,5	0	41,03
Nœud J-81	669,21	0,617	38,75
Nœud J-85	672,92	0,508	35,17
Nœud J-82	664,61	0,109	43,82
Nœud J-94	663,76	0,653	43,96
Nœud J-83	661,39	0,254	46,92
Nœud J-84	661,84	0,435	46,3
Nœud J-77	662,84	1,269	42,21
Nœud J-35	657,79	0	47,36
Nœud J-29	657,98	0	47,12
Nœud J-37	651,84	1,451	52,62
Nœud J-36	654,59	0,363	50,36
Nœud J-30	654,03	0,725	50,91

# Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs de pression dans les nœuds sont acceptables et bonnes.

#### V.1.2 Azzaba

## a- Vérification d'équilibre du réseau de distribution :

Le réseau est mixte dans sa construction, les caractéristiques hydrauliques de réseau de distribution d'Azzaba sont représentées dans le tableau N°V.11.

#### 1- Etat initial

Tableau N°V.13 : Caractéristiques hydrauliques des conduites (état initial)

état des Arcs du	Longueur	Diamètre	Débit	Vitesse	Perte de charge
Réseau					Unitaire.
Nom	m	mm	LPS	m/s	m/km
Tuyau 1	729,45	400	65,73	0,52	0,59
Tuyau 2	209,12	300	65,63	0,93	2,41
Tuyau 3	139,74	63	1,24	0,4	3,09
Tuyau 4	57,64	40	0,12	0,1	0,37
Tuyau 5	56,17	40	0,48	0,38	4,88
Tuyau 6	132,9	125	33,22	2,71	48,49
Tuyau 7	16,83	125	32,37	2,64	46,22
Tuyau 8	108,01	110	0,51	0,05	0,04
Tuyau 9	140,59	63	2,95	0,95	15,37
Tuyau 10	126,22	125	27,33	2,23	33,79
Tuyau 11	63,82	63	0	0	0
Tuyau 12	63,7	63	0,41	0,13	0,4
Tuyau 13	99,26	90	25,29	3,98	144,97
Tuyau 14	10,41	90	60,23	9,47	723,24
Tuyau 15	90,54	90	32,37	5,09	228,97
Tuyau 16	166,14	110	-34,94	3,68	99,27
Tuyau 17	147,97	110	3,14	0,33	1,15
Tuyau 18	213,95	90	2,8	0,44	2,47
Tuyau 19	50,35	90	-7,12	1,12	13,86
Tuyau 20	65,35	90	4,94	0,78	7,05
Tuyau 21	104,4	63	4,94	1,58	40,04
Tuyau 22	103,77	63	-0,34	0,11	0,28
Tuyau 23	102,22	63	4,98	1,6	40,67
Tuyau 24	90,14	90	27,59	4,34	170,38
Tuyau 25	41,67	63	-0,11	0,04	0,03
Tuyau 26	13,43	63	-0,96	0,31	1,93
Tuyau 27	61,73	63	0,27	0,09	0,18
Tuyau 28	77,96	90	0,17	0,03	0,01
Tuyau 29	47,34	63	-1,47	0,47	4,24
Tuyau 30	35,03	63	-3,03	0,97	16,19

Tuyau 31	47,34	90	-3,44	0,54	3,6
Tuyau 32	33,99	63	1,56	0,5	4,73
Tuyau 33	47,46	63	0,24	0,08	0,15
Tuyau 34	76,7	90	24,15	3,8	133,15
Tuyau 35	10	90	-22,01	3,46	112,14
Tuyau 36	87,46	110	-22,1	2,33	42,51
Tuyau 37	50,35	110	1,56	0,16	0,31
Tuyau 38	65,35	110	6,2	0,65	4,04
Tuyau 39	60,26	110	5,86	0,62	3,64
Tuyau 40	87,42	110	10,63	1,12	10,96
Tuyau 41	215,27	100	8,82	1,12	12,34
Tuyau 42	93,34	110	1,81	0,19	0,41
Tuyau 43	138,77	110	-0,06	0,01	0
Tuyau 44	116,11	80	-0,45	0,09	0,14
Tuyau 45	70,1	110	1,07	0,11	0,16
Tuyau 46	114,39	110	0,56	0,06	0,05
Tuyau 47	71,01	110	0,15	0,02	0
Tuyau 48	48,37	50	0,54	0,28	2,05
Tuyau 49	40,7	80	0,18	0,04	0,03
Tuyau 50	156,74	80	6,54	1,3	21,02
Tuyau 51	18,59	80	6	1,19	17,92
Tuyau 52	182,52	55	0,27	0,11	0,36
Tuyau 53	41,06	63	2,97	0,95	15,6
Tuyau 54	81,97	163	0,18	0,01	0
Tuyau 55	85,84	45	1,22	0,77	15,46
Tuyau 56	180,52	63	-0,16	0,05	0,07
Tuyau 57	98,53	80	2,76	0,55	4,26
Tuyau 58	51,61	80	1,24	0,25	0,96
Tuyau 59	226,84	63	0,56	0,18	0,7
Tuyau 60	115,34	100	5,04	0,64	4,38
Tuyau 61	32,54	55	1,91	0,8	13,35
Tuyau 62	116,12	37	0,13	0,12	0,63
Tuyau 63	152,88	37	0,2	0,19	1,41
Tuyau 64	75,09	45	3,93	2,47	134,96
Tuyau 65	50	75	2,71	0,61	5,63
Tuyau 66	53,66	40	0	0	0
Tuyau 67	52,08	125	9,28	0,76	4,57
Tuyau 68	16,3	125	5,91	0,48	1,98
Tuyau 69	26,03	125	5,4	0,44	1,68
Tuyau 70	36,25	125	0	0	0
Tuyau 71	38,94	125	0,65	0,05	0,03
Tuyau 72	100,7	45	0	0	0
Tuyau 73	20,3	45	0,33	0,21	1,37
Tuyau 74	142,59	45	0,33	0,21	1,37

Tuyau 75	122,56	45	2,79	1,75	71,55
Tuyau 76	140,11	45	0,17	0,11	0,4
Tuyau 77	78,15	45	2,18	1,37	45,31
Tuyau 78	113,74	125	18,2	1,48	15,91
Tuyau 79	38,75	200	1,09	0,03	0,01
Tuyau 80	30,2	85	0	0	0
Tuyau 81	201,69	125	1,27	0,1	0,11
Tuyau 82	72,01	125	-2,46	0,2	0,39
Tuyau 83	150,36	85	4,35	0,77	7,35
Tuyau 84	88,34	85	1,09	0,19	0,57
Tuyau 85	52,67	85	0	0	0
Tuyau 86	70,12	45	4,35	2,74	162,88
Tuyau 87	67,65	45	1,81	1,14	32,11
Tuyau 88	87,19	70	0	0	0
Tuyau 89	97,41	40	0	0	0
Tuyau 90	100,12	45	3,73	2,35	122,51
Tuyau 91	107,31	45	1,81	1,14	32,11
Tuyau 92	156,14	40	0,18	0,14	0,79
Tuyau 93	119,76	40	-1,16	0,92	25
Tuyau 94	341,02	85	0,8	0,14	0,32
Tuyau 95	37,19	200	-65,73	2,09	17,39
Tuyau 96	80,8	125	20,9	1,7	20,56
Tuyau 97	62,41	125	14,48	1,18	10,42
Tuyau 98	110,44	63	-1,38	0,44	3,77
Tuyau 99	303,65	125	-2,68	0,22	0,46
Tuyau 100	13,8	50	-0,17	0,09	0,24
Tuyau 101	14,65	125	-30,63	2,5	41,75
Tuyau 102	103,82	125	-31,07	2,53	42,86
Tuyau 103	37,68	45	1,36	0,86	18,91
Tuyau 104	66,18	63	1,07	0,34	2,36
Tuyau 105	61,65	63	0,75	0,24	1,22
Tuyau 106	84,76	63	0,15	0,05	0,06
Tuyau 107	58,6	63	-1,35	0,43	3,64
Tuyau 108	524,53	110	43,76	4,6	150,6
Tuyau 109	45,15	55	1,49	0,63	8,43
Tuyau 110	78,37	35	1,49	1,55	76,17

# Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs des vitesses dans les tuyaux sont variables et un peu élevées, cela nécessite leur simulation par Epanet, et ça ce que nous allons présenter dans le tableau  $N^{\circ}V.14$ .

# 2 -état final

Tableau N°V.14 : Caractéristiques hydrauliques des conduites(état final)

état des Arcs du					Perte de charge
Réseau	Longueur	Diamètre	Débit	Vitesse	Unitaire
Nom	m	mm	LPS	m/s	m/km
Tuyau 1	729,45	400	65,73	0,52	0,59
Tuyau 2	209,12	300	65,63	0,93	2,41
Tuyau 3	139,74	63	1,24	0,4	3,09
Tuyau 4	57,64	35	0,12	0,12	0,72
Tuyau 5	56,17	40	0,48	0,38	4,88
Tuyau 6	132,9	200	44,92	1,43	8,6
Tuyau 7	16,83	250	44,07	0,9	2,8
Tuyau 8	108,01	35	0,51	0,53	10,46
Tuyau 9	140,59	63	-1,85	0,59	6,51
Tuyau 10	126,22	180	20,42	0,8	3,33
Tuyau 12	63,7	35	0,41	0,43	6,98
Tuyau 13	99,26	180	18,38	0,72	2,74
Tuyau 14	10,41	300	60,23	0,85	2,06
Tuyau 15	90,54	45	8,48	0,52	0,13
Tuyau 16	166,14	190	-41,85	1,48	9,68
Tuyau 17	147,97	45	0,72	0,1	0,07
Tuyau 18	213,95	35	0,38	0,1	0,06
Tuyau 19	50,35	35	-1,16	0,57	0,48
Tuyau 20	65,35	35	1,05	0,56	0,4
Tuyau 21	104,4	40	1,05	0,83	20,73
Tuyau 22	103,77	35	-0,34	0,35	4,94
Tuyau 23	102,22	35	0,49	0,51	9,56
Tuyau 24	90,14	250	51,48	1,05	3,73
Tuyau 25	41,67	35	-0,11	0,11	0,61
Tuyau 26	13,43	45	-0,96	0,6	9,92
Tuyau 27	61,73	35	0,27	0,28	3,22
Tuyau 28	77,96	33	0,17	0,2	1,82
Tuyau 29	47,34	50	-1,47	0,75	13,07
Tuyau 30	35,03	63	-3,03	0,97	16,19
Tuyau 31	47,34	90	-3,44	0,54	3,6
Tuyau 32	33,99	63	1,56	0,5	4,73
Tuyau 33	47,46	33	0,24	0,28	3,45
Tuyau 34	76,7	265	48,04	0,87	2,47
Tuyau 35	10	90	-6,51	1,02	11,75
Tuyau 36	87,46	110	-6,6	0,69	4,53
Tuyau 37	50,35	110	9,95	1,05	9,69
Tuyau 38	65,35	110	10,09	1,06	9,95
Tuyau 39	60,26	110	9,75	1,03	9,34

Tuyau 40	87,42	110	10,63	1,12	10,96
Tuyau 41	215,27	100	8,82	1,12	12,34
Tuyau 42	93,34	50	1,81	0,92	19,22
Tuyau 43	138,77	33	-0,06	0,07	0,26
Tuyau 44	116,11	33	-0,69	0,81	24,54
Tuyau 45	70,1	33	0,83	0,97	34,14
Tuyau 46	114,39	35	0,32	0,33	4,35
Tuyau 47	71,01	33	-0,09	0,11	0,59
Tuyau 48	48,37	33	0,54	0,63	15,48
Tuyau 49	40,7	33	0,18	0,21	2,02
Tuyau 50	156,74	80	6,54	1,3	21,02
Tuyau 51	18,59	80	6	1,19	17,92
Tuyau 52	182,52	33	0,27	0,32	4,29
Tuyau 53	41,06	63	3,13	1,01	17,23
Tuyau 54	81,97	33	0,34	0,4	6,69
Tuyau 55	85,84	45	1,22	0,77	15,46
Tuyau 57	98,53	80	2,6	0,52	3,8
Tuyau 58	51,61	33	0,6	0,7	18,96
Tuyau 59	226,84	33	-0,08	0,09	0,43
Tuyau 60	115,34	100	5,63	0,72	5,38
Tuyau 61	32,54	55	1,91	0,8	13,35
Tuyau 62	116,12	33	0,13	0,15	1,11
Tuyau 63	152,88	33	0,2	0,23	2,46
Tuyau 64	75,09	100	3,93	0,5	2,76
Tuyau 65	50	75	2,71	0,61	5,63
Tuyau 67	52,08	125	9,28	0,76	4,57
Tuyau 68	16,3	120	5,91	0,52	2,42
Tuyau 69	26,03	110	5,4	0,57	3,13
Tuyau 71	38,94	33	0,65	0,76	21,83
Tuyau 73	20,3	33	0,33	0,39	6,22
Tuyau 74	142,59	33	0,33	0,39	6,22
Tuyau 75	122,56	45	2,79	1,75	71,55
Tuyau 76	140,11	33	0,17	0,2	1,82
Tuyau 77	78,15	45	2,18	1,37	45,31
Tuyau 78	113,74	125	18,2	1,48	15,91
Tuyau 79	38,75	35	1,09	1,13	42,69
Tuyau 81	201,69	33	0,68	0,79	23,49
Tuyau 82	72,01	55	-3,05	1,29	31,83
Tuyau 83	150,36	85	4,35	0,77	7,35
Tuyau 84	88,34	33	1,09	1,27	56,86
Tuyau 86	70,12	130	4,35	0,33	0,93
Tuyau 87	67,65	45	1,81	1,14	32,11
Tuyau 90	100,12	75	3,73	0,84	10,18
Tuyau 91	107,31	45	1,81	1,14	32,11
Tuyau 92	156,14	33	0,18	0,21	2,02

Tuyau 93	119,76	40	-1,16	0,92	25
Tuyau 94	341,02	35	0,8	0,83	24,07
Tuyau 95	37,19	300	-65,73	0,93	2,41
Tuyau 96	80,8	125	20,9	1,7	20,56
Tuyau 97	62,41	125	13,89	1,13	9,64
Tuyau 98	110,44	45	-1,38	0,87	19,43
Tuyau 99	303,65	75	-3,27	0,74	7,99
Tuyau 100	13,8	33	-0,17	0,2	1,82
Tuyau 101	14,65	125	-18,93	1,54	17,11
Tuyau 102	103,82	125	-19,37	1,58	17,85
Tuyau 103	37,68	45	1,36	0,86	18,91
Tuyau 104	66,18	35	1,07	1,11	41,25
Tuyau 105	61,65	33	0,75	0,88	28,45
Tuyau 106	84,76	33	-0,32	0,38	6,03
Tuyau 107	58,6	63	-1,82	0,59	6,33
Tuyau 108	524,53	175	43,76	1,82	15,69
Tuyau 109	45,15	55	1,49	0,63	8,43
Tuyau 110	78,37	35	1,49	1,55	76,17

# Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs des vitesses dans les tuyaux sont de bonne à acceptable.

# **B-Vérification de pression**

Les valeurs des pressions dans les nœuds sont représentées dans le tableau N°V.12.

Tableau N°V.15: Pressions dans les nœuds

N <sup>0</sup> Nœud	Altitude	Demande de Base	Charge	Pression
	m	LPS	m	m
Nœud N-1	599,01	0	619,59	20,58
Nœud N-2	592,29	0,1	619,15	26,86
Nœud N-3	584,24	0,1	618,65	34,41
Nœud N-4	584,49	0,17	618,22	33,73
Nœud N-5	589,4	0,2	618,06	28,66
Nœud N-6	582,83	0,12	618,04	35,21
Nœud N-7	585,16	0,27	617,99	32,83
Nœud N-8	578,46	0,48	617,71	39,25
Nœud N-9	575,19	0,17	614,21	39,02
Nœud N-10	575,67	0,27	614,22	38,55
Nœud N-11	574,2	0,36	613,61	39,41
Nœud N-12	573,34	0,37	611,45	38,11

Nœud N-13	575,93	0,34	612,23	36,3
Nœud N-14	551,03	0,17	571,37	20,34
Nœud N-15	590,29	1,63	609,35	19,06
Nœud N-16	595,93	0,41	609,33	13,4
Nœud N-17	584,21	0	595,01	10,8
Nœud N-18	597,91	0,51	612,22	14,31
Nœud N-19	548,23	0,58	571,35	23,12
Nœud N-20	554,15	0,27	571,33	17,18
Nœud N-21	559,57	0,34	571,37	11,8
Nœud N-22	559,99	0	571,54	11,55
Nœud N-23	560,03	1,56	571,38	11,35
Nœud N-24	545,44	0,17	572,07	26,63
Nœud N-25	561,13	0,24	572,06	10,93
Nœud N-26	549,8	0	572,23	22,43
Nœud N-27	576,79	0,27	587,51	10,72
Nœud N-28	549,86	0,85	561,99	12,13
Nœud N-29	545,78	0	566,82	21,04
Nœud N-30	554,48	0,34	566,65	12,17
Nœud N-31	549,21	0,09	563,11	13,9
Nœud N-32	551,57	0,34	561,98	10,41
Nœud N-33	545,24	0	561,71	16,47
Nœud N-34	545,83	0,17	561,49	15,66
Nœud N-35	553,84	0	565,67	11,83
Nœud N-36	551,44	0,34	561,68	10,24
Nœud N-37	543,95	0	566,12	22,17
Nœud N-38	545,73	2,1	557,88	12,15
Nœud N-39	548,06	0	560,53	12,47
Nœud N-40	550	0,29	560,5	10,5
Nœud N-41	542,95	0,51	560,48	17,53
Nœud N-42	550,28	0,06	560,48	10,2
Nœud N-43	545,21	0	560,48	15,27
Nœud N-44	549,34	0,41	560,48	11,14
Nœud N-45	545,49	0,54	560,38	14,89
Nœud N-46	540,72	0,27	554,25	13,53
Nœud N-47	543,98	0,27	554,58	10,6
Nœud N-48	541,42	0,27	554,52	13,1
Nœud N-49	541,04	0,17	553,83	12,79
Nœud N-50	542,33	0,68	553,78	11,45
Nœud N-51	540,95	0,25	553,62	12,67
Nœud N-52	542,75	0,34	553,61	10,86
Nœud N-53	542,47	1,57	553,61	11,14
Nœud N-54	540,1	0,14	553,62	13,52
Nœud N-55	538,67	1,36	552,91	14,24
Nœud N-56	538,08	1,22	552,28	14,2

Nœud N-57	460,23	1,22	470,55	10,32
Nœud N-58	467,23	0,31	483	15,77
Nœud N-59	470,05	0	481,34	11,29
Nœud N-60	470,43	0	480,69	10,26
Nœud N-61	459,71	0,17	471,62	11,91
Nœud N-62	457,85	2,71	470,27	12,42
Nœud N-63	454,24	0,44	471,68	17,44
Nœud N-64	459,72	0,58	480,45	20,73
Nœud N-65	453,58	4,75	480,37	26,79
Nœud N-66	452,01	0,65	480,37	28,36
Nœud N-67	441,72	0,25	480,83	39,11
Nœud N-68	456,14	0,29	480,4	24,26
Nœud N-69	449,93	0	480,02	30,09
Nœud N-70	449,94	0,18	480,42	30,48
Nœud N-71	444,31	1,49	474,05	29,74
Nœud N-72	444,88	0	480,39	35,51
Nœud N-73	443,72	0,13	480,32	36,6
Nœud N-74	445,93	0,2	480,61	34,68
Nœud N-75	442,81	0	481,89	39,08
Nœud N-76	441,48	1,38	480,92	39,44
Nœud N-77	443,72	0,22	480,69	36,97
Nœud N-78	455,5	1,81	468,3	12,8
Nœud N-79	451,55	2,54	470,47	18,92
Nœud N-80	449,98	2,18	468,14	18,16
Nœud N-81	432,3	1,81	464,95	32,65
Nœud N-82	429,36	0,58	468,4	39,04
Nœud N-83	451,61	1,16	465,4	13,79
Nœud N-84	469,44	0,33	480,19	10,75
Nœud N-85	453,54	0,18	468,27	14,73
Nœud N-86	455,93	0	480,66	24,73
Nœud N-87	533,31	0,18	557,88	24,57
Nœud N-88	462,03	17,11	481,19	19,16
Nœud N-89	450,56	0	481,19	30,63
Nœud N-90	458,74	0,29	481,14	22,4
Nœud N-91	462,73	0,8	481,03	18,3

# Interprétation

D'après le tableau ci-dessus on remarque que les valeurs de pression dans les nœuds sont bonnes et convenable à la condition de (1-4 bars).

## Conclusion

Le réseau doit être calculé de telle sorte que l'eau parvienne aux consommateurs avec une pression minimale. L'eau doit en effet atteindre les étages supérieurs des habitations et permettre l'utilisation efficace des appareils ménagers. Une pression minimale de 1bar est alors recommandée.

En vue de la bonne tenue des canalisations, et notamment de leurs joints, il y a lieu d'éviter des pressions supérieures à 4 bars qui risquent d'apporter des fuites et certains bruits désagréables dans les installations intérieures des abonnés.

Pour ce fait nous avons proposé au cours de ce chapitre des techniques pour réduire les pressions élevées dans notre réseau de distribution, ces pressions que nous avons vérifié par simulation avec le logiciel EPANET dans le but de ne pas avoir des valeurs des pressions échapper de l'intervalle recommander (1-4 bars).

## Introduction

De la source jusqu'à son arrivée aux usagers, l'eau peut subir de très nombreuses modifications de sa qualité intrinsèque.

Une bonne connaissance des facteurs qui peuvent influencer la qualité de l'eau dans le réseau, est indispensable pour les services d'exploitation afin d'anticiper et d'éviter des problèmes potentiels, tels que les risques sanitaires c'est ça que nous allons faire aussi de savoir l'impact des différentes défaillances de réseau de distribution sur la qualité des eaux d'Ain Tinn. Les facteurs susceptibles de provoquer la dégradation de la qualité de l'eau sont :

# V.1) Les facteurs biologiques

Plusieurs micro-organismes sont susceptibles d'être présents dans le réseau de distribution : bactéries, virus, champignons et organismes pluricellulaires. La plus grande partie des germes présents dans l'eau est notamment tous ceux qui sont pathogènes doivent être éliminés. [5]

# V.2) Les paramètres organoleptiques

Une eau destinée a la consommation humaine doit être limpide, fraiche de saveur agréable et exemple de couleur et d'odeur.

# a) La couleur

La couleur des eaux naturelles est généralement due à la présence en excès de certaine minéraux (le Fer par exemple) et également certaines matières organiques [5]

## b) La saveur et l'odeur

- Ce sont deux propriétés très subjectives. A nos jours, il n'existe aucun appareil pour les mesures.
- Une saveur désagréable dans l'eau est généralement conférée par des excès de fer, de manganèse, de chlore actif, de phénol et chlorophenol. Elle se développe de façon plus accrue avec l'augmentation de la température.
- En exploitation, en règle générale, l'apparition d'odeur et de goût sont le plus souvent des signes d'activité bactérienne donc de pollution. [5]

# V.3) Les paramètres physico-chimiques

## a) Le PH

Peut varier le long de la distribution du fait de l'évolution de la concentration de CO2 dissous. Ainsi, une aération dans un réservoir peut rendre une eau dure et incrustante par une perte de CO2, ce qui risque

d'obturer les conduites par dépôt de tartre. Inversement, une eau chargée de CO2 agressif (avec un PH bas) a tendance à attaquer les matériaux avec des conséquences importantes : dissolution des ciments, attaque des métaux ferreux (corrosion), etc.

## b) La température

Une température élevée peut favoriser des goûts désagréables. De plus, elle accélère la corrosion, influence la croissance bactérienne, dissipe l'effet du désinfectant résiduel et modifie la valeur du PH. [5]

# c) L'oxygène dissous

L'oxygène est un élément instable dans l'eau. Sa teneur est fonction de la température et de la nature de l'eau et dépasser rarement les 10mg/l. [5]

#### d) La turbidité

Une turbidité élevée induit un ralentissement des bactéricides et une corrosion importante.

#### e) La conductivité

La mesure de conductivité de l'eau dépend d'une large variété de substances ou de matières inorganiques solides dissoutes dans les solutions d'eau. Les substances dissoutes communes sont sodium, chlorure, sulfates, calcium, bicarbonate, nitrates, fer et magnésium. Tous ces matériaux à certaines concentrations ont la capacité de porter un courant électrique.

## f) La dureté

La dureté d'une eau qui est le résultat de sa concentration en ions métalliques (Ca²+, Mg²+ ...etc.)Provient essentiellement du lessivage des terrains traversé selon les besoins, la dureté totale d'une eau, exprimé en TH (titre hydrométrique) est fixé à des valeurs bien précise. Pour les besoins domestiques le TH d'une eau doit être compris entre 80 et 150mg/l de CO₃.[5]

#### g) Les chlorures

Le chlore a souvent été le choix évident pour la désinfection résiduelle, la réglementation internationale fixe la norme de 25 mg/l comme valeur idéale, et 200mg/l comme concentration à risque. La présence des chlorures dans les eaux est due le plus souvent à la nature des terrains traversés, aux rejets industriels ou aux rejets des eaux usées. Il faut savoir aussi qu'un résidu de 3 à 6 mg/l est nécessaire pour contrôler des fortes reviviscences bactériennes.

La réglementation algérienne pour les chlorures a fixé la norme de 200 à 500 mg/l. [5]

## h) Les nitrates

La présence des nitrates dans les eaux de consommation est indésirable et considérée comme un élément polluant. L'existence de cet élément est favorisée par la mise en place des méthodes de production agricole intensives, qui se traduit par une utilisation intense des engrais chimiques avec une concentration plus grande. La norme algérienne pour la potabilité de l'eau concernant les nitrates est donnée au maximum à 50 mg/l. [5]

#### i) Le sodium

Sa présence dans l'eau provient du lessivage de formations géologiques contenant du chlore de sodium (Na Cl) son ingestion en importantes quantités entraînant des complications sur des sujets hypertendus, sa concentration limite est fixée à 200mg/l. [5]

#### i) Le calcium

Très répandu dans la nature exclusivement sous forme de molécules composées (carbonates, sulfates chlores...), il est indispensable dans le développement du corps humain. [5]

#### k) Le magnésium

Identique dans tous points au calcium, les normes fixent sa concentration maximale à 150mg/l, valeur au-delà de laquelle il confère à l'eau une saveur désagréable. [5]

#### I) Le potassium

Sa teneur dans l'eau naturelle est constante et ne dépasse pas habituellement les 15mg/l.les normes fixent sa concentration maximale à 20mg/l. [5]

# V.4) Eléments indésirables

#### a) Le Fer

Elément ne représentant aucun inconvénient pour l'organisme humain, il peut cependant à certaines concentrations, présenter des désagréments à la consommation (saveur) et au ménage (tache de rouiller sur le linge). Sa concentration maximale est fixée à 0.3 mg/l. [5]

## b) L'aluminium

Il est considéré de la même manière que le Fer, les normes fixent sa concentration maximale à 0.2mg/l. [5]

# c) Le manganèse

Le manganèse confère à l'eau un goût désagréable et entraîne des dépôts noirâtres dans les conduites pouvant provoquer la coloration de l'eau. Sa concentration maximale est fixée à 0.5mg/l. [5]

## d) Le Zinc

Elément courant, on le trouve généralement dans le charbon, le bitume et le pétrole. Sa teneur dépasse rarement les 0.1mg/l, les normes fixent sa concentration maximale à 5 mg/l. [5]

# e) Le fluore

A faible dose, c'est un élément indispensable pour la protection des dents contre les caries. A forte dose, il provoque le malheur de ces même dentes les rendant cassantes ou tachées de noir. Sa concentration maximale admissible est de 1.5mg/l. [5]

# f) Les matières organiques

Ce sont des produites de décomposition d'animaux ou de végétaux sous l'influence de micro-organisme. Outre le fait qu'elles confèrent à l'eau un goût désagréable au-delà d'une certaine concentration. [5]

# g) Les sulfates

Les sulfates sont un composé naturel de l'eau et proviennent du lessivage des terrains traversés. Leur concentration peut augmenter lors du traitement d'eau de surface par l'utilisation du sulfate d'alumine. Leur présence en excès donne à l'eau un goût amer et provoque un effet laxatif à la consommation.[5]

#### h) Les phosphates

Ils peuvent avoir pour origine la dégradation de la matière organique, les lessivages des terrains agricole, et les rejets industriels. Ils sont responsables de l'accélération du phénomène d'eutrophisation des eaux superficielle. [5]

# V.5) Les éléments toxiques

## a) Les pesticides

D'origine essentiellement agricole (traitement des cultures par des pesticides), ils contaminent l'eau même à très faible concentration en modifiant radicalement ses qualités organoleptiques, les normes fixent leur valeur à 0.5 µg /l. [5]

## b) Les hydrocarbures

Leur présence dans l'eau à pour origine d'activité industrielle humaine, (gaz, pétrole, pétrochimie ...etc.) mais peut provenir également du lessivage des sols de forêts, les normes fixent leur valeur à 0.2 µg /l. [5]

#### c) L'arsenic

Il est généralement rencontre à très faible concentration dans les eaux de surface et peut avoir plusieurs origine (rejet industriels, agriculture...etc), les normes fixent sa valeur à 0.05mg/l. [5]

# d) L'argent

Présent dans de nombreux terrains sous la forme sulfatée, il peut également provenir de l'activité humaine (bijouterie, métallurgie...etc), comme pour l'arsenic, les normes fixent sa valeur à 0.05mg/l. [5]

#### e) Le mercure

Lui-même, il est rencontré à des concentrations insignifiantes (inférieur à  $0.5 \mu g / l$ ) dans les eaux de surface et souterraine, les normes fixent sa valeur à 0.001 mg/l. [5]

#### f) Le plomb

Contrairement à d'autres métaux tels le fer, le cuivre et le zinc qui sont indispensables pour le corps humain, le plomb n'intervient dans aucun processus physiologique de notre organisme, sa présence dans le corps est inutile et, à certaines doses indésirables il peut provoquer des troubles de santé, à cet égard, le plomb est classé parmi les substances toxiques dans la norme de l'eau destinée à la consommation humaine. La norme algérienne est fixée à 0.05 mg/l au maximum depuis l'année 2000. L'origine de cet élément, qu'il y a des canalisations en plomb et la stagnation des eaux dans ces canalisations dissout les fines particules du métal. Le plomb existe aussi

dans l'air rejeté par le carburant des voitures et transporté par le vent aux réservoirs et aux canaux à l'air libre. [5]

# V.6) Paramètres microbiologique

Lors de la surveillance de la qualité microbiologique de l'eau, on recherche essentiellement des micro-organismes témoins d'une contamination fécale reconnus non nocif pour l'homme mais dont la présence laisse suppose celle de ceux pathogène de leur espèce. [5]

Le laboratoire de contrôle de qualité à Mila, a effectué des analyses physico-chimiques et microbiologiques des eaux de distribution d'Ain Tinn, et de les comparer avec les normes Algérienne, pour assurer une bonne eau pour les consommateurs et les tableaux suivantes représentent ces analyses :

# 1) les eaux destinées au réservoir de 500m³ d'Ain Tinn

Les résultats des analyses physico-chimiques et microbiologiques des eaux destinées au réservoir 500 m³ sont présentés dans le tableau N° VI.1.

Tableau N° VI.1 : Résultat des analyses physico-chimique et Microbiologie de réservoir à 500m³

	inioropiologic de reservoir à coom					
30-septembre-20014						
Paramètres	Unités	Résultats	Normes			
			algérienne			
	Physico-chir	nie				
Température	C°	-	-			
PH	-	7.17	6.5-8.5			
Turbidité	NTU	0.10	<5			
Conductivité	Ms/cm	869	<2800			
Salinité	‰	0.4	-			
TDS	Mg/l	435	-			
Chlore résiduel	Mg/l	00	Eau non traité			
Nitrite	Mg/l	<0.02	<0.2			
Nitrates	Mg/l	4.97	<50			
Ammonium	Mg/l	-				
Sulfate	Mg/l	301.5	<400			
Phosphate	Mg/l	0.006	<0.5			
Dureté Totale	Mg caco <sub>3</sub> /I	150.70	<500			
Calcium	Mg/l	57.83	<200			
Magnésium	Mg/l	33.53	<150			
Sodium	Mg/l	30	<200			
Potassium	Mg/l	2	<12			
Carbonate	Mg/l	00	-			
Hydrogénocarbon	Mg/l	362	-			

ates			
Matières	Mg/l	1.2	<5
oxydables			
Chlorures	Mg/l	61.68	<500
	Microbiolog	ie	
Germes totaux à	UFC/ml	15	
37°c			
Coliformes totaux	UFC/100ml	<01	<10
Coliformes	UFC/100ml	<01	00
fécaux(E.Coli)			
Streptocoques	UFC/100ml	<01	00
fécaux			
Colstridium	UFC/20ml	-	00
sulfitoréducteurs			
Résidu sec	Mg/l	564	1500

Source : laboratoire de contrôle de qualité d'eau-Mila-

# Interprétation

A partir de ce tableau on déduire que les résultats des analyses physico-chimiques et microbiologiques sont convenable avec les normes algériennes.

# 2) Source Azzaba (Ain Lhamra)

Les résultats des analyses physico-chimiques et microbiologiques des eaux de la source Ain Ihamra sont présentés dans le tableau N° VI.2.

**Tableau N° VI.2** : résultat des analyses physico-chimique et Microbiologie de la source Ain Lhamra

15-juin-2015				
Paramètres	Unités	Résultats	Normes algérienne	
	Physico-chir	nie		
Température	C°	-	-	
PH	-	6.62	6.5-8.5	
Turbidité	NTU	0.27	<5	
Conductivité	Ms/cm	907	<2800	
Salinité	‰	0.4	-	
TDS	Mg/l	454	-	
Chlore résiduel	Mg/l	Eau brute	Eau non traité	
Nitrite	Mg/l	00	<0.2	
Nitrates	Mg/l	00	<50	
Ammonium	Mg/l	-		
Sulfate	Mg/l	211	<400	
Phosphate	Mg/l	00	<0.5	

Dureté Totale	Mg caco₃	394	<500
Calcium	Mg/l	57.71	<200
Magnésium	Mg/I	61.23	<150
Sodium	Mg/I	45	<200
Potassium	Mg/l	0.2	<12
Carbonate	Mg/l	00	-
Hydrogénocarbon	Mg/I	424.56	-
ates			
Matières	Mg/I	1.74	<5
oxydables			
Chlorures	Mg/l	56.01	<500
	Microbiolog	ie	
Germes totaux à 37°c	UFC/ml	00	
	LICC/400mal	00	-10
Coliformes totaux	UFC/100ml	00	<10
Coliformes	UFC/100ml	00	00
fécaux(E.Coli)			
Streptocoques	UFC/100ml	00	00
fécaux			
Colstridium	UFC/20ml	00	00
sulfitoréducteurs			
Résidu sec	Mg/I	778	1500

Source : laboratoire de contrôle de qualité d'eau-Mila-

# Interprétation

Le tableau indique que les résultats des analyses sont acceptables et convenables aux normes algériennes.

# 3) les deux forages d'Ain Tinn

Les résultats des analyses physico-chimiques et microbiologiques des eaux des forages d'Ain Tinn sont présentés dans le tableau N° VI.3.

**Tableau N° VI.3** : résultat des analyses physico-chimique et Microbiologie des deux forages

30-septembre-2015				
Paramètres	Unités	Résultats	Normes algérienne	
	Physico-chimi	е		
Température	C°		-	
PH	-	7.20	6.5-8.5	
Turbidité	NTU	0.25	<5	
Conductivité	Ms/cm	497	<2800	
Salinité	‰	0.2	-	
TDS	Mg/l	248	-	

Chlore résiduel	Mg/l	00	Eau non traité
Nitrite	Mg/I	<0.02	<0.2
Nitrates	Mg/I	46.95	<50
Ammonium	Mg/I	-	
Sulfate	Mg/I	213.6	<400
Phosphate	Mg/l	0.017	<0.5
Dureté Totale	Mg caco₃	109.81	<500
Calcium	Mg/l	32.56	<200
Magnésium	Mg/l	34.02	<150
Sodium	Mg/l	60	<200
Potassium	Mg/l	03	<12
Carbonate	Mg/l	00	-
Hydrogénocarbonates	Mg/l	348	-
Matières oxydables	Mg/l	0.4	<5
Chlorures	Mg/l	26.94	<500
	Microbiologie		
Germes totaux à 37°c	UFC/ml	<01	
Coliformes totaux	UFC/100ml	<01	<10
Coliformes	UFC/100ml	<01	00
fécaux(E.Coli)			
Streptocoques fécaux	UFC/100ml	<01	00
Colstridium	UFC/20ml	<01	00
sulfitoréducteurs			
Résidu sec	Mg/l	-	1500

Source : laboratoire de contrôle de qualité d'eau-Mila-

## Interprétation

Les résultats des analyses des paramètres physico-chimiques et microbiologiques, sont convenables aux normes algériennes, donc la qualité des eaux des forages est bonne.

# V.7) Facteurs liés à la dégradation de la qualité d'eau dans les réseaux

## a) Influence des phénomènes de corrosions sur la qualité d'eau

Les corrosions sont souvent responsables de la présence de fer, plomb, cuivre, cadmium ou zinc dans les eaux. Elles fournissent un abri contre l'arrachage hydraulique pour les microorganismes, ralentissent l'écoulement et peuvent le modifier localement.

La corrosion est causée par des phénomènes électrochimiques localisés très variés (différents mécanismes de corrosion) ; par exemple à pH faible ou lorsque le taux d'oxygène est élevé, elle est souvent aggravée par des bactéries qui accélèrent les réactions.

La prévention de la corrosion doit se faire par des précautions au niveau du traitement de l'eau et un entretien adéquat du réseau.

## b) Le temps de séjours et la vitesse d'écoulement

La conservation de la qualité de l'eau est facilitée par la réduction du temps de séjour dans le réseau. Les stagnations d'eau favorisant corrosion et dépôts apparaissent dès que la vitesse de l'eau est inférieure à 0,5 m/s.

## c) Le choix des matériaux

Les interactions entre l'eau et les matériaux du réseau peuvent être à l'origine de la dégradation de la qualité de l'eau distribuée.

# V.8) Les interruptions

Une interruption est un arrêt momentané de l'alimentation en eau dans la durée réservée à la distribution. Cet arrêt dû soit au dysfonctionnement de quelques ouvrages hydrauliques (pompe, réservoir ... etc.), soit à une réparation d'une fuite, soit à une action ayant pour but d'éviter un danger qui menace la population (inondation, dégradation de la qualité de l'eau), soit à un sabotage sur le réseau.

# V.9) Consignes et procédures pour limiter le risque de dégradation de la qualité

L'eau destinée à la consommation humaine ne doit pas faire courir des risques directs ou indirects pour la santé ; pour le producteur d'eau et le distributeur ceci nécessite des obligations de résultats sur le plan des paramètres de qualité de l'eau, Dans tous les cas, la qualité de l'eau doit être garantie non seulement à la sortie de l'usine mais jusque chez le consommateur.

Pour assurer la stabilité de la qualité de l'eau distribuée et faire en sorte qu'elle « reste potable ». L'eau devra être parfaitement désinfectée, exempte de particules, avoir un faible excès d'oxydant et un taux aussi faible que possible de matières organiques biodégradables ; tous les équilibres seront ajustés et régulés de manière à éviter entartrage excessif, corrosion et dissolution de matériaux. [5]

Dans ce cadre, des traitements de désinfection et de réduction des éléments nutritifs sont suffisamment importants.

# V.10) Méthodes de maintien de la qualité d'eau potable

# 1) désinfection d'eau potable par chlore

Principe de chloration :

- Le principe de chloration consiste à appliquer une dose de chlore suffisante pour oxyder toutes les matières organiques, éliminer certaines matières minérales (fer, manganèse) et détruire les germes pathogène (désinfection).
- La désinfection de l'eau consiste non pas à détruire tous les organismes vivants dans l'eau, mais plutôt de garantir l'absence de germe infectieux et d'éviter toute contamination extérieure d'un réseau de distribution d'eau.
- La chloration offre l'avantage, en premier lieu d'assurer la présence dans l'eau de chlore libre (chlore résiduel) ou combine et en seconde, lieu d'éviter une contamination ultérieur du réseau.

En effet dans toute eau destinée à la consommation humaine une bonne chloration doit permettre de retrouver une certaine quantité de chlore résiduel (0.2 à 0.4)

# 1.1) Méthode de chloration

La méthode utilisée généralement pour la désinfection de l'eau est suivante :

- √ verser la quantité requise de chlore dans le réservoir
- ✓ rincer aussi, si possible les parois du réservoir.
- ✓ laisser l'eau chlorée reposer dans le réservoir pendant au moins 12 heures.
- √ laisser toujours une quantité de chlore à la fin, et cette quantité s'appelle
  - " Quantité de chlore résidu ", permettant de stériliser l'eau durant son séjour dans le réservoir.

#### 1.2) La dose à utiliser

La dose de chlore nécessaire à une bonne stérilisation est déterminée selon la teneur en matière organique et la turbidité de l'eau.

Nous donnerons la gamme des dosages usuels :

- 0.10 g/m³ dose minimal.
- 0.20 g/m³ dose moyenne.
- 0.50 g/m<sup>3</sup> dose maximal.

## 2) Produits de désinfections utilisées en Algérie

Pour des considérations techniques et économiques les produits de désinfections utilisés en Algérie se limitent aux produits suivant :

- ✓ Le chlore gazeux.
- ✓ Hypochlorite de sodium Na Clo.
- ✓ L'hypochlorite de calcium Ca(Clo) 2.
- ✓ Le permanganate de potassium Kmno<sub>4</sub>.

Classiquement selon les moyennes disponible est par rapport au cout des installations la chloration reste le procédé le moins couteux et le plus efficace.

# 3) Nettoyage et désinfection de l'ouvrage hydraulique

## a) Nettoyage et désinfection des réservoirs

Dans un réseau de distribution d'eau potable les réservoirs constituent un maillon privilégié de sédimentation des dépôts et par la même, une zone à haut risque pour la dégradation de la qualité de l'eau, leur nettoyage doit donc être fréquent la réglementation précise que les réservoirs équipant les réseaux doivent être vidé, nettoyer, désinfectes et rincés au moins une fois par an. Cette opération est également obligatoire avant toute mise ou remise en service d'installations.

# b) Nettoyage et désinfection du réseau après intervention (travaux et réparation)

En application de la réglementation en vigueur, les réseaux et installations publiques doivent être nettoyés, rincer et désinfectés avant toute mise ou remis en service.

Pour éviter toute contamination du réseau lors de travaux neufs ou réparations, il est impératif de nettoyer et désinfecter la portion de réseau concernée.

## Conclusion

Nous allons fait dans ce chapitre les paramètres qui influencent sur la qualité des eaux, et les Facteurs liés à la conception et à la gestion du réseau, ainsi les analyses physico-chimiques et microbiologiques des eaux de distribution d'Ain Tinn qui conviennent aux normes de potabilité algériennes.

## **CONCLUSION GENERALE**

Nous avons faits au cours de ce travail, l'étude de gestion de système d'alimentation en eau potable de la commune d'Ain Tin, plusieurs anomalies ont été enregistrées, la majorité est située dans :

- Les forages tels que l'absence totale de la protection ainsi que de l'appareillage de mesure.
- Les réservoirs de stockage tels que l'absence de différents accessoires de mesures (les compteurs), et du mauvais entretien de chambres de manœuvres.
- Aussi il ya des fuites se produisent presque en tous les mois de l'année au niveau d'adduction, distribution et des branchements.
- les pressions au niveau des nœuds de réseau sont un peu élevées.

Nous recommandons quelques suggestions pour le fonctionnement optimal du système telles que :

- -Installation d'appareillage de mesure et certains accessoires au niveau des forages et des réservoirs, en vue d'un bon fonctionnement et un meilleur suivi des réservoirs de stockage.
- -La rénovation de la partie de PVC de réseau de distribution d'Ain Tinn centre, par le PEHD à cause de la durée de vie est long, ainsi pour éviter les pertes d'eau.
- La rénovation totale de réseau de distribution d'Azzaba pour réduire les pertes d'eau.
- -La mise en place d'un mécanisme de gestion, pour assurer la durabilité et le fonctionnement optimale du système d'alimentation en eau potable.
- la nécessité de suivre les fuites d'eau par leur matériels spécialisé comme le débit mètre, qui base sur la mesure du débit .les procédés de localisation très précise des fuites les plus utilisées sont basés sur l'écoute des bruits provoqués par l'écoulement de l'eau à l'endroit de la fuite ou utilisé des procédés acoustiques ou électro- acoustiques.
- -le principe de réduction de pression élevé dans le réseau de distribution est aussi très important, puisque le débit des fuites augmente avec l'augmentation de pression, c'est pour cela nous avons faits la simulation de ces pressions par l'epanet, notre but est de ne pas dépasser 40 m.

-la qualité de l'eau doit être conservé et convenable aux normes algérienne de potabilité. Pour les eaux de forage d'Ain Tinn on conclut qu'ils sont d'une bonne qualité.

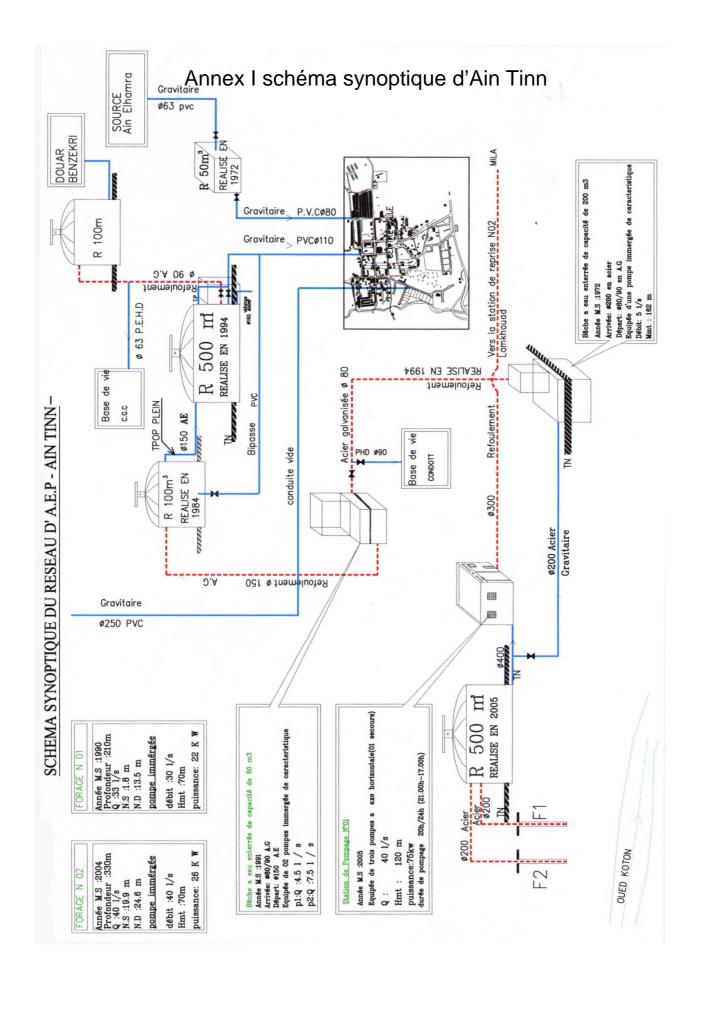
Nous espérons que ce modeste travail servira comme support pour une éventuelle étude de gestion technique d'un système d'AEP.

# **Bibliographie**

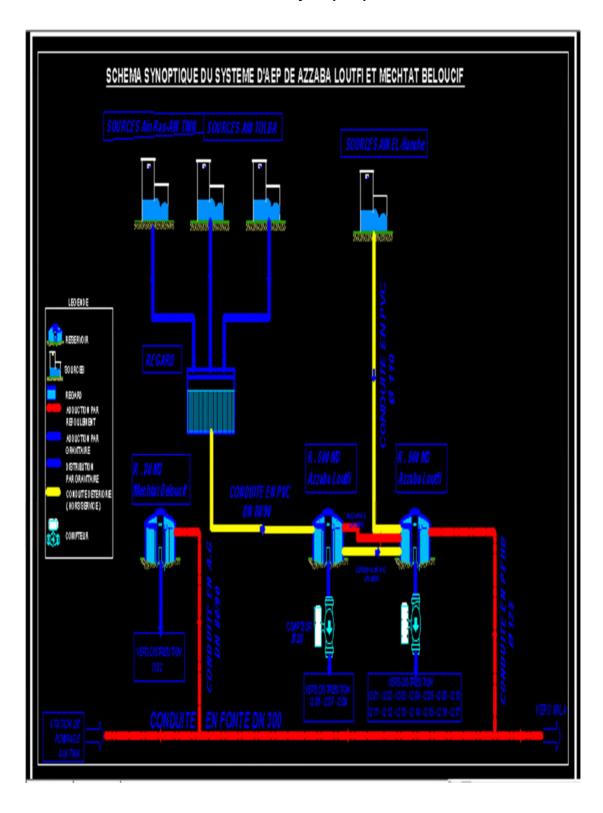
- [1] DRE, direction des ressources en eaux
- [2] ADE, Algérienne des eaux, Mila
- [3] AGENCE DE L'EAU. (2004) Diagnostic des systèmes d'alimentation e eau potable. Ministère de l'écologie et du développement durable, France.
- [4] HUNAIDI O. «La détection des fuites dans les conduites de distribution ». Canada. (2000).
- [5] DHW, Mila, 2006, étude de diagnostic et de réhabilitation du réseau d'AEP d'Ain Tinn et Azzaba
- [6] Klaus P .grilles, Rolf G .Niemeyer, Bernard Riggers, "réduction des pertes d'eau sur les systèmes d'alimentation en eau potable des pays en voie de développement ".GTZ -1996.

#### Sites internet

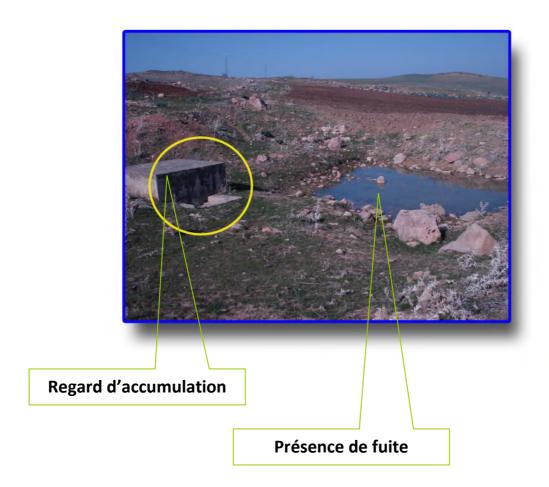
- [7] http://www.wikiwater.fr/e14-la-recherche-et-la-suppression.html
- [8] <a href="http://sigea.educagri.fr/applications/supports-thematiques/gestion-de-leau.html">http://sigea.educagri.fr/applications/supports-thematiques/gestion-de-leau.html</a>
- [9] htttp://fr.climat-data.org/location/33889



# Annex II schéma synoptique d'Azzaba



# CAPTAGE AIN EL HAMRA PRESENCE D'UNE LAC D'EAU STAGNEE



# BACHE A EAU 200 m<sup>3</sup> AIN TINN



Pompe immergée avec ses accessoires



Dalle de La Bâche 200m³ enterrée



Refoulement vers Ain Tinn







Vanne de vidange



Compteur **\$ 80** mm

Vanne Noyée **\$\phi\$** 200 présence d'une fuite

# BACHE DE REPRISE 80 m<sup>3</sup>



Groupe de 02 pompes immergées de DN 80 mm avec toutes leurs accessoires



Conduite de départ divergente de \$\phi\$ 102/114 au \$\phi\$ 150 AE



Assemblage des conduites de refoulement



Trop plein \$\phi\$ 150 mm





# RÉSERVOIR 100 m<sup>3</sup>



Trop pleine vers le remplissage du R500



Vue générale du réservoir 100 m<sup>3</sup>



Conduite d'arrivée φ 150



Vue en plan de l'arrivé d'eau à l'intérieur du réservoir 100 m<sup>3</sup>



Bypass vers la conduite de distribution



# Doseuse Automatique complet avec fut de clore non fonctionnelle







Matériels de javellisations

# RESERVOIR 500 m<sup>3</sup>

Clapé anti-retour



Portail de la clôture du réservoir

2

A l'intérieur de la chambre de manœuvre on constate se qui suit







Vanne de sectionnement défectueuse + manomètre

Groupe éléctro- pompe à axe horizontal



Arrivée φ 150 en Acier enrobé



Vanne de vidange en mauvais état

Amenée électrique de la moyenne tension avec poste transformateur



Chambre de manœuvre à l'intérieur Vue générale du réservoir 500 m<sup>3</sup>

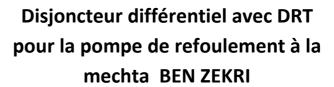
Chambre de manœuvre vue en profile







**Compteur** électrique





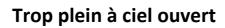




# RÉSERVOIR 50 m<sup>3</sup>



Vue générale du réservoir 50 m<sup>3</sup> rectangulaire







# A l'intérieur de la chambre de manoeuvre









Corrosion dominant l'ensemble des pièces et conduites

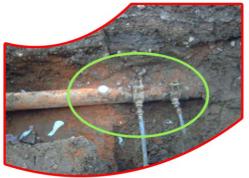


# RÉSEAU DE DISTRIBUTION ET PIQUAGE INDIVIDUEL



CONDUITE \$\phi102/114 DE\$ PROFONDEUR 0,7m











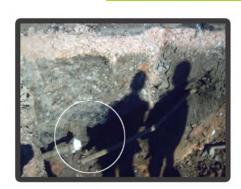
CANALISATION DIVERS 2 POUR AEP ET 1 POUR GAZ EMPLACEMENT DE LA CONDUITE D'AEP PAR RAPPORT A CELLE DE L'ASSAINISSEMENT







PRESENCE DE DIVERS CONDUITES ET DE DIFFERENTS DIAMETRES





FUITES REFECTIONNEES



CONDUITES
DEFECTUEUSES
PRESENCE
DE FUITES

















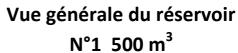


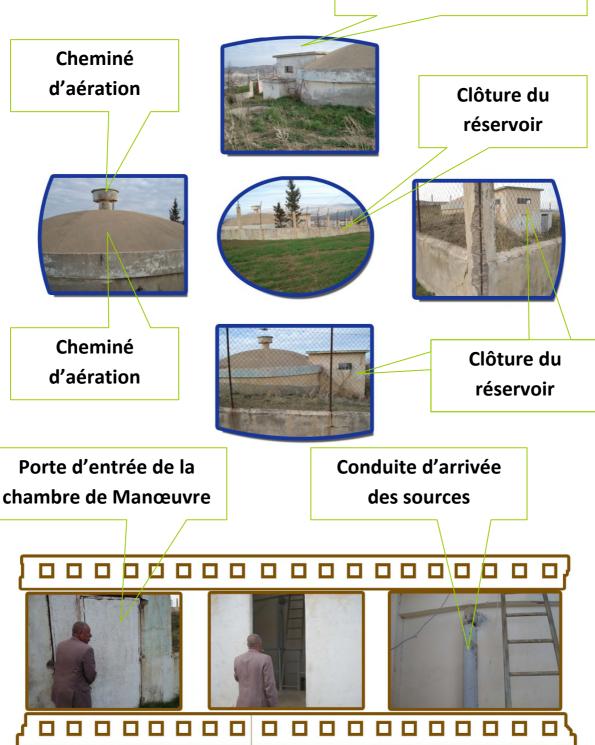






REPRESENTE UNE CONDUITE REFECTIONNEE





# RESERVOIR 500 m<sup>3</sup> N°02 AZZEBA











Clôture du réservoir

Vue générale du réservoir 500 m<sup>3</sup>N°02

Conduite d'apport du barrage BENI HAROUN



Couvert du trou d'homme corrodé





ambre de manœuvre

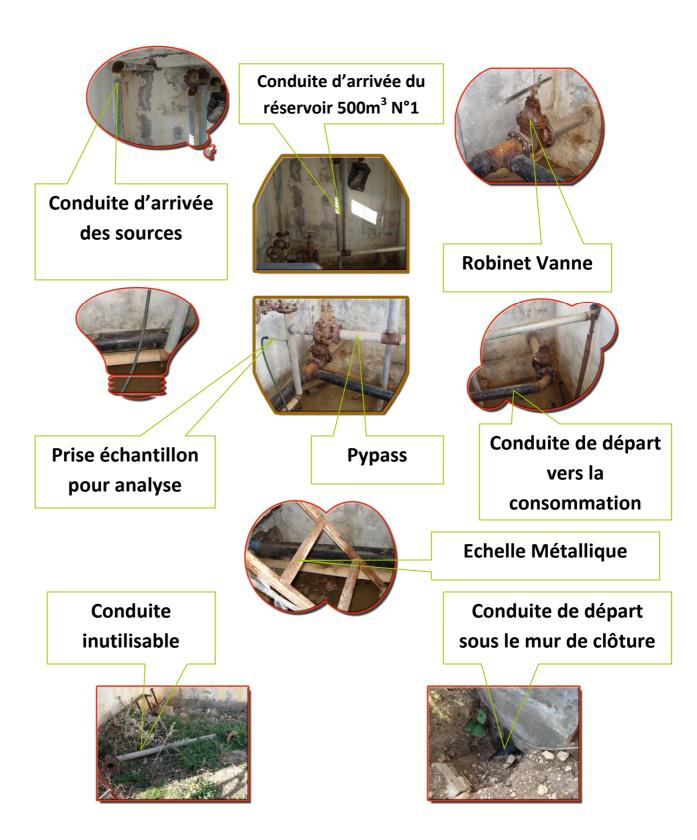
Cheminé d'aération

Portail à deux ventaux de la clôture du réservoir

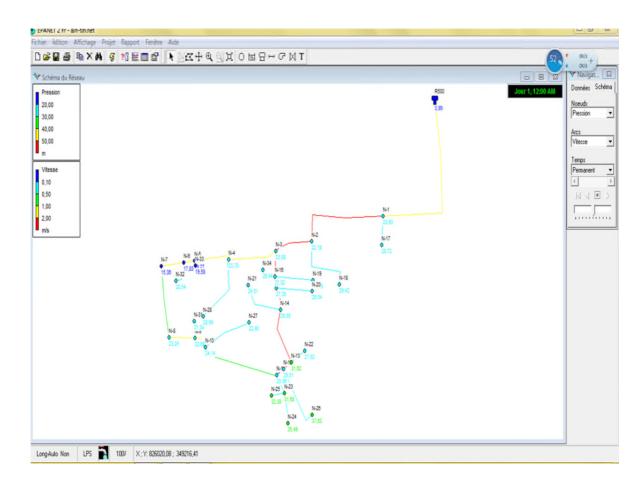




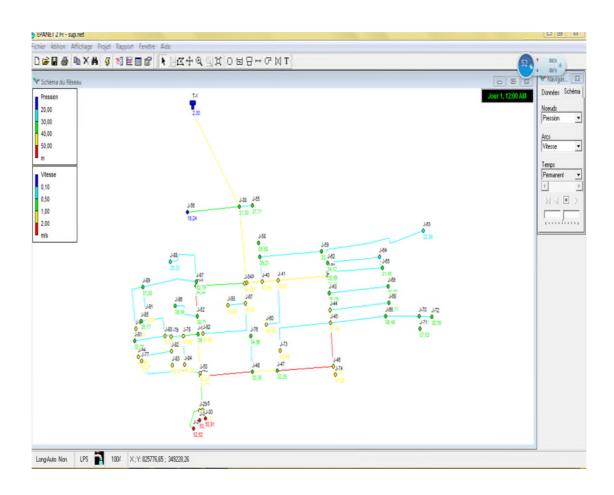
# RÉSERVOIR 500 m<sup>3</sup> N°02 AZZEBA



# ANNEX III simulation par Epanet d'Ain Tinn -partie basse-



# ANNEX IV simulation par Epanet d'Ain Tinn –partie supérieur-



# ANNEX V simulation par Epanet d'Azzaba

